

N°36

Printemps
2023

EN VERT & AVEC VOUS

Le magazine des entreprises du paysage et des jardins

DOSSIER

Gérer le patrimoine arboré des villes

VÉGÉTALISATION
URBAINE

Zoom sur
le bâtiment
Biotope de Lille

NATURE EN VILLE

5 000 arbres
à Montreuil

RETOUR SUR

Le Festival
des jardins de
la Côte d'Azur



chaque
jardin
compte

LES ENTREPRISES DU PAYSAGE



DISTRICLOS

Clôture · Grillage · Portail

“CLÔTURONS ENSEMBLE
UN PARTENARIAT DE QUALITÉ”



Des interlocuteurs
dédiés



Vos produits
professionnels en stock



Facilité de paiement
LCR à 30 jours



+ de 1000 références
en stock magasin

Clôture

Grillage

Portail



+10²⁰¹¹
2023 ANS
D'expertise



RETROUVEZ TOUS NOS PRODUITS SUR [DISTRICLOS.COM](https://www.districtos.com)

-3% avec le code **EnVertEtAvecVous23***

*Offre cumulable,
voir conditions



Laurent Bizot,

Président de l'Union Nationale
des Entreprises du Paysage

Conscients et confiants



Il faut bien l'admettre, nous avons connu périodes plus sereines. Inflation, pénuries, instabilité géopolitique...

Impossible de faire abstraction. Mais si notre filière est soumise comme toutes les autres à des aléas qu'elle ne maîtrise pas, elle a en revanche l'immense avantage d'être attendue pour mener à bien le défi de notre temps : la transition écologique. De plus en plus vertueuse dans ses pratiques, la filière du paysage répond présent.

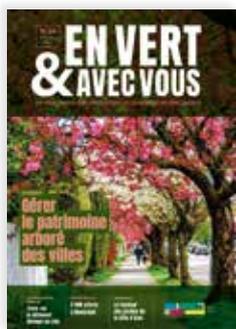
En témoignent les bonnes performances économiques de la branche au second semestre 2022, et surtout le regain salutaire du marché public où se ressent enfin la concrétisation des chantiers annoncés. L'Île de la Réunion, par exemple, a entamé la mise en œuvre de son vaste plan de plantation : 1 million d'arbres d'ici à 2024 ! Une ambition des pouvoirs publics dont on ne peut que se réjouir, et ce, à tous les échelons des collectivités.

Gérer le patrimoine arboré des villes est d'ailleurs l'objet de notre dossier. Celui-ci fait, entre autres, le point sur la chaîne de compétences, l'arsenal juridique et les moyens de formation mis à disposition des collectivités et entreprises pour préserver nos arbres.

Verdir les rues, métisser les palettes végétales en tenant compte des spécificités climatiques propres à nos régions, sensibiliser l'ensemble des acteurs aux enjeux de renaturation et de résilience au jardin : autant de responsabilités partagées auxquelles nos entreprises contribuent largement, en métropole comme en outre-mer.

En parallèle, l'Unep multiplie échanges et propositions avec les instances politiques pour accélérer la réflexion sur le sujet qui nous préoccupe tous : l'eau. Car si l'eau c'est la vie, le végétal aussi. Pivot de la biodiversité, celui-ci est indispensable pour rafraîchir nos villes. Reste à s'accorder sur des modes d'arrosage intelligents.

Rendez-vous dans notre numéro d'été pour approfondir la question : l'eau sera en effet au cœur du prochain dossier.



Dans ce numéro

74

Victoires du Paysage :
Biotope, à Lille.
Ça pousse sur le bâtiment !



32

«Surprenantes perspectives»
en Côte d'Azur



46

Franck Serra,
maître jardinier 2021 et l'Unep,
partenaires du prestigieux
Festival de Chaumont-sur-Loire



Photo de couverture : © iStock

Photo Laurent Bizot p 3 : © Lionel Lagrange

À VOIR, À SAVOIR

09 RENDEZ-VOUS

Les expositions et concours
à ne pas manquer !

27 À SUIVRE

Toute l'actu du paysage

32 RETOUR SUR...

Le Festival des jardins de la Côte d'Azur
nous emmène en surprenantes balades

PaysaPro Méditerranée

Une première très réussie

43 VIE DE LA PROFESSION

Anne Marchand, présidente d'Hortis
Rencontre avec une femme engagée

Festival de Chaumont-sur-Loire

La résilience au jardin

Baromètre semestriel

2022, année favorable aux espaces verts
en ville



EnVert & Avec vous est une publication de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage - 60 ter rue Haxo, 75020 Paris.

Tél. : 01 42 33 18 82 • Directeur de la publication : Laurent Bizot • Comité éditorial : V. Adeline, L. Bizot, P. Darmet, L. Dumas, F. Furtin, Ch. Gendron, Ch. Gonthier, P. Goubier, C. Reulier, A. Selinger, D. Veyssi • **Rédactrice en chef : Bénédicte Boudassou** - b.boudassou@gmail.com • Régie publicitaire : FFE, 15 rue des Sablons, 75016 Paris. Tél. : 01 53 36 20 40 • Publicité : J.-S. Cornillet, js.cornillet@ffe.fr, assistante de fabrication : Aida Pereira - 01 53 36 20 39 - aida.pereira@ffe.fr • Maquette : Agence ZZB - f.scuiller@agencezzb.com • Imprimé en France - Imprimeur : Grafik Plus - ISSN 2431-6423

RÉFLÉCHIR

54 DOSSIER

Gérer le patrimoine arboré des villes

Protéger les arbres pour profiter de leurs multiples bienfaits

66 AVIS DE PROS

Aurélie Meunier

Dans le sud de la Corse, une entreprise familiale qui innove et se diversifie

74 ZOOM SUR

La végétalisation des bâtiments

Le Biotope, à Lille, mention spéciale technique aux Victoires du Paysage 2022



66

Espèces locales ultra-résistantes, bassins, vivaces, pergolas... Ambiances naturelles maîtrisées en Corse du Sud

S'INSPIRER

82 PALETTE VÉGÉTALE

Des palettes métissées

Alternatives aux plantes méditerranéennes, débat avec Olivier Fouché (ASTREDHOR)

92 TENDANCE

Décryptage des évolutions en cours avec l'entreprise **Promesse de Fleurs**

98 LA PAROLE À...

Catherine Dehay partage son enthousiasme sur l'opération « 5000 arbres » à Montreuil

106 INITIATIVES JARDIN

Le Parc Oriental de Maulévrier

nous invite à une promenade japonisante

115 FEUILLES À FEUILLES

Découvrez notre sélection de livres



98

Préservation et plantations d'arbres : Montreuil, poumon vert du 93 ?



106

Le Maine-et-Loire au pays du soleil levant



Les engagements de service de l'Unep sont certifiés, depuis 2006, selon le référentiel Quali'OP. Depuis 2014, l'Unep a le niveau confirmé de l'évaluation Afaq 26000 (démarche RSE). Ces démarches sont gages de confiance pour ses adhérents et ses interlocuteurs.



REPÈRES

L'UNEP, LE PAYSAGE
ET LA NATURE
EN QUELQUES CHIFFRES



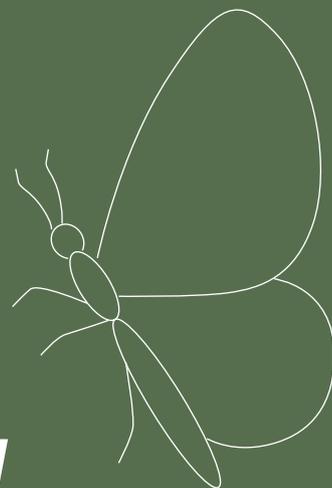
La France abrite

100%

**des espèces recensées
dans le monde**

répertoriées dans les 6 grands
types d'écosystèmes

Source : ministère de la Transition écologique et de la Cohésion
des territoires



+ de **70%** des cultures,
**soit 35% du tonnage
de ce que nous consommons,
dépendent d'une pollinisation
animale (en particulier
des insectes)**

Source : ministère de la Transition écologique
et de la Cohésion des territoires

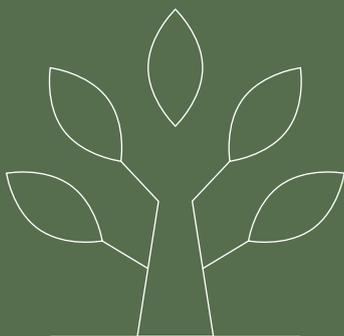
Sur les

5 948

dossiers déposés par les collectivités pour le Fonds vert

11 % concernent la renaturation des territoires,
6 % les friches,
5 % la biodiversité
et 4 % les inondations.

Source : ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires



150 arbres

ont été présentés en 2022 au concours de l'Arbre de l'année créé par le magazine Terre Sauvage et l'Office national des forêts (ONF). Soumis au vote entre novembre et début janvier 2023, c'est un superbe hêtre pleureur situé à Cassel (59), planté en 1880, qui a remporté le Prix du Public.

Source : ministère de l'Agriculture et de la souveraineté alimentaire

67 % des Français

âgés de 20 à 29 ans considèrent l'impact climatique de leur potentiel futur employeur comme un critère important au moment de choisir un emploi, et 23 % estiment même qu'il s'agit d'un critère prioritaire de choix.

Source : enquête annuelle de la Banque européenne d'investissement (BEI) sur le climat, menée en août 2022 et publiée en 2023.

11

nouvelles espèces exotiques envahissantes

recensées par département tous les 10 ans, sur la période 1982-2022, en France métropolitaine.

Source : OFB (Office français de la biodiversité)



2

petits cours d'eau sur 5

ont été asséchés entre mai et septembre 2022.

Source : OFB (Office français de la biodiversité)

56 % des Français

se déclaraient prêts en 2022 à aménager une pelouse à l'aspect et au rendu plus naturels.

Source : Unep, Les Français et leur jardin, baromètre 2022



COULEURS DISPONIBLES

GRIS ARDOISE

IVOIRE

BEIGE

NOIR

GARANTIE LIMITÉE
15 ANS
POUR USAGE RÉSIDENTIEL

SABLE POLYMÉRIQUE POUR USAGE RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL

Pour joints de pavés de 3 mm jusqu'à 10 cm sur base drainante

**TECHNOLOGIE
PRISE RAPIDE**
RÉSISTANT À LA PLUIE APRÈS 15 MINUTES

SANS VOILE • SANS POUSSIÈRE
SANS SOUFFLEUR • UN SEUL ARROSAGE
RÉSISTANT À LA PLUIE APRÈS 15 MINUTES



SABLE POUR JOINTOIEMENT POUR USAGE RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL

Applications piétonnes résidentielles et commerciales

- Carreaux de porcelaine de plus de 3 cm
- Pierres naturelles
- Pierres reconstituées
- Pavés en béton imbriqués

Stationnements résidentiels

- Pavés de béton imbriqués

COULEURS DISPONIBLES

NOIR

ARGENT

GRIS

BEIGE

GARANTIE LIMITÉE
5 ANS

APPLIQUER PAR TEMPS
SEC OU DE PLUIE

PERMÉABLE

DURCIT DE HAUT
EN BAS DU JOINT

Visitez-nous à
AllianceGator.com/europe/fr/

Alliance 
LA QUALITÉ... NOTRE DEVISE



Les 22 et 23 avril
 Château de Valmer
 Chançay (37)
 → www.chateauvalmer.com



FÊTE

Les Bons Plan(t)s de Valmer

Les jardins du château de Valmer méritent le détour, ne serait-ce que pour leur immense potager historique recréé par Alix de Saint Venant,

lauréat du Concours national des Jardins Potagers en 2022. La fête des Bons Plan(t)s organisée dans ce lieu en avril prend la forme d'un marché d'exposants autour du jardin, convivial à souhait et riche de rencontres.

EXPOSITION

Les Alchimistes du sensible

Cinq femmes photographes s'interrogeant sur l'avenir de notre environnement sont réunies dans une exposition où les œuvres mettent en lumière ces éléments naturels que l'œil humain ne perçoit plus : le sel, le charbon, d'érosion sur la roche, ou bien des produits toxiques révélant les contrastes de la matière première.



Negative Ecology 2021 © Tamaki Yoshida



Du 9 mars au 6 mai
 Fisheye Gallery, Paris (75),
 Arles (13)
 → www.fisheyegallery.fr

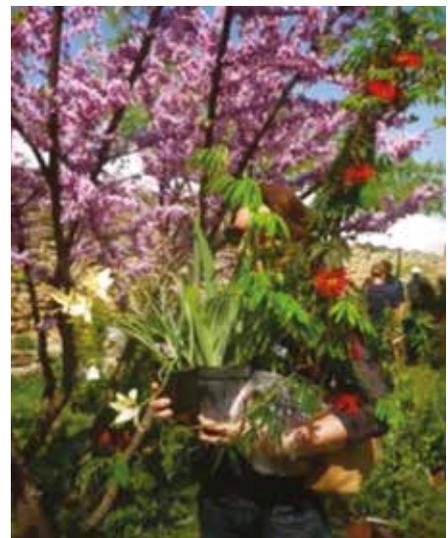


Les 22 et 23 avril
 Sérignan-du-Comtat (84)
 → www.plantes-rares.com

ÉVÈNEMENT

Plantes rares et jardins naturels

Entre les concours de jardinage, les balades guidées, les conférences, les exposants et les jardins éphémères, il y a de quoi s'enthousiasmer pendant ces deux journées, et s'orienter définitivement vers le jardinage écologique. 70 pépiniéristes collectionneurs y partageront aussi leur passion pour les végétaux d'exception.





Paysagistes et Piscines Carré Bleu, l'accord parfait pour faire naître les plus belles créations.

Plus que jamais, la piscine est devenue indissociable du paysage qui l'entoure. C'est un tout, où espace de baignade et environnement sont pensés pour dialoguer avec harmonie. C'est donc une opportunité unique pour les paysagistes de sublimer leur créativité avec la construction de piscines haut de gamme, pour des projets d'exception.

Qu'apporte Carré Bleu aux paysagistes qui rejoignent son réseau ?

Depuis 50 ans, Carré Bleu imagine et construit des piscines belles et innovantes dans un esprit premium. Rejoindre le réseau Carré Bleu permet aux paysagistes de proposer à leurs clients un projet d'aménagement global, conforme à leurs aspirations, avec une offre de piscine sur-mesure. Cette démarche s'inscrit légitimement dans le prolongement de leur métier. Ils développent ainsi leur activité en disposant d'un savoir-faire complémentaire à très forte valeur ajoutée.

Paysagiste et constructeur de piscine, deux métiers qui se conjuguent ?

Deux métiers intimement liés et une même passion pour la création d'espaces à vivre personnalisés, adaptés, pérennes, respectueux de l'environnement, esthétiques. Devenir concessionnaire Carré Bleu,

c'est ouvrir le champ des possibles avec une complémentarité profitable et valorisante.

Quelles sont les raisons qui font préférer Carré Bleu lorsque l'on est paysagiste ?

Choisir notre signature, c'est bénéficier de l'image forte et rassurante d'une marque synonyme d'excellence. C'est très séduisant pour les clients car au-delà de sa notoriété, Carré Bleu est reconnu pour son savoir-faire technique dans la conception de piscines en maçonnerie traditionnelle, en parois de verre ou encore en inox. Carré Bleu permet d'accéder aux projets les plus ambitieux en devenant le partenaire privilégié des prescripteurs et des architectes en particulier. Tout cela fait la différence.

Comment les paysagistes sont-ils accompagnés ?

Les paysagistes qui rejoignent le réseau Carré Bleu profitent de l'expertise et du savoir-faire



acquis par l'enseigne depuis cinq décennies. Ils bénéficient d'un soutien technique et commercial permanent, de formations personnalisées, de dispositifs réguliers d'animations et d'échanges.

Ils jouissent également d'une puissance médiatique soutenue à travers des campagnes de communication fortes et différenciantes.

Parmi les autres atouts, le formidable partage d'expériences de leurs pairs qui ont développé avant eux et avec succès la synergie piscine et paysage !

CARRÉ BLEU INTERNATIONAL

Le Cube - 34 Chemin de Fortuneau
26200 Montélimar



Contact : Jean-Marc Canton

06 74 78 99 17

contact@carrebleu.fr

piscines-carrebleu.fr





Domaine de Chaumont,
Chaumont-sur-Loire (41)
Renseignements et
réservations :
→ www.conversationssouslarbre.fr



RENCONTRES

Conversations sous l'arbre

Nouveauté 2023, en plus du Festival des Jardins, le domaine de Chaumont-sur-Loire organise des rencontres pour « penser la nature » sous toutes les formes : philosophiques, artistiques, scientifiques et culturelles. Chaque mois, on peut ainsi échanger avec trois à cinq intervenants pendant deux journées entières et vivre au rythme des discussions, qu'elles se déroulent pendant les conversations en salle ou à

l'occasion des déjeuners et du dîner.

Cette immersion totale avec des personnalités du monde de l'art et de la nature a pour cadre l'hôtel du domaine, Le Bois des Chambres, mais aussi les jardins du festival où l'on peut également partager ses impressions. Parmi les prochains thèmes, « Le beau est dans la nature » prévu les 27 et 28 avril, « La résilience de la nature » les 25 et 26 mai, « L'histoire de l'eau » les 29 et 30 juin, puis les 28 et 29 septembre, « Le merveilleux au cœur de la nature ».



ÉVÈNEMENT

Plantes, Plaisirs, Passions

Au cœur de l'un des plus beaux villages de France, dans les jardins du château de la Roche-Guyon, cette édition sera consacrée aux « Fleurs des fruits ». Une thématique originale pour apprendre à connaître la richesse et la diversité des végétaux nourriciers, parmi lesquels les arbres fruitiers, les arbustes à baies et également les légumes dont on mange les fleurs ! Formes, parfums, couleurs et saveurs sont à découvrir, tant pour la culture potagère qu'ornementale, puisque les nourritures végétales sont souvent aussi belles qu'essentielles.

Le château de La Roche-Guyon
accueille l'événement
© Amand Berteigne



Les 6 et 7 mai,
château de la Roche-
Guyon (95)

→ www.chateaudelarocheguyon.fr

Les 6 et 7 mai, et tout au long de la saison

Dans les parcs et jardins de Nancy (54)

→ www.nancy-tourisme.fr

→ nancy54.com/direction-des-parcs-et-jardins-de-nancy



Nature en fête
© Ville de Nancy



Jardin Éphémère 2022
© Ville de Nancy

ÉVÈNEMENT

Nature en fête

Plusieurs milliers de visiteurs viennent chaque année au Parc Sainte Marie à Nancy rencontrer les 150 professionnels qui exposent. Pendant ces deux journées où les pépiniéristes sont à l'honneur, le Prix Victor Lemoine est remis à un ou plusieurs obtenteurs. Cette manifestation phare de la ville est suivie par deux autres grands rendez-vous à ne pas manquer : « Pépinière en vert » les 2 et 3 septembre et le « Jardin éphémère » installé sur la place Stanislas, du 29 septembre au 1^{er} novembre, qui fêtera cette année sa 20^e édition.

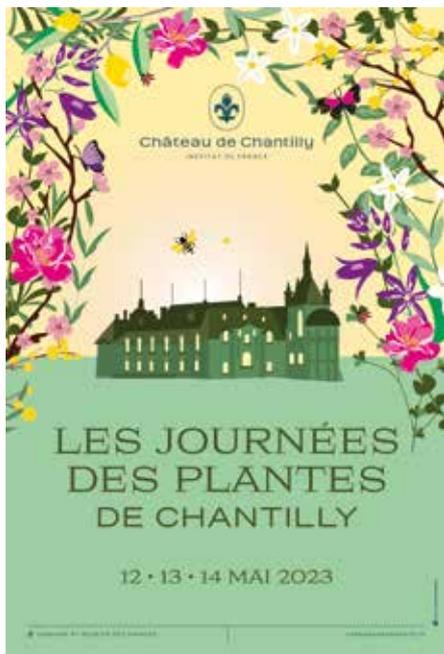
D'autres rencontres et salons fleurissent ailleurs dans la communauté de communes, avec par exemple toute une saison consacrée aux couleurs de l'Asie au Jardin botanique Jean-Marie Pelt (Villers-lès-Nancy).

Offrant 320 hectares d'espaces naturels, dont 24 parcs et jardins, le Grand Nancy anime ainsi l'ensemble de son patrimoine végétal exceptionnel.



Le jasmin d'Arabie
(*Jasminum sambac*)
© Pépinière Bonnet Braun

Les 12, 13 et 14 mai
Château de Chantilly (60)
→ www.chateaudechantilly.fr



ÉVÈNEMENT

Journées des Plantes de Chantilly

Cultiver le bien-être est le mot d'ordre de ces journées. Les visiteurs pourront trouver à Chantilly une sélection de plantes correspondant à cette thématique très en vogue : tagète, romarin, chèvrefeuille, jasmin et sauge figurent parmi les dix plantes incontournables mises en valeur par les exposants pour réveiller les sens.

Mais comme il existe autant de façons de se sentir bien que de jardiniers, les allées du magnifique parc historique offriront une palette végétale bien plus large, toujours proposée par des pépiniéristes de talent. Des cours de yoga sont aussi programmés, ainsi que divers ateliers : parfum, découverte des agrumes, peinture, art de vivre...



DÉCOUVREZ NOS CATALOGUES 2023 DÉDIÉS À L'AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR

Pour l'édition 2023 de ses catalogues, Alkern a pris un soin particulier à vous exposer la largeur de ses gammes en proposant une harmonie de texture et de style au travers de trois univers : **Jardin, Piscine et Décoration**



Consultez nos
catalogues 2023

NOUVEAUTÉS

LES KITS PISCINES PRÊTS À POSER !

Retrouvez l'ensemble de nos kits clé en main comprenant margelles, angles et produits de mise en œuvre, pour aménager vos piscines facilement.



DE NOUVEAUX PRODUITS ET NOUVELLES FINITIONS POUR VOS EXTÉRIEURS

En 2023, Alkern continue d'innover et vous propose 20 nouveautés au catalogue pour embellir toujours plus vos jardins : dalles, pavés, bordures, piliers, margelles, parements...





Les 13 et 14 mai
Dans l'ensemble des jardins
adhérents à l'EBTS
 → www.france.ebts.org



Le Prieuré de Vauboin
 © DR

RENCONTRES INTERNATIONALES

Journées mondiales de l'art topiaire

Cette 2^e édition de rencontres internationales a pour but de promouvoir l'art topiaire, sa connaissance ainsi que celle des différents végétaux adaptés à cet art. Pour rendre ces journées fructueuses, l'association EBTS (European Boxwood and Topiary Society) a demandé à ses membres partenaires d'organiser un grand nombre d'animations autour de la taille (démonstrations, conseils

botaniques...), des conférences et visites commentées dans des jardins habituellement ouverts au public ou de façon exceptionnelle pour l'occasion. Parmi les jardins français emblématiques, y participent entre autres le Prieuré de Vauboin, les Jardins de la Ballue, ceux du Manoir d'Eyrignac et ceux de Marqueyssac.

FÊTE DES PLANTES

Journées des jardins à Doullens

Cette fête des plantes, appelée Journées Doullennaises des Jardins d'Agrément, est l'une des toutes premières à avoir été créées en France à la fin des années 80. Toujours très appréciée, elle reste fidèle à ses premières amours : le jardin naturel, les belles plantes et les nouvelles variétés. Cette année, elle s'attache à valoriser les plantes sauvages à accueillir dans nos jardins. Lierre, prunus, chèvrefeuille des bois, ellébore côtoieront donc les magnolias, lilas et autres horticoles issues du travail des obtenteurs.



© Amand Berteigne

▶
 Rose 'Albertine Sarrazin',
 création de la pépinière Mela Rosa
 © Mela Rosa.jpg



Les 27 et 28 mai
Citadelle de Doullens (80)
 → www.jdja.net



ÉVÈNEMENT

Foire aux plantes rares

Les amateurs d'espèces méconnues et plantes originales seront ravis de retrouver les pépiniéristes collectionneurs qui viennent exposer ici depuis plus de trente ans. Des merveilles en perspective, en particulier à cette saison : splendides pivoines, roses, agavacées, orchidées, graminées, fougères... L'association La Salicaire, association botanique de la vallée

de la Garonne, qui a créé ce rendez-vous bisannuel, organise aussi des visites de jardins, d'entreprises horticoles et des sorties botaniques dans tout le Sud-Ouest.

Le 28 mai
Saint Nicolas de la Grave (82)
 → www.lasalicaire.fr
 ✉ la.salicaire@gmail.com

VIVRE EN BOIS A SÉLECTIONNÉ



DURAPIN
LE SEUL PIN
QUI TRAVERSE LE TEMPS

AUBIER
100%
IMPRÉGNÉ

LA GARANTIE
ULTIME
20 ANS HORS SOL*
15 ANS AU CONTACT DU SOL

VIVRE
EN
BOIS

* La présente garantie commerciale est applicable uniquement en cas de désordres consécutifs à une attaque de champignons de pourriture, insectes xylophages et termites, dans les conditions détaillées dans nos conditions générales de vente et sur notre site internet <https://www.vivre-en-bois.com/les-technologies-exclusives-des-produits-bois>. La société PIVETEAUBOIS reste tenue par les garanties légales découlant des articles L217-4 et s. du code de la consommation et 1641 du code civil.

Les 31 mai,
1^{er}, 2, 3 et 4 juin

Carré des Sangliers,
Jardin des Tuileries,
Paris (75)

→ www.jardinsjardin.com

Pensez à vous inscrire
à l'avance pour la journée
professionnelle :

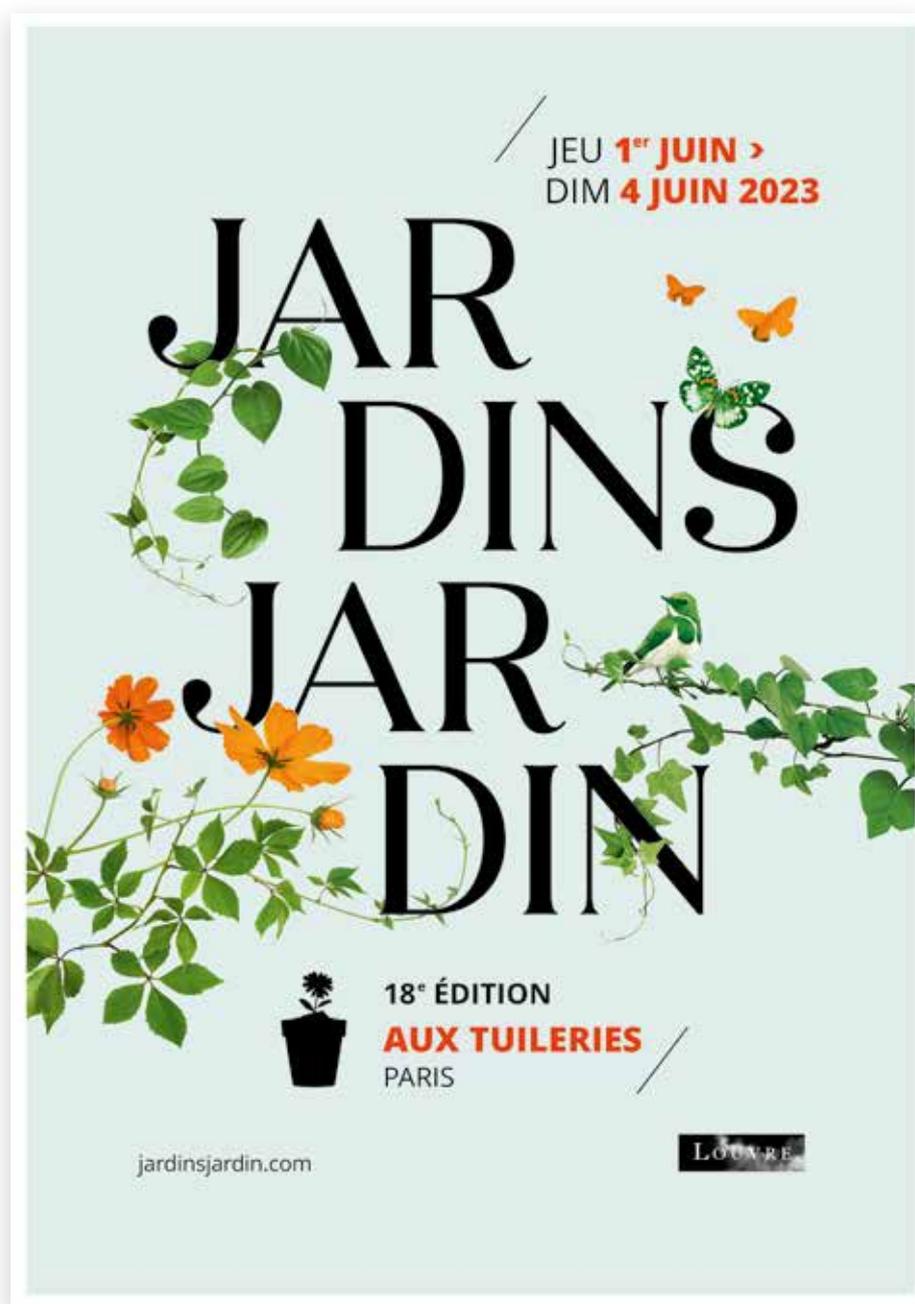
✉ contact@jardinsjardin.com

SALON

Jardins, jardin

Événement grand public où les professionnels se retrouvent également lors d'une journée qui leur est consacrée, ce salon s'invite à nouveau au cœur des Tuileries à Paris.

Créé par quatre entrepreneurs du paysage, Pierre-Alexandre Risser, Olivier Riols, Xavier et Dominique Laureau, il affiche depuis 2003 l'objectif de promouvoir la nature en ville et les jardins. Reconnus essentiels à notre vie, ces derniers sont à la fois des lieux de détente, de cohésion sociale et de préservation des écosystèmes. Ils peuvent aussi soigner, et bien sûr nourrir autant le corps que l'esprit.



18^e édition

La manifestation est rythmée par des conférences, des tables rondes, des signatures d'ouvrages et des ateliers. « Le jardin est l'un des outils du vivre-ensemble », affirme Pierre-Alexandre Risser. Pour preuve, cette année, Jardins, jardin veut à nouveau conjuguer le beau et l'utile, la biodiversité et l'économie circulaire avec son thème « **Les jardins ressources, responsables et généreux** ».

Lieu de rencontres établi sur 15 000 m², Jardins, jardin est dédié à la découverte : paysagistes, concepteurs et pépiniéristes

combinent leur savoir-faire pour y scénographier de grands jardins éphémères, ainsi que des espaces de terrasses et de balcons. Ces créations donnent à voir, à ressentir et imaginer toutes les façons de végétaliser les espaces en ville, même les plus exigus. Il faut donner au public l'envie de cultiver partout, y compris dans des endroits qui ne sont pas faits pour cela à l'origine, mais qui peuvent transformer le milieu urbain de manière positive – et décisive ! – face au changement climatique.

RENDEZ-VOUS

Cette année, un « **Grand prix du petit jardin** » sera donc décerné, en plus des autres prix, pour insister sur les multiples solutions à mettre en œuvre aujourd'hui afin de truffier nos cités de verdure. Il sera parrainé par Franck Serra, entrepreneur du paysage élu Maître Jardinier en 2021 lors du salon Paysalia.

L'innovation en matière d'aménagement, de matériaux et de techniques répond aussi à un besoin actuel. Au sein de la manifestation, un « **Bosquet des innovations** » rassemblera des projets sélectionnés à la fois dans les écoles et auprès de jeunes professionnels, leur permettant ainsi d'exposer leurs initiatives.

Sur les cinq journées du salon, celle du mercredi réservée aux professionnels sera l'occasion de dialogues constructifs entre membres de la filière, mais aussi avec les ressortissants de ces autres filières dont le monde du jardin doit se rapprocher, comme celle des architectes et du bâtiment. Un impératif de coopération et d'échanges qui répond aux enjeux vitaux auxquels nous devons tous faire face aujourd'hui.

Autre rendez-vous clé de cette édition, le « **Forum métiers et emplois** » organisé par l'Unep reviendra pour la seconde fois. Il prendra la forme d'un *job dating* le samedi, simplifiant les démarches entre recruteurs et candidats. Attirer les nouveaux talents constitue l'une des préoccupations phares des entreprises, car le secteur embauche massivement, à tous les postes et à tous les niveaux.

Sous la tente du forum, de nombreux professionnels se relayeront chaque jour afin de répondre aux questions du public. Au cœur même de la transition écologique, les métiers de l'aménagement paysager et de l'entretien des jardins sont en effet porteurs de sens. Ils peuvent aussi devenir un tremplin pour les jeunes créateurs.



Îlots de fraîcheur et de biodiversité dans le jardin de Bouygues Immobilier



Revenir à l'essentiel avec le jardin « Re-sources », des Jardins de Gally



« Mélodie en sous-sol » d'Horticulture & Jardins, pour comprendre la vie des sols et leur impact sur nos jardins

INNOVATIONS et PAYSAGE

NOS PARTENAIRES
S'ENGAGENT
À VOS CÔTÉS

TRAVAUX PAYSAGERS
TRAVAUX COMMUNAUX
FAUCHAGE - BROYAGE
TAILLE ET ÉLAGAGE
TRAVAUX FORESTIERS
TRAVAUX SPÉCIAUX



+33(0)4.77.60.54.54 contact@innovpaysage.com
www.innovpaysage.com ZI de st nizier - 42190 CHARLIEU



NOUVELLE GAMME CHEZ INNOVATIONS ET PAYSAGE

NETTOYER LES SURFACES PAVÉES EFFICACEMENT

Les brosses WKB vous permettent d'éliminer les mauvaises herbes de manière très confortable.

BROSSE DE DÉSHÉRBAGE WKB 480

- Tresse en fil métallique
- Nettoyage mécanique
- Accès aux endroits difficiles
- Disponible également en version essence





ÉVÈNEMENT

Fête des jardiniers

Le château du Lude accueille une grande fête en l'honneur des jardiniers, qu'ils soient néophytes, amateurs chevronnés ou professionnels ! Des ateliers de jardinage attendent donc les visiteurs, pour apprendre ou revoir leurs bases en matière de bouturage, greffage et taille. Les enfants sont conviés également, car il est important aujourd'hui de les initier dès le plus jeune âge, de façon ludique. Le samedi après-midi, ne manquez pas la remise du Prix Redouté du meilleur livre

Atelier consacré aux enfants
© DR

de jardin de l'année, occasion de rencontrer des auteurs...

Le potager familial ouvert au public et le poulailler, où sont présentés des volatiles de différentes espèces d'ornement, complètent admirablement les activités proposées. Mention spéciale également pour la roseraie en cette saison, où toutes les variétés anciennes sont épanouies.



Les 3 et 4 juin
Château du Lude
Le Lude (72)
→ www.lerule.com



Les 9, 10 et 11 juin
Domaine de Chaalis
Fontaine-Chaalis (60)
→ www.domainedechaalis.fr
✉ journeesdelarose@chaalis.fr

EXPOSITION-VENTE

Journées de la rose

Depuis 2001, le domaine de Chaalis a institué ce rendez-vous des fondus de la rose, en conviant des pépiniéristes spécialisés dans cette fleur emblématique. D'année en année, le panel de ces derniers s'est élargi : pour cette nouvelle édition, ce sont plus de 150 professionnels qui s'installeront dans le parc, autour de sa magnifique roseraie restaurée. Une promenade au fil des parfums et des couleurs, cette année parrainée par l'animateur de télévision et photographe Nikos Aliagas.



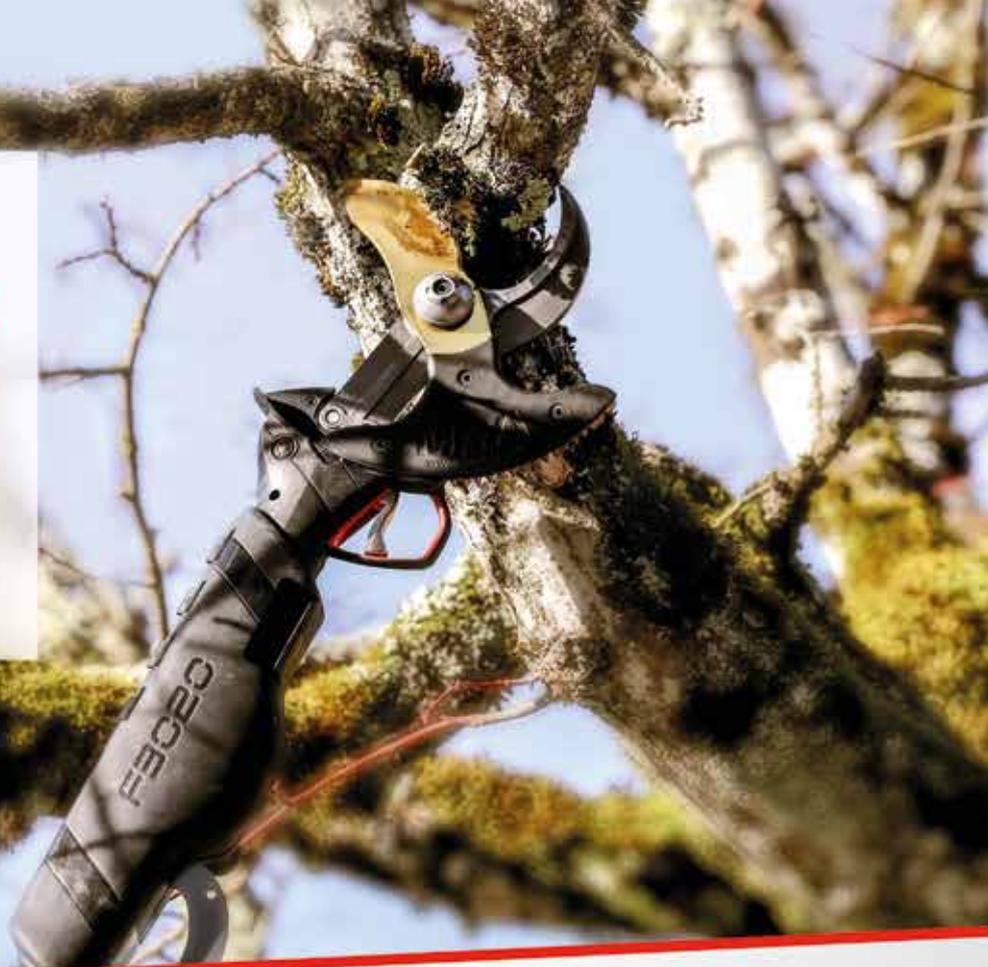
© DR

NOUVELLE PERCHE

F3020

/

À LA **HAUTEUR**
DE TOUS VOS TRAVAUX.



BV Cert. 0152145

F3020

L'OUTIL ÉLECTROPORTATIF DES PROFESSIONNELS

NOUVEAU !
BATTERIE
AMOVIBLE

Technologie
BLUETOOTH®



Sécateur **F3020** avec
têtes de coupe
interchangeables



www.infaco.com

INFACO®

Une idée fixe : vous satisfaire

Les 10 et 11 juin
Jardin de la Poterie
 Lithaire, Montsenelle (50)
 → www.augresdutemps.com



PORTES OUVERTES

Le jardin de la Poterie

Le jardin de la Poterie, dans les marais du Cotentin, ouvrira ses portes au profit de la recherche médicale. Le prix d'entrée sera reversé à l'établissement François Baclesse spécialisé dans la lutte contre le cancer. Créé par un couple de potiers-céramistes, ce jardin héberge leur atelier baptisé Au Grès du Temps, où ils fabriquent à la fois des pots d'extérieur

Jardins de la Poterie
 © DR

et d'intérieur, des étiquettes de jardin et objets décoratifs divers en terre cuite. Tous les ans en mars, ils invitent aussi d'autres artisans du monde du jardin à venir exposer lors d'un week-end intitulé « Printemps à l'atelier ». Le jardin de la Poterie est accessible au public certains week-ends de mai et de juin.



ATELIERS

Se former à Laquenexy

Les grands jardins fruitiers de Laquenexy près de Metz accueillent chaque année une série d'ateliers variés s'adressant à tous les publics. On y trouve aussi bien des sujets sur la connaissance des plantes (pruniers, plantes grimpantes, orchidées...), sur la façon de les agencer au jardin (stages « Que planter à l'ombre ? », « Une haie belle toute l'année », « Quel arbre pour votre jardin ? »...) que sur des techniques spécifiques comme le jardin

Potager d'un épicurien, Laquenexy
 © Laquenexy

au naturel, le choix d'un porte-greffe, la taille en vert, en quenouille ou en gobelet des arbres fruitiers.

Ces stages de formation se déroulent tous les jeudis après-midi, dans la limite de 15 personnes par session. Les participants ont alors l'opportunité de visiter l'ensemble des jardins mais aussi d'y revenir à d'autres périodes car le prix du stage comprend une entrée valable pendant un an.



Apprentissage des techniques d'éclaircissage
 © Laquenexy

Toute l'année
Les Jardins Fruitiers
Laquenexy (57)
 → www.jardinsfruitiersdelaquenexy.com

Renseignements et réservation :
03 87 35 01 00
 ou
 ✉ jardins-fruitiers@moselle.fr

MICRO PELLES CAT

DISPONIBLES IMMEDIATEMENT



- **MONITEUR LCD**
- **CHÂSSIS EXTENSIBLE**
- **CONDUITE JOYSTICK**
- **LAME FLOTTANTE**
- **CANOPY BASCULANT**
- **HAUT DÉBIT HYDRAULIQUE**



0 801 01 01 04 Service & appel gratuits



Les 22, 23 et 24 juin
Forêt de Saint-Bonnet-de-Joux (71)
 → www.euroforest.fr



EXPOSITION

Euroforest

Plus de 350 exposants prévus sur une superficie d'exposition de 40 000 m² : le salon Euroforest se positionne comme le rendez-vous incontournable de toute la filière du bois. Si la partie consacrée aux matériels est très étendue, l'espace attribué aux services l'est tout autant.

L'ensemble des activités forestières y sera donc représenté, tout en mettant l'accent sur les innovations, la gestion durable des forêts, le

changement climatique et la communication envers le grand public.

Les organisations professionnelles se sont d'ailleurs portées volontaires pour travailler sur ces thèmes d'actualité qui touchent autant les professionnels que la clientèle privée. Des entrepreneurs adhérents à l'Unep seront présents sur le salon pour parler des métiers du paysage avec les visiteurs.

Retrouvez le stand de l'Unep ainsi que ceux de VALHOR, de l'ANEFA, de l'Apecita et de Pôle emploi, qui diffuseront les offres d'emploi des exposants et les opportunités de formation dans la filière.

EXPOSITION

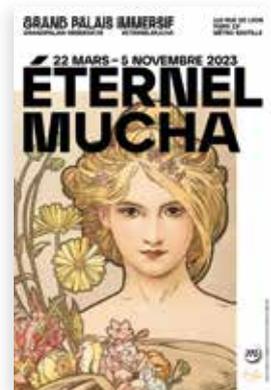
Éternel Mucha

Un peu de douceur en cette période malmenée, tant au niveau national qu'international : une grande rétrospective sur les œuvres d'Alphonse Mucha se tient au Grand Palais Immersif jusqu'à l'automne prochain. Le temps d'apprécier cet artiste, figure majeure de l'Art nouveau au tournant du XX^e siècle. Au cœur de l'effervescence de la Belle Époque, Mucha a inventé un langage visuel d'avant-garde qui a inspiré les générations suivantes, dont le mouvement Flower Power et les mangas japonais.

Interactive, l'exposition utilise les technologies de projection les plus avancées pour immerger le visiteur au cœur des œuvres. Cette dimension immersive est accentuée par un univers olfactif évoluant au cours de l'exposition et grâce à une création musicale originale.



L'Émeraude par Alphonse Mucha
 © Mucha Trust.



Jusqu'au 5 novembre
Grand Palais Immersif,
Paris (75)
 → www.grandpalais-immersif.fr



L'IRRIGATION CONNECTÉE & DURABLE

SOLEM conçoit des solutions complètes & innovantes pour les professionnels de l'irrigation depuis plus de 30 ans pour les marchés résidentiel & municipalité.

1



3G 4G WiFi

PASSERELLES CONNECTÉES

Connectez jusqu'à 30 modules d'irrigation, piscine ou éclairage & restez informé de l'état de vos installations via la plateforme MySOLEM.

2



Bluetooth LoRa

PROGRAMMATEURS CONNECTÉS

Programmez simplement votre irrigation à distance & maîtrisez votre consommation d'eau grâce à l'ajout d'un compteur d'eau.

3



Bluetooth LoRa

SONDES CONNECTÉES

Anticipez & adaptez votre irrigation grâce aux données climatiques et du sol (température, humidité, anémométrie, pluviomètre, consommation d'eau et pression).

MySOLEM

Programmez simplement votre irrigation à distance.

solem-irrigation.com



Download on the App Store



GET IT ON Google Play



EXPOSITION

Emprunt lointain

Marie Ouazzani et Nicolas Carrier, duo d'artistes contemporains, investissent le musée d'Art et d'Histoire de L'Isle-Adam et nous font explorer des fictions climatiques dans les territoires urbains. De l'histoire coloniale jusqu'à la crise écologique, ils mettent

Invasive Passengers, 2019,
par Marie Ouazzani et Nicolas Carrier
© ADAGP

en scène le végétal pour questionner sa provenance, souvent liée aux zones portuaires, puis sa dispersion dans les jardins ou dans nos intérieurs. Un voyage où l'on peut également « boire le paysage » avec de drôles d'infusions végétales.

Jusqu'au 17 septembre
Musée d'Art et d'Histoire
Louis-Senlecq
L'Isle-Adam (95)
→ www.musee.ville-isle-adam.fr



EXPOSITION

Au pied de mon arbre

Une exposition temporaire doublée d'un cycle de rencontres rythmera la belle saison dans le potager de l'Abbaye du Relec, au cœur du Finistère. Les visites commentées ont par exemple pour thème « Une forêt dans mon jardin », et l'atelier de construction paysagère s'attache au tissage de l'osier vivant quand un autre promet un « potager autonome ». L'ensemble du programme gravite autour des arbres et arbustes que l'on peut associer aux cultures nourricières. L'évolution du climat, le manque d'eau et l'appauvrissement du sol obligent à faire preuve d'imagination pour inventer de nouvelles façons de cultiver. Ici, c'est chose faite.

Du 3 juin au 5 novembre
Abbaye du Relec
Plounéour-Menez (29)
→ www.cdp29.fr



Exposition photo
© DR

Atelier multiplication végétale
© Claire Prijac

SK17SR



CABINE OU CANOPY ?



1,8 TONNE



BALANCIER LONG 1,2M



SIÈGE DE LUXE



RAYON COURT



CHÂSSIS VARIABLE HYDRAULIQUE



GARANTIE 3 ANS OU 3000 HEURES AU 1ER TERME ATTEINT*

* Pièces de rechange, main d'œuvre et déplacement inclus



Zéro phyto dans les copros

Un kit de communication Unep et Plante & Cité



L'interdiction récente des produits phytopharmaceutiques de synthèse pour l'entretien des espaces verts profite à la santé publique. Mais elle demande aussi une réorganisation des pratiques ainsi qu'une pédagogie adaptée aux usagers, plus spécifiquement envers les habitants des immeubles et copropriétés bénéficiant d'espaces extérieurs, plus difficiles à toucher que les particuliers. Pour aider les entreprises du paysage et les gestionnaires de ces espaces, l'Unep et Plante & Cité proposent un kit de communication intitulé « Zéro phyto dans les copropriétés ».

Ce guide contient un rappel de la réglementation en vigueur, listant les produits dorénavant interdits et ceux que l'on peut encore utiliser tels que les produits de biocontrôle à base de phéromones, de micro-organismes ou de plantes.

Il recense également les bonnes pratiques à faire valoir auprès des clients et met à disposition 21 affiches en format poster, utilisables à la fois dans les copropriétés et les espaces verts des communes, de façon à favoriser une large vulgarisation de ces méthodes.

Le guide et les affiches ont été conçus avec l'appui de l'Office Français de la Biodiversité (OFB), dans le cadre du Plan Écophyto. Outil d'abord destiné aux professionnels qui pourront indiquer leurs coordonnées sur les affiches, le kit offre l'avantage d'un discours simple, soutenu par des illustrations et mots-clés que les usagers des lieux pourront rapidement intégrer.

« Zéro phyto dans les copros » est téléchargeable gratuitement sur les sites :

- www.ecophyto-pro.fr
- www.plante-et-cite.fr
- www.lesentreprisesdupaysage.fr





L'Appel de la haie

Les arbres et haies champêtres sont de véritables « couteaux suisses » aux multiples atouts pour l'agronomie ou la société.

Entre autres :

1 km de haie adulte en bon état stocke 140 tonnes de Co₂.

Une haie peut réduire jusqu'à 90% des polluants présents dans le sol.

La haie maintient la fertilité du sol en freinant le ruissellement de l'eau.

La disparition des haies bocagères dans le cadre des remembrements a marqué les esprits au point de devenir un symbole du « productivisme » aveugle qui a aujourd'hui des conséquences dramatiques sur l'environnement et la biodiversité. Pourtant, des milliers de kilomètres de haies disparaissent encore chaque année dans les zones agricoles ! Ce phénomène s'est même accentué depuis 2017, la perte étant désormais évaluée à 23 500 km par an, et ce, malgré une politique de plantation engagée dans différentes régions.

Quelles en sont les causes ? D'une part, le manque de régénération des haies vieillissantes, de l'autre, les pratiques d'entretien dégradantes et non sélectives réalisées à l'épaveuse ou au broyeur.

Citons encore la surexploitation des haies par des filières non encadrées pour alimenter les chaufferies au bois, mais aussi leur dégradation le long des routes à l'occasion des chantiers d'aménagement du territoire, du passage des réseaux (électricité, fibre...), et enfin leur arasement (malgré l'interdiction prononcée en 2015), le tout trahissant une méconnaissance générale des services qu'elles rendent.

Il faut donc repenser en profondeur l'action publique en faveur des haies. La crise écologique et climatique impose une réelle planification à long terme pour en doubler le linéaire d'ici 2050 et restaurer les bienfaits écologiques des haies existantes.

C'est l'appel lancé par l'association Afac-Agroforesteries, afin que des moyens soient mis en œuvre à toutes les échelles, tant au niveau des lois que des politiques régionales, sans oublier l'implication des professionnels de l'aménagement du territoire. Les réseaux des filières, des entreprises, des collectivités peuvent aujourd'hui contribuer à changer les choses. Un prérequis : la formation de ces différents acteurs du territoire pour leur inculquer une meilleure connaissance des haies.

De nombreux documents sont mis à disposition à cet effet par l'Afac-Agroforesteries, qui propose aussi des formations.

À travers son « Appel de la haie » (voir lien ci-dessous), l'association invite le pays à se doter d'un grand plan national pour les haies. Trois priorités : valoriser, protéger, reconstituer.

L'Unep et la FNEDT (Entrepreneurs des territoires) travaillent actuellement à l'élaboration d'un guide de lecture de la réglementation en vigueur sur les espèces protégées. L'objectif est de faciliter l'organisation des chantiers d'élagage et de débroussaillage sur les sites concernés par la présence de telles espèces.

L'« Appel de la haie » est téléchargeable sur :

→ www.afac-agroforesteries.fr

Un déclin très préoccupant, alors que nous n'en avons jamais eu autant besoin !



Haie en bon état écologique



Un entretien latéral dégradant, qui a supprimé la haie

RTKⁿ

Real-time kinematic to the
power of network

Zéro frais* Zéro émission



Entrez dans l'ère de la tonte sans conducteur

Réduisez les coûts inutiles tout en améliorant la qualité de votre terrain et aider la planète. La technologie Kress RTKn garantit précision au centimètre près sans le besoin de câbles périphériques, ni d'antennes sur site.

- Zéro coûts de main d'œuvre
- Zéro coûts d'énergie fossile
- Zéro coûts de maintenance
- Zéro pelouse endommagée
- Zéro pollution atmosphérique

Le saviez-vous ?



Contrairement aux tondeuses classiques, les robots tondeuses Kress sont légères, aèrent et drainent le sol tout en permettant à l'air et les nutriments de nourrir l'herbe. Zéro coûts pour l'aération, le traitement de la surface et évite le remplacement du gazon prématurément.



En savoir plus
sur [Kress.com](https://www.kress.com)

Kress 



5%

344 K€

FAVORISER LA CONNAISSANCE
DE LA PRODUCTION
ET DU MARCHÉ



57%

3 625 K€

PROMOUVOIR LE VÉGÉTAL,
LE SAVOIR-FAIRE DES
PROFESSIONNELS,
la richesse des métiers de la filière
et leur excellence, et attirer
de nouveaux talents



19%

1 224 K€

RÉPONDRE AUX ENJEUX
SANITAIRES DU VÉGÉTAL,
améliorer la qualité des produits
et l'offre de services



7%

448 K€

FÉDÉRER ET RENFORCER
LE DIALOGUE ENTRE LES
ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES



11%

685 K€

DÉVELOPPER LE POTENTIEL
ÉCONOMIQUE,
notamment par la certification,
la qualification et la labellisation
des entreprises

DÉPENSES DE L'EXERCICE 2021-2022

6 326 K€

RECETTES TOTALES

7 355 K€

dont

6 941 K€

DE COTISATIONS

Le résultat exceptionnel 2021-2022 est dédié au financement de dépenses supplémentaires au budget 2022-2023, particulièrement le lancement dès l'automne d'une nouvelle campagne de communication grand public « **Le végétal, c'est la vie !** »

**VALHOR l'Interprofession française de l'horticulture, de la fleuristerie et du paysage
publie ses comptes 2021-2022 sur valhor.fr**

Suivez toute l'actualité de la filière en vous abonnant à nos newsletters et accédez à « **mon espace pro** »



Recyclage des pots



Une filière volontaire de collecte et de recyclage des pots horticoles professionnels en plastique

La filière du végétal est engagée depuis plusieurs années dans une démarche de réduction de ses impacts environnementaux. Pour diminuer les déchets plastiques, elle souhaite aujourd'hui créer une filière volontaire de collecte et de recyclage des pots horticoles professionnels en plastique. Une déclaration d'intention a été signée le 1^{er} février dernier entre les partenaires : d'une part l'éco-organisme A.D.I.VALOR, d'autre part les Chambres d'agriculture et les différentes familles professionnelles composant l'interprofession VALHOR.

Ce partenariat comportera la mise en place d'un dispositif de collecte auprès des semenciers, horticulteurs, pépiniéristes, grossistes, entreprises du paysage et établissements de distribution. Le financement du service de collecte et de traitement sera assuré par une écocontribution volontaire versée par les metteurs sur le marché de plantes vendues en pot plastique à titre professionnel et assise sur la quantité de plantes vendues.



La filière du végétal s'engage
© VALHOR

Avant de se mobiliser pour ce projet, les entreprises doivent remplir une lettre d'engagement disponible sur le site de Valhor. Cette étape est indispensable !

Une charte sur l'écoconception des pots devrait également être discutée prochainement avec les fabricants, afin d'améliorer l'incorporation de plastique recyclé dans la fabrication et de trouver de nouveaux matériaux d'origine non pétrolière.

→ www.valhor.fr



Congrès de la pierre sèche

La pierre sèche, une technique de construction économique et durable

Le 18^e congrès international de la pierre sèche sera accueilli cette année en France, par la commune de Goult dans le Vaucluse. Du 2 au 8 octobre, cette édition mettra l'accent sur la pierre sèche en tant que construction économique et durable, de surcroît facteur de régulation des eaux de ruissellement.

Le congrès s'organisera en trois parties : quatre jours de chantier participatif, puis deux journées d'échanges et une journée de visites. Seuls les muraillers pourront contribuer au chantier participatif, mais le congrès est ouvert

à tous les professionnels désirant approfondir leurs connaissances sur cette technique et échanger avec le réseau de l'association SPS (Société scientifique internationale pour l'étude pluridisciplinaire de la Pierre Sèche). Rappelons que les savoir-faire et techniques de la construction en pierre sèche sont inscrits au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. Et que la Convention européenne du paysage du Conseil de l'Europe promeut elle aussi la pierre sèche dans le paysage, pour des territoires durables.

→ www.pierreseche-international.org



Du 2 au 8 octobre
Goult (84)

Inscription sur :
sps2023goult@orange.fr



FESTIVAL

La Côte d'Azur en jardins



Remise du grand prix du jury officiel
© Camille Moirenc

Jean Mus et Denis Brogniart
© Camille Moirenc



De « Surprenantes perspectives » étaient attendues pour le Festival des jardins de la Côte d'Azur, thème 2023 de cette manifestation. Elles sont effectivement surprenantes, inspirantes, innovantes, et à découvrir jusqu'au 1^{er} mai!

Ce festival, reconduit tous les deux ans dans plusieurs villes de la Côte d'Azur, est devenu un rendez-vous incontournable dans la programmation touristique des Alpes-Maritimes. Parrainé pour cette session par l'animateur de divertissements télévisés et journaliste sportif Denis Brogniart, il s'inscrit dans la grande tradition des événements jardins les plus remarquables du territoire.

Il fait le lien également entre les communes offrant de splendides jardins ouverts à la visite, et entre tous les lieux patrimoniaux et culturels proposant de s'immerger dans le végétal : les parfums du pays de Grasse, par exemple, mais aussi les forêts de mimosas autour de Mandelieu-La Napoule, l'exposition « Devenir Fleur » au MAMAC* de Nice... En tout, 11 communes participent à l'événement en 2023, avec 31 jardins éphémères créés pour l'occasion, pour la plus grande joie des visiteurs venus de tous les horizons.

*MAMAC, Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain



La « Voie héracléenne », de Nicholas Tomlan
© Camille Moirenc

Un concours stimulant

Parmi tous ces jardins éphémères présentés aux regards intéressés et curieux du public, 17 font partie d'un concours officiel destiné à promouvoir la création contemporaine en matière d'aménagement paysager. Cette année, ce concours revêt une importance particulière au vu des conditions climatiques qui inquiètent. Les perspectives paysagères mises en scène dans chacun des jardins donnent des pistes de réflexion sur la façon dont nous percevons le futur. Elles explorent aussi la dimension artistique que préservent les concepteurs pour à la fois tester des solutions et nous faire rêver.

Le palmarès des prix, décernés le dimanche 26 mars, a ainsi mis à l'honneur le paysagiste Nicholas Tomlan (Garden Design) avec sa « Voie héracléenne », construite dans les jardins de la Villa Fragonard à Grasse. Cette création ennoblit les jardins méditerranéens faits de pierres et graviers dans lesquels poussent des plantes adaptées à la sécheresse. La technicité mise en œuvre pour reconstituer ce paysage rural traversé par un chemin lui a valu le prix du grand jury.



« Ciel, la mer ! », de Solène Ortoli
© Camille Moirenc



Présidé par Laurent Bizot, le jury professionnel a, lui, souhaité récompenser le jardin secret de l'équipe d'Hélène Pépin, « Entre-là », installé à Nice dans un cocon de bambous au cœur duquel on arrive par un tunnel d'osier tressé. Le magnifique travail de tressage effectué par l'Oseraie du Possible pour ce jardin est aussi surprenant que rassurant. Et illustre au passage la nécessité pour les artisans du végétal de retrouver enfin leur place dans notre monde trop virtuel !...

Le jury de la presse a décerné son prix à la galerie « Twistcape » de Paola Sabbion et Gian Luca Porcile, formant une perspective tridimensionnelle. La forme de ce tunnel de bois fait vivre une expérience insolite à ceux qui s'engagent dans le parcours, où la progression des couleurs des végétaux reprend avec brio l'un des préceptes de la perspective paysagère.

Deux créations, l'une à Grasse, l'autre à Cannes, ont reçu un prix coup de cœur : « Ciel, la mer ! » et « Le Temple » sont des visions oniriques de jardins où l'imaginaire tient un rôle prépondérant. Enfin, le prix GREEN Deal a été décerné à l'équipe Le Pack Paysagiste & Louise Rué pour « Perspective d'avenir », qui interroge la composition du jardin de demain sur les vestiges d'un jardin à la française.

« Twistcape », de Paola Sabbion et Gian Luca Porcile © Camille Moirenc

« Entre-là », d'Hélène Pépin © Camille Moirenc





« Le Temple », de Wu Chung Maggie et Alejandro O'Neill
© Camille Moirenc

« Perspective d'avenir. Effervescence et Réminiscence d'un jardin classique »
d'Antoine et Sybille du Peloux et Louise Rué, le Pack Paysagiste et Louise Rué design
© Camille Moirenc

Jardins hors normes

Parmi toutes les créations éphémères, celle de l'agence Land'Act Sud, hors concours et réalisée par le service des Espaces verts de la ville de Mandelieu, s'intitule elle aussi « Perspectives d'avenirs » : elle met en regard d'une part les jardins pauvres en diversité végétale et trop léchés, sur une base minérale qui promet – faussement – la disparition de l'entretien, et d'autre part les jardins tels que nous devons aujourd'hui les concevoir pour remettre le vivant au cœur de nos aménagements. « Ce monde d'illusion représenté par une palette végétale réduite, un gazon consommateur d'eau et des massifs de graviers colorés fait référence aux choix sociétaux qui nous ont conduit à la crise environnementale d'aujourd'hui », explique Gérald Bonne, directeur de Land'Act Sud. « Le second parcours montre des choix plus vertueux et adaptés au climat, qui peuvent conduire à la résilience, par exemple à l'aide de couvre-sols alternatifs au gazon, d'arbustes résistants au stress hydrique et d'un paillage organique. »





« Ren & Sens », de Franck Serra
© B. Boudassou

Franck Serra, Maître Jardinier au sein de la profession depuis 2021, a lui aussi œuvré dans ce parcours de jardins offrant de multiples perspectives. À Antibes, avec son équipe et en collaboration avec les Compagnons du Devoir, il a réalisé « Ren & Sens », montrant un paysage riche d'émotions, croisement entre sa fragilité face aux aléas climatiques et sa capacité à renaître, donc porteur d'espoir. Ce paysage sans limites change et se régénère, grâce au travail des jardiniers comme l'exprime Franck : « Nous avons la responsabilité d'être les premiers acteurs de la biodiversité, en pensant aux impacts environnementaux dès la conception des jardins, et dans le cas d'une création éphémère, nous nous devons de tout réemployer ailleurs, afin que la vie continue et que les ressources perdurent ».

Autre création symbolique, « La timidité du pin », installée également à Antibes, rappelle que le pin parasol se place comme l'emblème de la région, mais qu'il est aussi éphémère car il vieillit dans les villes : son renouvellement dépend de nos actions et décisions. Ce jardin contribue à mettre en lumière les courbes de sa canopée et l'entente active qu'il forme avec les essences de la garrigue. Conçu par les étudiants de l'ENSP Marseille* puis réalisé par les élèves du Campus Vert d'Azur en partenariat avec l'Unep, ce petit morceau de territoire méditerranéen invite à se questionner sur notre rapport au temps, celui de l'arbre et de son influence sur le paysage.

Par les nombreuses perspectives proposées, ce parcours de 31 jardins dans 11 communes du bord de mer réjouit les visiteurs, à n'en pas douter. « Aujourd'hui encore, la perspective reste un chemin de l'imaginaire, porteuse d'un art de vivre et de savoir-faire qui se perpétuent dans l'art des jardins et au-delà », assure le paysagiste Jean Mus, porte-parole du festival.

*ENSP Marseille, Ecole nationale supérieure de paysage de Versailles-Marseille

→ www.festivaldesjardins06.fr

→ www.lesentreprisesdupaysage.fr



« La timidité du pin », de l'ENSP Marseille*
© B. Boudassou



« Perspectives d'avenirs »,
par l'agence Land'Act Sud
© B. Boudassou

VÉRIF' **EPI**

EFFICACE PRATIQUE INNOVANT

GÉREZ & CONTRÔLEZ VOTRE MATÉRIEL
EN QUELQUES CLICS



www.verif-epi.com

AVEL

WWW.AVEL-DESIGN.FR

LA SOLUTION OCCULTANTE
COMPATIBLE TOUTES MARQUES



AVEL PVC 3D



AVEL CLORYZA



AVEL ALU 3D



CLOHEAC

PORTAILS - CLÔTURES - MOTORISATIONS

FABRICANT DE PORTAILS
ET CLÔTURES

PVC / ALU / INOX



PREMIER SALON

PaysaPro Méditerranée : carton plein !

Le 13 octobre dernier s'est tenu le salon PaysaPro Méditerranée, dans le département des Bouches-du-Rhône. Une manifestation organisée par la délégation Unep Méditerranée pour fédérer l'ensemble de la filière, et bien plus encore, autour du végétal et de ses enjeux. Retour sur une première très réussie.



Accueil des participants aux Jardins d'Albertas

C'est un doux soleil d'automne qui a accueilli les quelque 800 visiteurs au tout premier salon PaysaPro Méditerranée. La délégation Unep de la région, organisatrice de l'événement sous la houlette de son président d'alors, Boris Lesné, avait choisi un cadre d'exception : les Jardins d'Albertas à Bouc-Bel-Air, considérés comme l'un des plus beaux parcs de Provence. Joyau végétal du 17^e siècle, il est classé aujourd'hui aux monuments historiques et répertorié au titre de « jardin remarquable ».

Qui dit mixité dit richesse

Remarquable, le salon l'a été aussi par sa réussite. Un succès quant au nombre et à la diversité des exposants – 62, répartis dans 7 pôles thématiques –, au nombre de visiteurs, mais aussi au regard de la richesse du programme et de la qualité des intervenants.

Le salon poursuit quatre objectifs : dynamiser le secteur en favorisant les rencontres entre professionnels et fournisseurs, faire connaître les innovations et les tendances, valoriser la place du végétal, participer à l'attractivité des métiers du paysage.

Un rassemblement résolument motivé par une pluralité d'échanges entre professionnels de terrain (pépiniéristes, concepteurs, entreprises du paysage, fournisseurs de matériel spécialisé, etc.), représentants de l'interprofession (VERDIR, FFP, HORTIS...), mais aussi établissements de formation comme le lycée des Calanques, Pôle Emploi ou l'opérateur de compétences OCAPAT, aux côtés des collectivités locales.

Cette mixité doit permettre à chaque participant de satisfaire ses besoins et sa curiosité, qu'il s'agisse de chercher l'inspiration, trouver des ressources techniques, voire décrocher un emploi – 85 postes ont été proposés ce jour-là ! Le salon a clairement joué son rôle de plateforme de mise en relation en plus de celui de pont intergénérationnel, puisque les Jardins d'Albertas ont accueilli un public très diversifié d'étudiants, d'apprentis, de professionnels aguerris... et en recherche active de main-d'œuvre !

COLLECTIONS D'EXTÉRIEURS

Utilisez l'expérience **Fabemi**
pour vos terrasses, piscines et allées.

Le développement de solutions esthétiques destinées à l'aménagement des espaces extérieurs évolue en permanence. Pour répondre aux attentes du marché des revêtements de sol, nous fabriquons des dallages, margelles, blocs murs, parements et pavés en béton, dont le faible impact environnemental contribue à la réalisation de jardins respectueux de l'environnement.

Rendez-vous sur notre site www.fabemi.fr pour :

- Découvrir nos produits
- Télécharger ou commander notre catalogue général
- Commander des échantillons gratuits de nos produits



Fabemi

TERRASSE & JARDIN

GROS OEUVRE

VOIERIE & RÉSEAUX

Des conférences applaudies

« Cette multiplicité d’horizons fait indéniablement la richesse d’une journée comme celle-ci », a commenté Jean-Laurent Félizia, pépiniériste et jardinier-paysagiste au Lavandou. Membre du bureau Unep Méditerranée, participant à la commission nationale Unep « Emploi Formation », il a donné ce jour-là une conférence sur l’importance de notre lien au végétal, tout en proposant pour la région des pistes d’adaptation de la palette végétale face aux sécheresses à venir. Outre l’indispensable évolution des pratiques professionnelles sur le terrain, il a insisté sur le virage à opérer pour mieux intégrer le végétal et les menaces qui pèsent sur lui dans les politiques d’aménagement du territoire.

Autre intervention remarquable, celle de Barbara Dekeyser, experte en lutte biologique et référente en la matière pour l’Unep : elle a rappelé, dans un contexte technique, commercial et réglementaire qui ne cesse d’évoluer, les bonnes pratiques pour préserver la santé des végétaux. Pour ce faire, la reconnaissance précoce des bioagresseurs des végétaux d’ornement est un impératif. C’est d’ailleurs ce qui explique le succès croissant du service SVP Bioagresseurs de l’Unep, outil précieux pour aider les professionnels sur le terrain.



Les magnifiques Jardins d’Albertas, écrin d’une première édition réussie



La délégation régionale Unep Méditerranée

Joindre l’utile à l’agréable

L’Unep y met toujours un point d’honneur : une attention particulière a été accordée à la convivialité. On a ainsi pu remarquer le regard concentré des compétiteurs sur le terrain de pétanque, voir des sourires se dessiner à l’apparition d’un visage familier ou entendre les plaisanteries de ceux qui s’étaient donné rendez-vous à la buvette. Produits frais, locaux ou issus du commerce équitable, contenants biodégradables : exemplarité oblige, les organisateurs ont joué à fond la carte du respect de l’environnement, y compris pour le plaisir des papilles.

Chacun est donc reparti de Bouc-Bel-Air riche de ce qui fait le sel de ces rencontres interprofessionnelles : un savant équilibre entre moments informatifs et récréatifs, échanges d’expérience et de cartes de visite. Rendez-vous à l’automne 2024 pour une 2^e édition, décidément placée sous de très bons auspices.

→ www.lesentreprisesdupaysage.fr

« Une multiplicité d’horizons, qui a fait indéniablement la richesse d’une journée comme celle-ci »

Jean-Laurent Félizia

Toutes les photos de cet article ont été fournies par l’Unep



Un nouveau président

C’est à l’occasion du salon PaysaPro que Boris Lesné a lancé l’appel à candidatures pour lui succéder en tant que président de l’Unep Méditerranée. Le 8 février 2023, lors de l’assemblée générale régionale, Vincent Porro, gérant de l’entreprise Nature & Prestige dans la région de Marseille, a été élu pour prendre la relève. Avec sa nouvelle équipe du bureau régional, il contribuera à la mise en œuvre de la stratégie triennale portée par le président national de l’Unep, Laurent Bizot.

REJOINDRE UN RÉSEAU EN PLEINE EXPANSION

Technologie exclusive
Concepteur fabricant de piscines enterrées

Rentabilité économique
Aucun droit d'entrée ni de royalties

Innovations brevetées
87 brevets

Label Origine France Garantie
La seule entreprise de son secteur à avoir obtenu le Label

Un positionnement unique
Leader de la piscine premium nouvelle génération

Contacts qualifiés
L'assurance d'un vrai soutien commercial

TV, presse, internet
4 vagues TV par an

**Recrutement
30 concessionnaires**

App Interface:
i magi x
Température de l'eau: 26.9°C
pH: 7.2
Chlorure: 603mV
Filtration, Chauffage, Traitement, Projecteurs, Baignade, Siège & Coussin, Vides, Accessoires

L'INVENTEUR DE LA PISCINE INTELLIGENTE
AUTOMATIQUE, CONNECTÉE ET ÉCONOMIQUE

PORTRAIT

Anne Marchand, présidente d'Hortis



Si les enseignements de la pandémie de Covid-19 ont engendré beaucoup de travail au sein d'Hortis, les responsables d'espaces nature en ville, ils ont aussi renforcé les ambitions afin de faire évoluer les politiques publiques en matière de verdissement urbain. Rencontre avec Anne Marchand, nouvelle présidente de l'association.



Son parcours impressionne. Après des études en lycée agricole, cette Vendéenne a poursuivi son cursus en BTSa gestion forestière puis en université afin de se spécialiser en génie rural. Un univers qui l'éloignait un peu trop des jardins, si bien qu'elle a décidé de se spécialiser aussi dans la gestion des arbres urbains.

En poste à la ville de Versailles, elle a bénéficié en 2012 d'un détachement au ministère de la Culture en qualité d'experte du patrimoine végétal. À présent détentrice d'un master 2 spécialisé dans le patrimoine des jardins, elle occupe le poste de cheffe d'unité « patrimoine naturel » au Conseil départemental des Hauts-de-Seine.

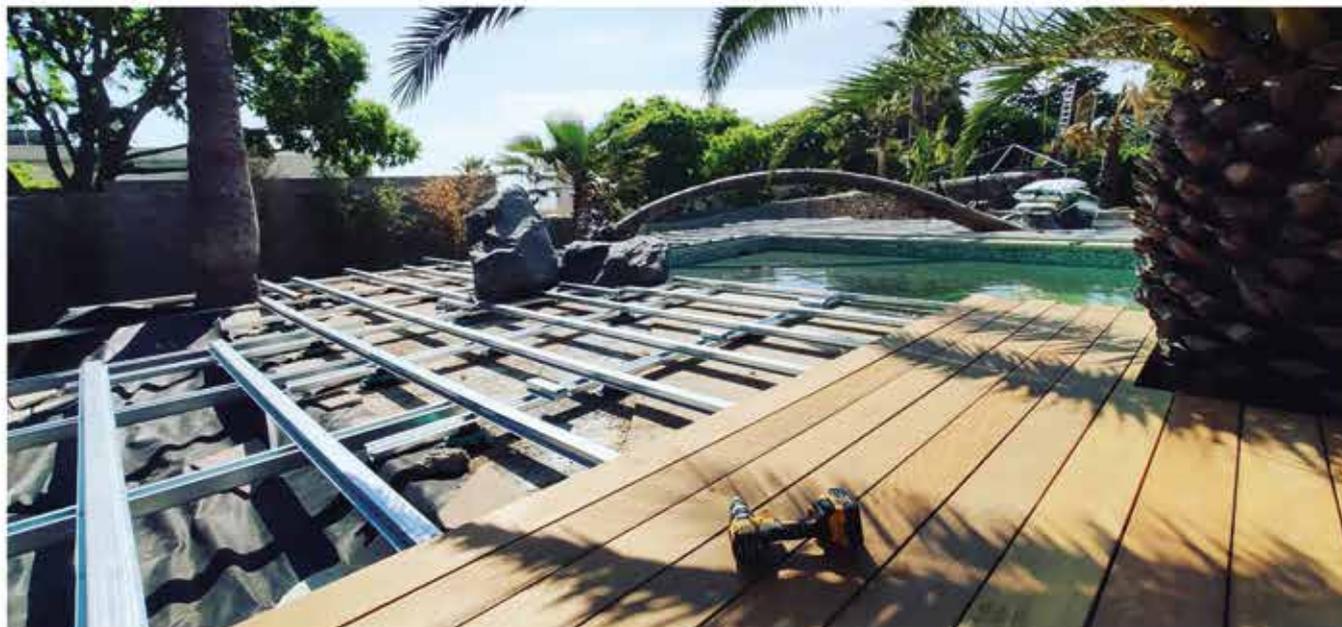
Hyperactive ? Adeptes des écotrails et marathons, Anne Marchand est à n'en pas douter une femme qui aime aller au bout de ce qu'elle entreprend !

En parallèle, adhérente d'Hortis depuis 2012, elle en est devenue vice-présidente avant d'en prendre la présidence en 2022, à la suite du départ de Pascal Goubier, dont elle tient à saluer l'engagement.

Quels « ponts » existe-t-il entre vos responsabilités au Conseil départemental et votre mandat à la tête d'Hortis ?

Anne Marchand C'est une continuité permanente. Le département des Hauts-de-Seine présente toutes les caractéristiques d'un territoire urbain dense avec des projets ambitieux de transition écologique et de nature en ville. Comment promouvoir l'attractivité du cadre de vie et réaliser cette transition écologique ? Comment favoriser une politique

Une femme engagée pour la transition écologique et le développement de la nature en ville



UNE **STRUCTURE UNIQUE** QUI S'ADAPTE À TOUS TERRAINS ET REVÊTEMENTS



BOIS



CÉRAMIQUE



COMPOSITE



Suivez nous sur les réseaux sociaux
#terrassteel



ESTIMEZ VOS PROJETS
VIA LE CALCULATEUR SUR

www.terrassteel.com



NOTRE TECHNOLOGIE HAUT
DE GAMME, POUR LES PROS DE
L'AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR

DEVENEZ INSTALLATEUR AGRÉÉ



NOTRE TECHNOLOGIE
FACILE D'ACCÈS, UNE
SOLUTION PROFESSIONNELLE
POUR TOUS

9, avenue du Ginèbre - Z.A. Les Solades - 66600 RIVESALTES - FRANCE

Tél. 04 68 54 60 68 - info@terrassteel.com

d'envergure dans l'amélioration du paysage et la protection de la biodiversité ? Comment mieux gérer les arbres en ville et dans les parcs et, enfin, comment résoudre les difficultés de recrutement, de formation à nos métiers et faire connaître dans ce but notre domaine aux jeunes collaborateurs ? Autant de problématiques qu'explore Hortis. Proposer et mettre en œuvre des axes de réponses représente pour moi les grandes ambitions de l'association. Ce sont également les activités concrètes menées au quotidien avec mes équipes.

Quelques chiffres : sur les 3500 hectares d'espaces de nature que comporte le département des Hauts-de-Seine, ma Direction gère 620 hectares d'espaces naturels sensibles (ENS) et 400 kilomètres d'itinéraires de randonnée. 1,5 million d'habitants résident dans le département, mais sur l'ensemble des ENS, nous accueillons jusqu'à 16 millions d'utilisateurs par an ! Depuis plus de dix ans, nous sommes très engagés dans la qualité d'accueil de ces usagers, tout en préservant la qualité des espaces de nature et le bien-être qu'ils génèrent. Les ENS ont d'ailleurs été labélisés Ecocert (référentiel EVE®) afin de garantir cette qualité de la gestion écologique. En 2021, une stratégie nature a été votée par l'assemblée départementale pour assurer à chaque habitant l'accès, à moins de quinze minutes à pied, à un espace de nature : il s'agit de connecter davantage les résidents à leur trame écopaysagère.

Toutes ces actions se recoupent naturellement avec ma présidence d'Hortis, qui, à l'instar de la direction des parcs, paysages et environnement du département, prêche résolument pour le partage d'expérience.

Quels seront vos axes de travail prioritaires au sein de l'association ?

AM Hortis doit continuer à évoluer et grandir. Mon projet de mandat a pour objectif d'atteindre les 1000 adhérents (contre 650 actuellement). Ensemble, nous concentrons nos efforts sur 4 axes de travail : l'attractivité des métiers et de notre filière, l'attractivité du cadre de vie et la transition écologique, les bonnes pratiques sur la gestion des arbres et enfin, la promotion des paysages de nos régions et la valorisation de la biodiversité. Un programme ambitieux, mais à la hauteur des enjeux actuels, que reflètent d'ailleurs la motivation et l'investissement des adhérents à



porter ces enjeux au niveau national. Je pense en particulier à nos événements comme nos journées techniques en région, les publications de notre revue *De ville en ville* et plus largement l'implication dans toutes les instances qui font confiance à Hortis pour les épauler, être partenaires et solidaires dans la filière.

Pour ce faire, un pôle « Idées » va être mis en place sur le principe du think tank, pour permettre d'échanger au-delà d'Hortis avec des experts, des élus et des professionnels de notre filière pour aider à faire évoluer notre association et capitaliser sur les sujets importants. La force d'Hortis réside dans son implication locale et j'en profite pour saluer le travail réalisé par les délégués régionaux, ainsi que les actions nationales d'ampleurs menées conjointement avec l'Unep, Plante & Cité, le CNFPT*, le CNVVF**, QualiPaysage, Verdier et VALHOR.

Quel sera le sujet central du prochain congrès d'Hortis ?

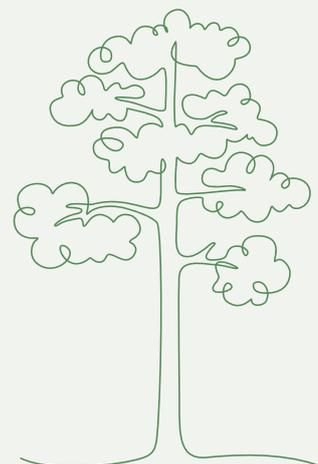
AM Notre congrès 2023 sera organisé par la ville de La Roche-sur-Yon, du 12 au 14 octobre. Il aura pour thème le végétal et l'eau : Veget'eau, pour le jeu de mots. C'est un choix fort pour mettre en évidence le travail très intéressant de la ville de La Roche-sur-Yon, Fleur d'or des Villes et Villages fleuris, Capitale française de la biodiversité en 2021... et pleinement confrontée à l'actualité avec les problématiques de sécheresse ! Cet événement sera passionnant et se clôturera avec l'intervention d'un grand témoin. Nos congrès sont ouverts à tous : j'encourage tous les collègues et confrères à participer ou à devenir partenaires. Enfin, d'un point de vue personnel, je ne vous cache pas que la perspective de présider mon premier congrès dans mon département natal me ravit !

→ www.hortis.fr

Engagée dans la transition écologique, La Roche-sur-Yon accueillera le prochain congrès d'Hortis
© Ville de La-Roche-sur-Yon

Un congrès 2023 sur le thème du végétal et de l'eau

* Centre national de la fonction publique territoriale
** Conseil National des Villes et Villages Fleuris

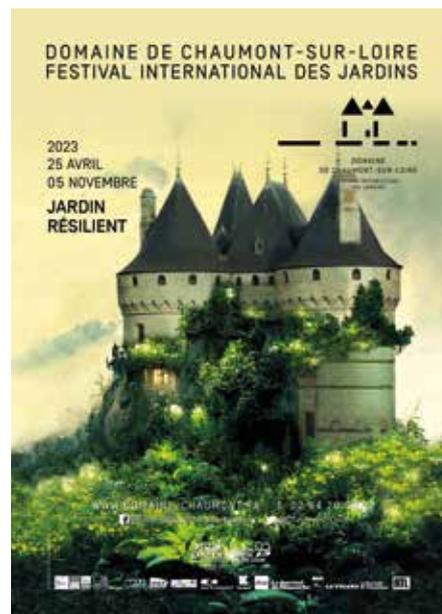


FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

du 25 avril au 5 novembre

La résilience au jardin

S'adapter à un climat qui change devient un défi pour nos jardins. Pour tenter de répondre aux questions qui se posent, le thème du Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire porte cette année sur la résilience. L'Unep et Franck Serra, sacré Maître Jardinier 2021 lors du dernier salon Paysalia, en sont partenaires.



Comment résister, quelles solutions trouver pour la végétation face aux températures en hausse, aux incendies et au manque d'eau ? Les pistes de réflexion sont nombreuses mais encore peu explorées. Les jardins résilients restent à inventer. Tout est à mettre en œuvre pour réduire la vulnérabilité des écosystèmes soumis aux aléas climatiques. Anticiper en plantant davantage pour créer de l'ombre ne peut suffire, il faut aussi modifier notre façon de concevoir, nos choix d'espèces, ainsi que la définition même du rôle des jardins.

Permaculture, forêts comestibles, corridors verts sont à privilégier pour favoriser des microclimats viables, tout comme les recherches sur les capacités de régénérescence de la nature. Les dix-huit équipes pluridisciplinaires du concours de cette nouvelle édition du Festival international des jardins, ainsi que les six concepteurs invités pour les « cartes vertes » ont donc cette année la responsabilité d'exposer des pistes de résilience. Du moins mettront-ils en lumière des savoirs et savoir-faire ouvrant le champ des possibles, que les visiteurs découvriront du 25 avril au 5 novembre.

Le « Jardin des chênes », par exemple, permet de se remémorer la grande capacité d'adaptation qu'offre cette essence au travers de ses différentes espèces. « Brèche » souligne la résistance des plantes des bords de Loire, régulièrement inondés. L'adaptation aux sols salés des littoraux avec la montée inexorable du niveau des mers est évoquée par le jardin « Le chant du sel ». Une ancienne technique de récupération des eaux de pluie est aussi dévoilée avec « Le jardin des tuiles ». Quant à « La forêt du futur », elle propose un système de culture favorisant la rétention de l'humidité. « Demain, tout ira bien » nous dit aussi un autre jardin... pour rester optimiste et réinventer des aménagements urbains plus harmonieux.

Franck Serra
© B. Boudassou



Six concepteurs invités pour les « cartes vertes » exposent des pistes de résilience

Le jardin des tuiles
© Landtek Group

Renaître par la connaissance

Au travers de ces créations originales, le festival apporte sa pierre à l'édifice auquel toute la filière doit aujourd'hui participer. Parmi les propositions des invités des cartes vertes, celle de Franck Serra attire l'attention sur la propension des paysages à nous donner de l'espoir. Situé au cœur du festival, son jardin réalisé avec le soutien de l'Unep s'intitule « Terre de feu » : « terre » pour parler de cet élément essentiel dont les jardiniers doivent se réapproprier la connaissance, « feu » parce que la nature sait renaître de ses cendres quand elle a brûlé.

Cette renaissance traduit la fantastique capacité de résilience sur laquelle nous pouvons compter, pour peu que nous anticipions les choses, par exemple en réapprenant d'anciens métiers qui préservaient les ressources sans les détruire, ou des techniques douces d'aménagement. Franck Serra vit et travaille dans le Périgord, région assez sévèrement touchée par la sécheresse et les incendies en 2022, mais qui est aussi une région riche en ressources forestières. Depuis longtemps, il met à l'honneur le travail du bois avec des essences locales telles que le châtaignier. Il souhaite en outre souligner l'intérêt du métier des feuillardiers, oublié sur notre territoire. Pourtant ces derniers entretenaient la forêt et régénéraient les taillis de châtaigniers, d'où ils collectaient le bois.

Une partie des jeunes pousses était utilisée pour le cerclage des tonneaux et le reste transformé en lattes et piquets servant à de nombreux usages de la vie quotidienne et au jardin. « Réapprenons ces techniques afin de limiter notre emprise sur la nature, tout en sachant nous en servir de la meilleure façon. Nous allons aussi construire un habitat en terre dérivé de la Kerterre®, cette petite maison aux formes organiques constituée de terre, paille, chanvre et chaux, inventée par Évelyne Adam en Bretagne et que nous allons réinterpréter.

Une façon de montrer qu'il faut viser la résilience dans tous les domaines », confie-t-il.



La forêt du futur
© Bas Smets



Plan paysager du jardin Terre de feu
© Franck Serra



Perspective de la régénération végétale, vue au travers des troncs calcinés
© Franck Serra

Mettre en scène la simplicité

« Notre mission ne se borne pas à proposer des solutions de résilience, elle comporte aussi la transmission de valeurs essentielles pour pérenniser la filière. »

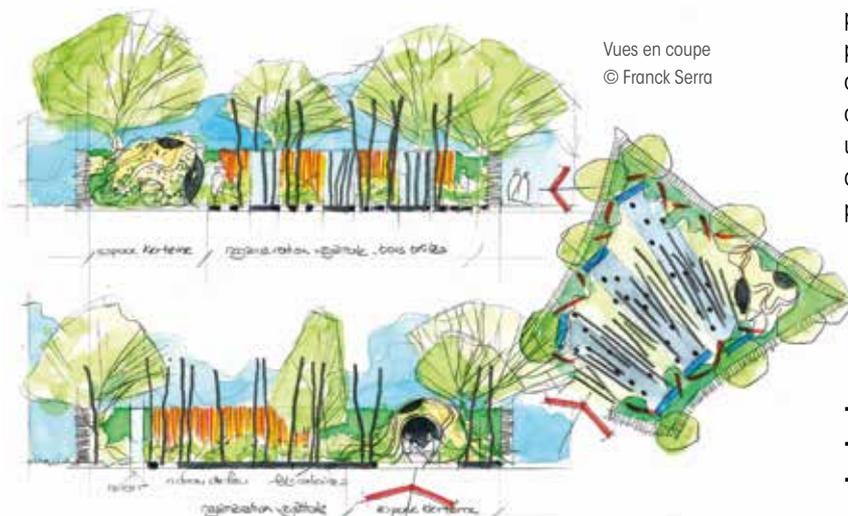
Franck Serra

Le jardin « Terre de feu » a aussi été conçu dans le but de frapper les esprits, en offrant aux visiteurs une image forte qu'ils garderont en mémoire pour mieux préserver leur environnement. C'est pourquoi de grands troncs carbonisés ponctuent l'espace, comme des restes d'incendie, entre des arbres vivants et de longues bandes de tissu recyclé, flottant au vent, dont les couleurs rappellent celles du feu ravageant la végétation. En progressant dans ce paysage balayé par ces flammes symboliques, les visiteurs découvrent toutefois que le sol se couvre peu à peu de vert, avec les plantes pionnières que sont les fougères, puis d'autres petites herbacées telles que

les sagines, les bugles, les achillées et les marguerites.

La grande simplicité de ces espèces n'a d'égal que leur résistance aux terrains difficiles. Elles figurent parmi les plantes indigènes que recommande la filière « Végétal local ». « Ce n'est pas parce qu'on crée des jardins que l'on doit planter des phormiums partout. Faire l'éloge de la simplicité avec des plantes locales, c'est aussi être créatif », affirme le Maître jardinier. L'économie des ressources passe aussi par l'utilisation de ce qui existe déjà dans un périmètre régional, principe de base à inculquer aux jeunes générations. Son jardin a donc également un objectif pédagogique auprès des futurs professionnels, puisqu'il a été réalisé par des apprentis d'un centre de formation agricole. « Aider à la création de ce type de jardin éphémère dans une grande manifestation telle que le Festival des jardins de Chaumont est très motivant pour les jeunes que nous avons en formation et les personnes en reconversion. Notre mission ne se borne pas à proposer des solutions de résilience, elle comporte aussi la transmission de valeurs essentielles pour pérenniser la filière. »

- www.domaine-chaumont.fr
- www.serrapaysage.fr
- www.lesentreprisesdupaysage.fr



Vues en coupe
© Franck Serra



Intelligence intégrée. Programmateur RC2



Un contrôle puissant, même à distance.

Avec le **programmateur RC2 de Rain Bird**, tout est intégré. Sous son couvercle, il est prêt à contrôler un système d'arrosage à 8 zones avec connectivité Wi-Fi. Tout, depuis notre technologie Quick Pair jusqu'aux modèles de calendriers qui chargent les programmes les plus utilisés, accélère et facilite le paramétrage. Étant donné que vous pouvez gérer plusieurs sites où que vous vous trouviez, vous recevrez des alertes en temps réel pour une facilité d'utilisation que vous et vos clients apprécierez. Il est temps de travailler plus intelligemment et d'offrir à vos clients la technologie qu'ils recherchent.

Rendez-vous à l'adresse RainBird.com/RC2 pour en savoir plus !

RAIN BIRD®

LOUEZ VOS MATÉRIELS ESPACES VERTS

Retrouvez-nous
à PAYSALIA

Stand 6J128



Catégorie Location de matériel - Étude BVA - Vidéo Cl - Plus d'infos sur loxam.fr

Location de matériel
**ÉLU SERVICE CLIENT
DE L'ANNÉE
2023**

➤ Préparation des sols, taille, entretien, coupe, broyage, transport... Avec notre **large gamme dédiée aux espaces verts**, louez vos matériels, **y compris de l'électrique**, au fil des saisons !

Plus d'infos sur loxam.fr

LOXAM

Exigez plus de la location

BAROMÈTRE SEMESTRIEL

2022, année favorable aux espaces verts en ville

Si l'année a été marquée par une forte instabilité géopolitique, économique et climatique, les entreprises du paysage l'ont pourtant traversée dans un dynamisme remarquablement préservé.

Évolution semestrielle du chiffre d'affaires global⁽¹⁾

En mars 2023, l'Unep a dévoilé son baromètre sur les performances économiques de la branche du paysage au second semestre 2022, permettant d'apprécier les résultats consolidés sur l'année entière. Grâce à cette enquête réalisée pour le compte de l'Unep en février 2023 par VALHOR (et avec le soutien du groupe AGRICA), on sera d'abord rassurés d'apprendre que le marché du paysage dans son ensemble a poursuivi son évolution en 2022 de façon favorable : le chiffre d'affaires de la branche a progressé de 6 % sur l'année. Cette hausse a toutefois été moins marquée que l'an passé, où elle atteignait les + 11 %. Inévitablement, la conjoncture dans toutes ses composantes s'est fait ressentir.

Des marchés publics enfin plus réceptifs!

Point positif, la croissance des marchés publics a été plus vigoureuse sur les derniers mois de l'année 2022 (+ 8 %) qu'au cours des semestres précédents – une perte de vitesse qui commençait à préoccuper les professionnels. Visiblement, la végétalisation de l'espace public, depuis longtemps attendue et largement annoncée, est en voie de concrétisation : sur l'ensemble de l'année 2022, la croissance de ce marché



est de 6 %. +6 % également du côté des professionnels privés (entreprises, immobilier, syndic, HLM...), un chiffre certes identique mais qui réjouit un peu moins, puisqu'il est, lui, plus faible que l'année passée. Sur le marché des particuliers, enfin, on observe une hausse de 5,5 % du chiffre d'affaires.

Un regain salubre du marché public, ici au Parc du Peuple de l'Herbe, à Carrières-sous-Poissy
 © Nicolas Duprey



La référence
en
palissades
bois.



Poser les produits Collstrop?

Notre équipe est là
pour vous renseigner.

Découvrez notre
gamma complète sur
[collstrop.com](https://www.collstrop.com)



Ludovic Pelczar

ludovic.pelczar@collstrop.com
+33 6 08 35 52 68



Brecht Houvenaeghel

brecht.houvenaeghel@collstrop.com
+32 56 62 01 14



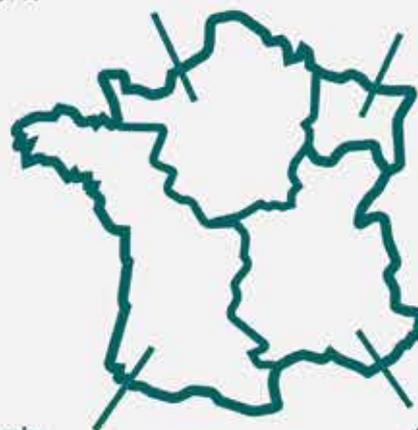
Laurent Termonia

laurent.termonia@collstrop.com
+32 486 45 12 17



Brecht Houvenaeghel

brecht.houvenaeghel@collstrop.com
+32 56 62 01 14



Yohann Rapin

yohann.rapin@collstrop.com
+33 6 37 27 24 49



Thomas Pringiers

thomas.pringiers@collstrop.com
+32 56 62 01 03



Eric Kralik

eric.kralik@collstrop.com
+ 33 6 81 14 25 07



Thomas Pringiers

thomas.pringiers@collstrop.com
+32 56 62 01 03

Qu'en est-il sur le front de l'emploi et des investissements ?

Les entreprises du paysage peinent toujours à recruter. Cela étant, plus de 60 % des professionnels ayant cherché à embaucher en 2021 n'y sont pas arrivés, quand ce chiffre est descendu à 46 % au second semestre 2022. Reste à espérer que cette tendance se confirmera en 2023.

Le baromètre de l'emploi d'octobre 2022 (voir notre n° 35 d'*En vert & Avec vous*) signalait que la part de salariés cadres dédiés à la conduite de travaux était passée de 5,5 % à 6,5 % sur un an, alors que celle des salariés ouvriers avait diminué.

La présente étude révèle par ailleurs que parmi ces derniers, la proportion d'embauche d'ouvriers qualifiés a augmenté (+ 8 points en un an) : ce sont là deux tendances congruentes allant dans le sens d'une montée en compétence générale des collaborateurs de la filière, dont les projets sont de plus en plus techniques.

Dans ce contexte, la proportion d'entrepreneurs ayant investi reste élevée bien qu'en diminution, du fait de la conjoncture économique : 74 % des professionnels ont investi en 2022 contre 83 % en 2021. Et c'est le renouvellement du matériel de production ou de transport qui a prévalu, à hauteur de 76 %.

Quelles perspectives pour demain ?

Demain, ou plutôt cette année, c'est sans surprise le sujet de l'inflation qui arrive au premier rang des préoccupations des chefs d'entreprise, lesquels s'avouent lucides et s'attendent à une quasi-stagnation de leur chiffre d'affaires sur l'ensemble des marchés. Il semblerait en effet que l'on se dirige vers une croissance globale autour de 0,5 % au premier semestre 2023, ce qui représente un net ralentissement comparé au premier semestre 2022 (+7 % versus 2021).

Pas de catastrophisme pour autant, bien au contraire : 68 % des chefs d'entreprise ont déclaré vouloir investir en 2023, ce qui, pour Laurent Bizot, président de l'Unep, reflète parfaitement « l'image d'une branche du paysage résiliente et confiante en l'avenir. » Il ne perd surtout pas de vue les objectifs que doivent poursuivre les entreprises pour



Végétalisation de la place Jean Jaurès à Béziers
© Ville de Béziers

faire face aux différentes crises successives et parfois concomitantes : « Nous souhaitons travailler à une meilleure identification des entreprises sur leurs domaines d'intervention – notamment sur la gestion de l'eau –, à la montée en compétence continue de nos collaborateurs sur les sujets de préservation du vivant et de la biodiversité, et à la montée en puissance de l'innovation dans la branche. »

Les données du baromètre abondent en ce sens : un désir renouvelé de recruter du personnel toujours plus qualifié, de maintenir un niveau d'investissement élevé pour préserver la qualité des prestations et pour jouer la carte de la performance, via l'achat de nouveau matériel respectueux de l'environnement. C'est là le signe d'une profession dynamique, responsable, non frileuse, et cet optimisme est légitime : le regain observé sur les marchés publics illustre le rôle de premier ordre des entreprises du paysage dans les politiques de verdissement des villes. Ce sont des chantiers à très long terme, tant dans la création que dans l'entretien des espaces végétalisés.

→ www.lesentreprisesdupaysage.fr



La moitié des embauches envisagées pour 2023 concerne des ouvriers qualifiés
© DR

Gérer le patrimoine arboré des villes

La présence d'arbres en milieu urbain est source de multiples bienfaits pour les habitants comme pour la ville. C'est en gérant ce patrimoine dans les règles de l'art et en le protégeant que l'on garantira sa pérennité et le maintien de ses aménités.

Dossier réalisé par Yaël Haddad



À la sortie de la gare de Nantes, les nouveaux aménagements organisés en éclats botaniques apportent confort et esthétisme
© Yaël Haddad

Prendre soin des arbres

Dans le contexte environnemental et sociétal actuel, prendre soin des arbres et tout particulièrement des arbres en ville est une nécessité au regard des multiples bénéfices qui leur sont attachés : amélioration du cadre de vie et de la santé des citoyens, renforcement de la biodiversité, stockage de carbone, infiltration des eaux pluviales, production d'oxygène, réduction des pollutions et des îlots de chaleur... Les arbres sont considérés comme de véritables climatiseurs naturels, grâce à l'ombrage qu'ils procurent et au rafraîchissement de l'air qu'ils créent, en lien avec l'énergie absorbée pour leurs besoins physiologiques.

Mais ces bienfaits ne s'expriment pleinement que si les arbres se développent dans un milieu adapté à leurs besoins. Une gageure en milieu urbain, tant le contexte est défavorable pour ces êtres vivants hors normes par leurs dimensions et leur longévité.

Prendre soin des arbres, sur le domaine public comme dans les jardins privés, implique la coordination d'une multitude d'acteurs, dont les entreprises du paysage sont un maillon incontournable.

Les alignements d'arbres procurent un ombrage bienvenu dans les rues

© Yaël Haddad



Une longue chaîne de compétences

De la naissance d'un projet de plantation à sa gestion ultérieure, en passant par sa mise en œuvre, une multitude d'acteurs interagissent autour des arbres. Aux côtés des donneurs d'ordre – collectivités publiques ou propriétaires privés –, des concepteurs interviennent d'abord pour l'analyse du site et de ses contraintes, nourrissant en amont une réflexion sur les objectifs attendus et le choix des espèces. Les producteurs de végétaux sont également partie prenante, dès le départ. La réalisation des travaux de plantation ainsi que l'entretien ultérieur des arbres reviennent ensuite aux entreprises du paysage. Rappelons que les soins aux arbres et les travaux d'élagage requièrent des compétences particulières, acquises par le biais de formations spécifiques, puis par l'expérience. Quant aux bureaux d'études, cabinets de conseil spécialisés et centres de recherche, ils offrent de précieuses connaissances complémentaires sur le comportement des arbres, leur tenue mécanique (résistance du bois aux contraintes) et certains aspects sanitaires. Ils peuvent également apporter leurs compétences pour les plans de gestion et de développement à l'échelon d'un territoire.

Parmi les bénéfices attendus en plantant des arbres en bord de route, la biodiversité et l'apaisement de la circulation

© Yaël Haddad

« Tous ces professionnels constituent ce que Claude Guinaudeau, ingénieur horticole pionnier des plans de gestion pour les arbres en ville au début des années 90, appelle la chaîne de compétences. Tous les maillons de cette chaîne sont indispensables au maintien d'un patrimoine arboré de qualité. Un seul maillon défectueux peut conduire à l'échec et à la dégradation irréversible de ce patrimoine essentiel », explique Augustin Bonnardot, forestier arboriste conseil au sein du CAUE 77*. Depuis plus de trente ans, cette structure développe des actions de sensibilisation et de formation sur la gestion du patrimoine arboré et la connaissance des arbres. Elle a créé un site internet dédié qui permet d'accéder en ligne à de nombreux outils (fiches-conseils, synthèses de journées techniques, vidéos), ainsi qu'à l'agenda des formations et animations.

* CAUE : créés par la loi sur l'architecture du 3 janvier 1977, les conseils d'architecture, d'urbanisme et d'environnement assurent dans les départements des missions de service public auprès des communes, des professionnels et des particuliers.

Collectivités et entreprises, des compétences à partager

Nantes Métropole s'appuie sur un service dédié à la gestion des arbres avec, notamment, une équipe de dix arboristes grimpeurs en régie. Elle fait également appel à des entreprises spécialisées, en particulier pour les tailles en rideau.

« Nos critères pour retenir les entreprises qui travaillent sur le territoire se basent sur plusieurs points : du matériel adapté aux besoins, un personnel expérimenté et habitué à gérer des chantiers sur l'espace public, une capacité à mobiliser des moyens pour réaliser la totalité des travaux sur un délai court (environ deux mois entre janvier et le début de la phase de débourrement), une attention particulière portée sur la prophylaxie et en particulier, la désinfection des outils de taille et des engins », explique François Freytet.

Actuellement, le service travaille sur les leviers d'action permettant d'améliorer l'indice canopée de son territoire. Outre l'enrichissement du patrimoine arboré par de nouvelles plantations, il réfléchit à faire évoluer le volume des houppiers des plantations existantes, en « libérant » les arbres taillés en rideau. Une démarche qui demande une phase d'essais pour évaluer les itinéraires techniques les plus adaptés. L'occasion de solliciter les entreprises spécialisées dans l'élagage car elles disposent, justement, d'expériences similaires à partager.



François Freytet

Responsable du service Arbres et canopée
à la direction Nature & Jardin de la ville
et de Nantes Métropole

« Optimisation du matériel, management du personnel, recrutement et fidélisation, gestion de chantiers, veille technique et réglementaire, innovation... autant de préoccupations communes pour les entreprises et les gestionnaires publics en charge de la gestion des arbres. Le partage d'expériences et la mise en synergie des compétences permettent un enrichissement mutuel, au service d'une gestion qualitative de ce patrimoine végétal »

Taille en fêtard de vieux frênes en bord de Loire, qui vise à conserver la forme, l'arbre et le savoir-faire des trognes

© Ville de Nantes



Taille jardinée de pins sylvestres, selon les principes enseignés par Claude Le Maut

© Ville de Nantes



Pour préserver le patrimoine arboré, les actions de sensibilisation sur la valeur des arbres et les conditions nécessaires à leur bon développement constituent un premier levier d'action.

Au-delà, les arbres du domaine public ou des parcelles privées peuvent bénéficier de mesures de protection réglementaire ou juridique.



Des outils pour protéger les arbres

En ville, les arbres sont soumis à de multiples agressions. Or toute atteinte, même minime en apparence, du tronc, des branches ou du système racinaire peut entraîner des dommages à l'origine de problèmes sanitaires ou mécaniques, sans oublier l'évidente dégradation esthétique.

Les actions de sensibilisation sur la valeur des arbres et les conditions nécessaires à leur bon développement constituent donc un premier levier d'action pour préserver un patrimoine arboré de qualité. Au-delà, des outils de protection réglementaire ou juridique peuvent être mis en place par les communes concernant les arbres du domaine public, mais pas seulement : les arbres des parcelles privées peuvent aussi bénéficier de mesures de protection.

« Les chartes de l'arbre sont des démarches volontaires et partenariales ayant pour finalité la préservation et l'accroissement du patrimoine arboré d'un territoire. Elles donnent un cadre pour améliorer les pratiques, faire de la pédagogie et fédérer les acteurs publics et privés autour d'engagements communs », explique Pauline Laille, chargée de mission au sein de Plante & Cité, dans le guide « Prendre soin des arbres en ville » paru en septembre 2022 (voir infra).

Sur le plan juridique, les textes de lois permettant de protéger les arbres d'un territoire sont nombreux et issus de différents Codes (urbanisme, environnement, patrimoine...). Parmi les textes les plus utilisés, citons celui sur les espaces boisés classés (ou EBC)¹, et celui sur les éléments de paysage à protéger². Le Code du patrimoine protège les arbres implantés aux abords des monuments historiques³ et ceux présents au sein des sites patrimoniaux remarquables⁴. La loi Biodiversité de 2016⁵ permet quant à elle de protéger les allées et alignements d'arbres. Les références de ces textes de loi sont détaillées sur le site du CAUE 77, dans la rubrique conseil.

« Afin de faire évoluer la législation sur les arbres "hors forêt", qui reste complexe et incomplète, un groupe de travail rassemblant des spécialistes de l'arbre et des juristes a été créé au printemps 2020, à l'initiative de notre CAUE », précise Augustin Bonnardot. Ce groupe s'attache notamment à élaborer des outils juridiques spécifiques pour mieux protéger les arbres dans les documents d'urbanisme et sur l'article L673 du Code civil, pour éviter l'abattage et l'élagage drastique des arbres en limite de propriété, en cas de conflits de voisinage. Le CAUE 77 a également contribué à l'élaboration du nouveau Barème de l'arbre, un outil de sensibilisation et de protection disponible en ligne gratuitement sur une plateforme dédiée (voir encadré).

Il faut enfin rappeler que l'association A.R.B.R.E.S (Arbres Remarquables : Bilan, Recherches, Études, Sauvegarde) a élaboré une Déclaration des droits de l'arbre, pour favoriser la reconnaissance des arbres en tant qu'êtres vivants. Celle-ci a été proclamée symboliquement à l'Assemblée nationale le 5 avril 2019.

1- article L113-1 du Code de l'urbanisme

2- article L151-19 du Code de l'urbanisme

3- articles L621-30 et L621-31 du Code du patrimoine

4- articles L631-1 à L633-1 et R631-1 à D633-1 du Code du patrimoine

5- article L350-3 du Code de l'environnement



L'ombrage offert par les arbres est particulièrement apprécié des usagers en période estivale
© Yaël Haddad

Un nouveau Barème de l'arbre

Le nouveau Barème de l'arbre s'appuie sur une approche globale intégrant toutes les aménités apportées par les arbres en ville et permet de sensibiliser tout un chacun (propriétaires publics ou privés, aménageurs, entreprises de travaux...). Il se compose de deux modules.

1. VIE - valeur intégrale évaluée de l'arbre

Ce premier module permet l'évaluation monétaire, exprimée en euros. En cas de travaux, d'intervention risquée à proximité ou de menace, VIE fournit plusieurs outils pour protéger l'arbre : bilan de ses atouts et faiblesses, périmètre de mise en sécurité pour éviter tout dommage...



2. BED - barème d'évaluation des dégâts causés à un arbre

Ce deuxième module permet, en cas de dommages, de quantifier le préjudice subi et de calculer le montant d'une compensation financière. Celle-ci se calcule en pourcentage de la valeur estimée par VIE. Si les dégâts sont tels que l'arbre est considéré comme irrémédiablement perdu, le montant correspond à 100 % de la VIE. Ce volet financier peut être accompagné d'une obligation de replantation ou d'autres mesures que le propriétaire/gestionnaire peut préciser dans un document contractuel. Si la perte d'un arbre, surtout s'il est adulte, est irremplaçable, le barème constitue un atout pour sensibiliser et prévenir les récidives.

Cet outil est le fruit d'un travail collaboratif de plusieurs années mené par l'association Copalme, le CAUE 77 et Plante & Cité, centre technique national sur les espaces verts et la nature en ville.

→ www.baremedelarbre.fr



William Tromp
Président du GTM Élagueurs de l'Unep

S'informer, partager, pour progresser

Au sein de l'Unep, plusieurs GTM (Groupes techniques de métiers) – dont un dans le domaine de l'élagage – permettent aux professionnels de partager des connaissances et des préoccupations spécifiques à leurs domaines.

« Les sujets que nous avons abordés récemment concernent la formation, la sécurité et la gestion des chantiers »

En 2022, le groupe a contribué à l'élaboration de deux modules courts de formation en vidéo sur les règles de sécurité dans les chantiers, pour le compte d'OCAPIAT (disponibles sur la plateforme numérique Camp'Num) et d'autres sont en préparation pour 2023 et 2024. Il a aussi participé à la réflexion menée par le bureau national sur le décret n° 2021-1833 du 24 décembre 2021 relatif aux « règles de sécurité applicables aux travaux agricoles dans les parcs et jardins et à d'autres travaux d'entretien de la végétation » avec, à la clé, la production d'une fiche de chantier type, disponible en ligne sur le site de l'Unep.

Entre 2018 et 2019, le GTM avait également travaillé avec la MSA (Mutualité Sociale Agricole) et la SFA (Société Française d'Arboriculture) sur la refonte de la formation pour l'assistance au blessé dans les arbres, formation intitulée dorénavant GSA (pour Grimpeur Sauveteur dans l'Arbre). Le nouveau référentiel tient compte des évolutions techniques, matérielles et pédagogiques et offre une formation harmonisée sur le plan national.

Le GTM Élagueurs organise en octobre une « Journée de l'arbre », qu'accueille chaque année une région différente : Vannes en 2022, Strasbourg en 2021, Nantes en 2020 ou encore Beaune en 2019. Temps fort de rencontres et d'échanges pour les adhérents de l'Unep, la journée accueille également les centres de formation et partenaires locaux de la filière. En 2023, la Journée de l'arbre se déroulera en Provence, au mois d'octobre.



En 2018, la Journée de l'arbre du GTM Élagueurs s'est tenue à Lyon, avec notamment un atelier sur l'assistance au blessé dans l'arbre
© Yaël Haddad

Depuis la fin de l'année 2022, le GTM participe à la seconde révision du CS Arboriste Élagueur. Un groupe de travail réfléchit également à l'élaboration d'un « guide de lecture » de la réglementation en vigueur sur les espèces protégées. L'objectif est de faciliter l'organisation des chantiers d'élagage et de débroussaillage sur les sites concernés par la présence de telles espèces.

Réglementation de la taille des haies et des arbres : éclaircissements

Face aux différentes interprétations de la réglementation de la taille des haies et des arbres, pendant la période de nidification, l'Unep a conçu différents outils pour les professionnels. L'objectif est de mieux comprendre et de faire comprendre aux clients la réglementation et ses conséquences.

- Une fiche technique, comprenant les bonnes pratiques de gestion des haies et des arbres, avec un rappel de la réglementation en vigueur – accessible à tout le monde.
- Une présentation synthétique de la réglementation en vigueur – réservée aux adhérents.
- Deux fiches destinées aux clients, avec un rappel de la réglementation en vigueur – une portant sur les haies, l'autre portant sur les arbres – réservées aux adhérents.

➔ [www.lesentreprisesdupaysage.fr/
base-documentaire/reglementation-de-la-taille-des-haie/](http://www.lesentreprisesdupaysage.fr/base-documentaire/reglementation-de-la-taille-des-haie/)



Trois questions à Benoît Cert directeur général de Belbéoc'h 78

Cette entreprise du paysage spécialisée dans les travaux d'élagage, taille, abattage et soins aux arbres compte aujourd'hui 90 salariés, répartis sur 4 agences en Île-de-France, Bretagne et Normandie.

Selon vous, quelles sont les clés pour des prestations de qualité ?

BC Il est indispensable de s'entourer de salariés formés et compétents, attachés à leur métier, aux valeurs de respect des arbres, du travail bien fait, mais aussi du service client. En effet, l'écoute des attentes du client est primordiale pour développer une relation de confiance et l'accompagner dans la gestion durable de son patrimoine arboré. Cela permet de proposer des solutions techniques adaptées à sa problématique, mais aussi aux règles de l'art, dans le respect du végétal et des règles de sécurité. Pour des prestations de qualité, il est également important d'assurer une veille réglementaire et de s'informer sur l'évolution des pratiques, les nouvelles techniques et les nouveaux matériels.



Abattage et évacuation fluviale
© Belbéoc'h



Le métier d'arboriste grimpeur requiert des compétences spécifiques pour évoluer en toute sécurité
© Belbéoc'h

Quelles sont les actions menées pour renforcer la sécurité de vos salariés ?

BC Nous faisons en sorte que la sécurité soit la priorité de chacun, sur chaque chantier, à chaque instant et pour l'ensemble des salariés de l'entreprise. Pour cela, il faut savoir mobiliser les ressources nécessaires, peu importe les surcoûts éventuels (équipements de protection collective par exemple). L'ensemble de nos salariés a suivi des formations sécurité initiales puis des remises à jour. Nous attachons une grande importance à la cohésion de nos salariés, ce qui leur permet de bien se connaître et ainsi de travailler efficacement ensemble et en sécurité. Nous organisons chaque année des journées d'échanges et de formations en interne, en lien avec la sécurité et la prévention des risques : descente de blessés, techniques de rétention, entretien des matériels... Nous avons développé notre propre application de suivi des EPI, les équipements de protection individuelle, et sur chacune de nos agences, nous disposons de personnel formé.

Que vous apporte le GTM Élagueurs ?

BC Le GTM œuvre à la valorisation et à la défense de notre métier et de ses spécificités. Il assure un lien entre nos entreprises, quels que soient leurs tailles et leurs profils, ainsi qu'avec nos partenaires, organisations professionnelles, services de l'État, centres de formation, fournisseurs, associations... Le GTM Élagueurs de l'Unep nous permet de travailler de façon collégiale pour trouver des solutions à nos problématiques et il œuvre à la diffusion des bonnes pratiques.



Élagage à la nacelle
© Belbéoc'h

Pour en savoir plus

« Prendre soin des arbres en ville - pour une approche transversale »

8^e numéro de la collection Esperluette « & »
Ouvrage collectif Plante & Cité, 2022, Angers, 68 pages.
Disponible au format papier sur commande sur
→ www.plante-et-cite.fr

La taille des arbres d'ornement.

Architecture-Anatomie-Techniques
Christophe Drénou, 2^e édition revue et augmentée
Édition CNPF-Institut pour le développement forestier, 2021,
320 pages, 28 €.

La Lettre de l'arboriculture

Revue éditée par la SFA (bimestriel d'une trentaine de pages consacré à l'arboriculture ornementale).

Lien pour s'abonner :

→ www.sfa-asso.fr/boutique

Portail du CAUE 77 dédié aux arbres :

→ www.arbrecaue77.fr



NOUS CONTACTER
GREENFIELD SARL
18, chemin Rémy
45570
DAMPIERRE-EN-BURLY
Tél. : 02 38 67 81 27
Fax : 02 38 67 81 37
contact@greenfield-ev.fr
greenfield-ev.com

**Producteur spécialisé
en végétalisation de toitures**

**TOITURES VÉGÉTALISÉES,
PRODUITS D'AMÉNAGEMENT, ESPACES VERTS**

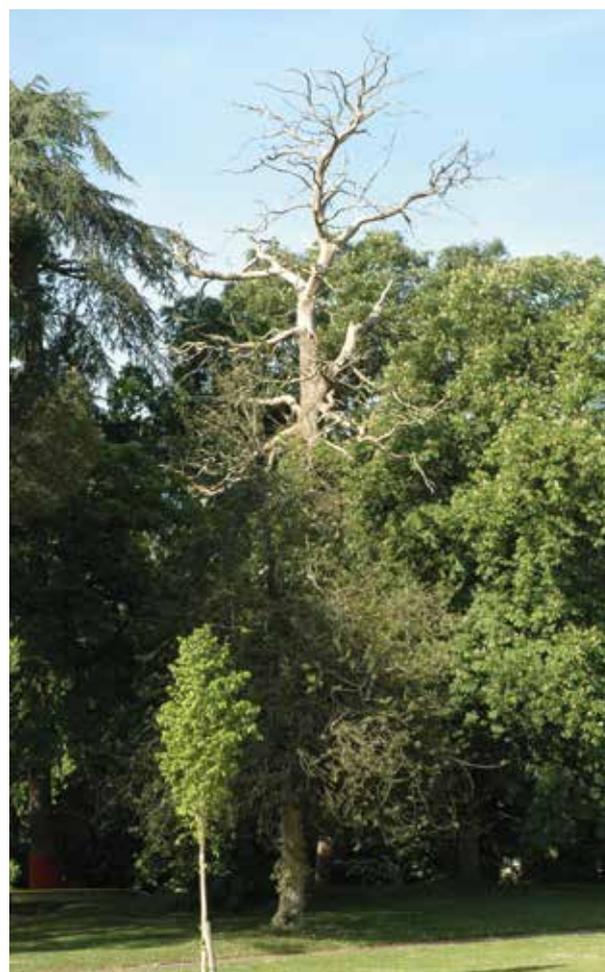
NOS VÉGÉTAUX :

- ◆ Tapis de sedum et sedum/vivaces.
- ◆ Caissettes pré-cultivées de sedum - tout en un -.
- ◆ Fragments et micro-mottes de sedum.
- ◆ Vivaces en godet.

NOS PRODUITS D'AMÉNAGEMENTS :

- ◆ Substrats extensif, semi intensif, intensif.
- ◆ Plaques drainantes, géotextiles, barrière anti racine.

**DÉCOUVREZ ÉGALEMENT
NOTRE GAMME DE SUBSTRAT
TERRASSE JARDIN ALLÉGÉ !**



Parc de Procé à Nantes

Le bois mort de ce châtaignier est conservé pour son intérêt écologique mais il est réduit quand des risques de rupture sont constatés

© Ville de Nantes

ETLANDER

VÉHICULE ÉLECTRIQUE MULTIFONCTION



Téléchargez
notre appli !



Scannez, installez
et découvrez notre
catalogue digital
consacré à l'ET-LANDER.
Un véhicule totalement
configurable pour passer
à l'action, qu'importe la
mission.

Disponible sur
App Store

Disponible sur
Google play



RURBAIN

Roulez et franchissez en toute sérénité.



Électrique



Configurable



Ergonomique



Éco-conçu

Flashez pour
en savoir +



by **ETESIA**

NOUVEAUX SÉCATEURS C35/C45

Une puissance à toute épreuve
pour tous les professionnels du secteur vert.

Créateur de sécateurs depuis 1976, PELLENC lance cet automne une nouvelle génération de sécateurs électriques professionnels toujours entièrement conçus et made in France. Dotés d'une nouvelle tête de coupe offrant une capacité de taille de 35 mm (modèle C35) et 45 mm (modèle C45), ils repoussent une fois de plus les limites de la puissance, de la légèreté et de la sécurité. Une excellente nouvelle pour tous les professionnels du secteur vert !



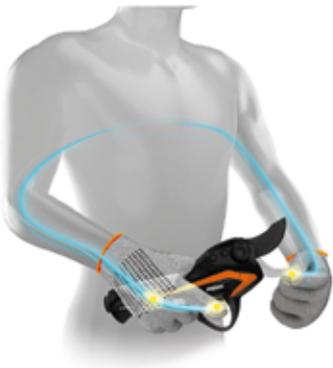
Couper sans forcer, c'est possible...

Légers et parfaitement équilibrés, les sécateurs C35 et C45 de PELLENC développent une puissance exceptionnelle pour un confort de coupe à toute épreuve. Quels que soient le diamètre et la dureté des bois, la tête de coupe assure un mordant très efficace et une excellente pénétration. De quoi limiter au maximum les risques de fatigue musculaire ou de blessure, même lors d'une utilisation intensive.

Nouveau système anti-coupure Activ'Security

Chaque année, de nombreux jardiniers et professionnels des espaces verts se coupent avec leurs sécateurs.

Pour eux, PELLENC a inventé le système breveté Activ'Security. Basé sur le principe de la conductivité électrique naturelle du corps humain, la bio-impédance, Activ'Security réduit au maximum les risques d'accidents. Grâce à des capteurs intégrés dans le corps de l'outil, l'utilisateur active



une boucle conductrice via 3 points de contact. Dès lors, si le doigt ou la main touche un élément métallique de la tête de coupe, le système stoppe le fonctionnement du sécateur instantanément. Une innovation exclusive récompensée lors de la dernière édition de Salonvert, par le 1er prix du palmarès des Innovations 2022 !

Des batteries adaptées à chaque utilisation

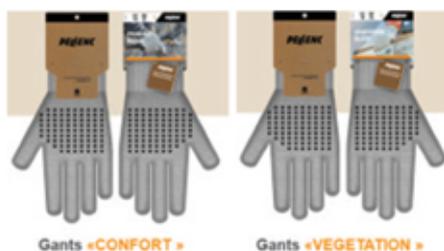
PELLENC propose deux modèles de batterie de poche, la 150, spécifique au C35 et la 150P, réservée au C45. Ultra légères et compactes, elles se portent à la ceinture et assurent une puissance constante ainsi qu'une autonomie record pour travailler une journée complète sans interruption. Quant à la batterie multifonction 250, livrée avec un harnais, elle permet de faire fonctionner alternativement ou indépendamment le sécateur d'autres outils de la gamme PELLENC comme les élagueuses SELION M12 ou C21 par exemple.



- Tête de coupe offrant une excellente pénétration
- Corps, vis et écrou à billes haute résistance
- Cadence de maintenance portée à 400 heures
- Autonomie garantie supérieure à 1 journée de travail

Des gants spécialement adaptés aux conditions extrêmes

Pour une efficacité optimale du système Activ'Security en cas de forte humidité, PELLENC recommande l'utilisation de gants tissés en fils synthétiques et fils d'argent, très agréables à porter et ultra résistants. 2 modèles au choix : « Confort » spécial élagage, et « Végétation » spécial branchages, plus épais avec membrane étanche & respirante.



Demander une démo

PELLENC EN BREF

Créé en 1973 par Roger Pellenc, le groupe PELLENC fait partie des leaders mondiaux d'équipements pour la viticulture, la viniculture, l'arboriculture et l'entretien des espaces verts et urbains.

PELLENC regroupe aujourd'hui près de 2.000 collaborateurs, 20 filiales, 7 sites industriels en France et à l'international, un centre R&D de près de 200 ingénieurs en France, plus de 1.300 brevets déposés, plus de 2.000 distributeurs et plus de 500.000 clients dans le monde pour un CA global de 306 M€ en 2021.





Aurélie Meunier

Éloge de la différence

Depuis trois générations, l'entreprise familiale Meunier innove et se diversifie pour répondre au mieux au contexte du marché spécifique au sud de la Corse. Nommée depuis peu présidente du groupe, Aurélie Meunier s'investit aux côtés de ses sœurs pour poursuivre cette aventure dans les meilleures conditions.

À gauche

L'ambiance naturelle de l'aménagement paysager est obtenue grâce à des graminées et plantes indigènes comme le romarin

Quelle est l'histoire de l'entreprise ?

Aurélié Meunier Notre grand-père François Meunier était un ingénieur agronome, issu du monde agricole. Il a créé la pépinière Saint-Cyprien en 1971, car il n'en existait alors aucune dans la région. Et comme il n'y avait personne pour planter les végétaux qu'il vendait, il a monté une entreprise du paysage dès l'année suivante. Cette structure appelée Garden Service a pris en charge la création et l'entretien de jardins. Puis les demandes d'implantation de piscines ont commencé. Il a alors ajouté cette nouvelle activité à l'entreprise, en s'appuyant sur des collaborateurs et différents corps de métiers. En saisissant les opportunités qui se présentaient, il a réalisé une progression assez rapide jusqu'aux années 80.

Son fils Luc et sa belle-fille Monique, nos parents, ont repris le flambeau ensuite, en réorganisant les structures de façon à mieux gérer les différentes activités. Ils ont dissocié la partie piscine avec l'ouverture d'une nouvelle entité, Piscine Service 2A, et recentré la création de jardins dans une autre entreprise appelée Sud Paysages. Seul le secteur entretien est resté au sein de Garden Service.

Ce sont donc quatre structures qui constituent le groupe familial. Celui-ci s'appelle aujourd'hui le groupe By Meunier, afin que l'identité perdure au travers de la troisième génération, c'est-à-dire mes deux sœurs et moi. De mon côté, après avoir dirigé Sud Paysages, j'ai été promue présidente du groupe à l'automne dernier.

Pépinière, jardinerie et parc animalier s'étendent sur 5 hectares



Le groupe compte en plus une jardinerie et une sellerie...

AM Oui, c'est exact ! Le développement orchestré par notre grand-père et nos parents nous a poussées à saisir nous aussi certaines opportunités, en restant à l'écoute des besoins de la clientèle. Nous travaillons toutes les trois dans l'entreprise et créer une jardinerie, il y a huit ans, nous a semblé complémentaire de l'activité pépinière. Si les clients veulent bichonner eux-mêmes leur jardin, ou continuer à l'embellir, nous leur en donnons ainsi la possibilité.

De plus, l'une de mes sœurs est passionnée par le monde de l'équitation. Elle a remarqué qu'il manquait également dans la région une surface de vente de produits pour le cavalier et le cheval. La sellerie est donc née il y a deux ans et c'est elle qui s'en occupe. Ce secteur d'activité fait le relais avec le petit parc animalier de la pépinière où s'ébattent quelques chèvres, oies, poules et canards, et avec l'animalerie intégrée à la jardinerie. Pour trouver un poisson rouge, il fallait auparavant aller à Bastia, à deux heures de route ! Aujourd'hui, les poissons que nous conseillons à nos clients pour leurs bassins viennent de chez nous.

Cette diversité est-elle un atout ?

AM Sans aucun doute ! L'originalité de notre entreprise ne s'arrête pas là, puisque nous organisons déjà depuis plus de dix ans un accueil convivial des clients : pour leur faciliter la visite de la pépinière qui s'étend sur 5 hectares, nous mettons à leur disposition rosalies, vélos, trottinettes et mini-tracteurs à pédales pour les enfants.

Ces animations concourent à rendre la visite attrayante. La pépinière devient un lieu de balade, un endroit où les clients peuvent venir sereinement avec leurs enfants qui trouveront, eux aussi, un intérêt à la promenade avec le parc animalier. Ces activités font appel à des métiers diversifiés mais complémentaires, et nous démarquent des autres entreprises de la région. Notre génération continue dans cette voie avec la certitude que ce qui fait notre différence renforce nos atouts.



Pour réduire les surfaces de pelouse, difficiles à gérer, les massifs se garnissent d'arbustes et de vivaces



La construction de pergolas se fait avec les matériaux locaux, comme le bois de châtaignier et le genévrier

Y a-t-il aussi des techniques que vous avez particulièrement développées ?

AM En Corse du Sud, dans la région de Porto-Vecchio où nous sommes installés, de fortes collines modèlent le paysage, jusqu'en bord de mer. Lors des constructions, la roche reste à nue et les talus très raides offrent seulement une maigre couche de terre. Aussi, pour redessiner le paysage, nous employons la technique de l'*hydroseeding* (« ensemencement hydraulique », en français). Cette technique connue sur le continent pour revégétaliser le bord des nouvelles voies de circulation n'était que très peu utilisée en Corse. Nous la mettons ici au service des particuliers. Nous arrivons ainsi à habiller de vert des endroits difficilement atteignables.

L'*hydroseeding* nous permet aussi parfois d'ensemencer de grandes surfaces de gazon, plus rapidement et avec un rendu plus uniforme. Même si nous tentons de limiter les créations de pelouses, cette demande récurrente caractérise notre clientèle. Nous proposons alors des semences de gazon du Portugal, *Zoysia tenuifolia* ou *Paspalum vaginatum*, adaptées aux fortes chaleurs. Ces espèces poussent lentement donc se tondent moins souvent. Elles s'arrosent moins qu'un autre type de gazon malgré la chaleur et restent vertes en été.



La topographie accidentée donne un aspect naturel aux bassins et cascades qui fonctionnent en circuit fermé



Un air de maquis en bleu et argenté, avec oliviers, cinéraires et pérovskias

Quelle est votre clientèle ?

AM En création et en entretien, nous travaillons presque uniquement pour des clients venant du continent, propriétaires d'une maison secondaire dans la région et ayant les moyens d'entourer celle-ci d'un beau jardin, souvent avec piscine. C'est une clientèle exigeante, qui vit ponctuellement en Corse et ne connaît pas véritablement le comportement de notre maquis ! Par exemple, certains clients n'ayant jamais vu les floraisons printanières de la région nous demandent des jardins avec des fleurs exclusivement blanches et bleues ! Ils souhaitent recréer l'ambiance de ce maquis dont les espèces emblématiques sont le romarin, l'asphodèle et le myrte. D'autres ne veulent pas de fleurs du tout, par peur des insectes, et des massifs taillés très régulièrement, de façon stricte, ce qui n'a rien de commun avec les jardins corses, beaucoup plus sauvages.

Ces exigences réduisent énormément la palette végétale. Mais nous arrivons tout de même à leur expliquer le besoin de biodiversité, le rôle des insectes, et à créer d'importantes masses végétales arbustives et vivaces pour réduire le plus possible les aires engazonnées. Nous utilisons beaucoup le lentisque, le pistachier, l'arbousier, et bien sûr l'olivier.

D'autre part, nous devons également proposer des espèces poussant plus rapidement que celles du maquis qui compensent leur adaptation aux fortes chaleurs et à la sécheresse par une croissance très lente. Pour que le jardin soit beau rapidement, les choix s'orientent vers le romarin australien (*Westringia fruticosa*), l'abélia, le gaura, le tamaris qui devient vite touffu, le lantana en couvre-sol, ou la germandrée et le pérovskia dont les floraisons estivales et les feuillages gris font penser aux plantes poussant naturellement ici. Nous préconisons des plantes qui arrivent à supporter les conditions climatiques de la Corse tout en se rapprochant au maximum des espèces indigènes.

Quelles difficultés rencontrez-vous dans la création et l'entretien ?

AM La chaleur et le manque d'eau en été sont récurrents ici et certaines années, il ne pleut pas d'avril à septembre. Quand tombe un arrêté de restriction d'arrosage, nous constatons que cette réglementation est péniblement suivie. Car les plantes ont besoin d'eau pour vivre, et les conditions climatiques de la région sont rudes en été.

Le défi consiste donc à planter petit, autant que possible en automne, des espèces qui prendront rapidement de l'ampleur. Pour en améliorer les capacités de rétention d'eau, nous enrichissons le sol avec la revalorisation de nos déchets de taille. L'arrosage est installé, et une fois la reprise assurée, nous réduisons progressivement l'apport en eau. Nous arrosons donc le moins possible en choisissant des espèces ultrarésistantes, et surveillons tout cela de près lors de l'entretien.

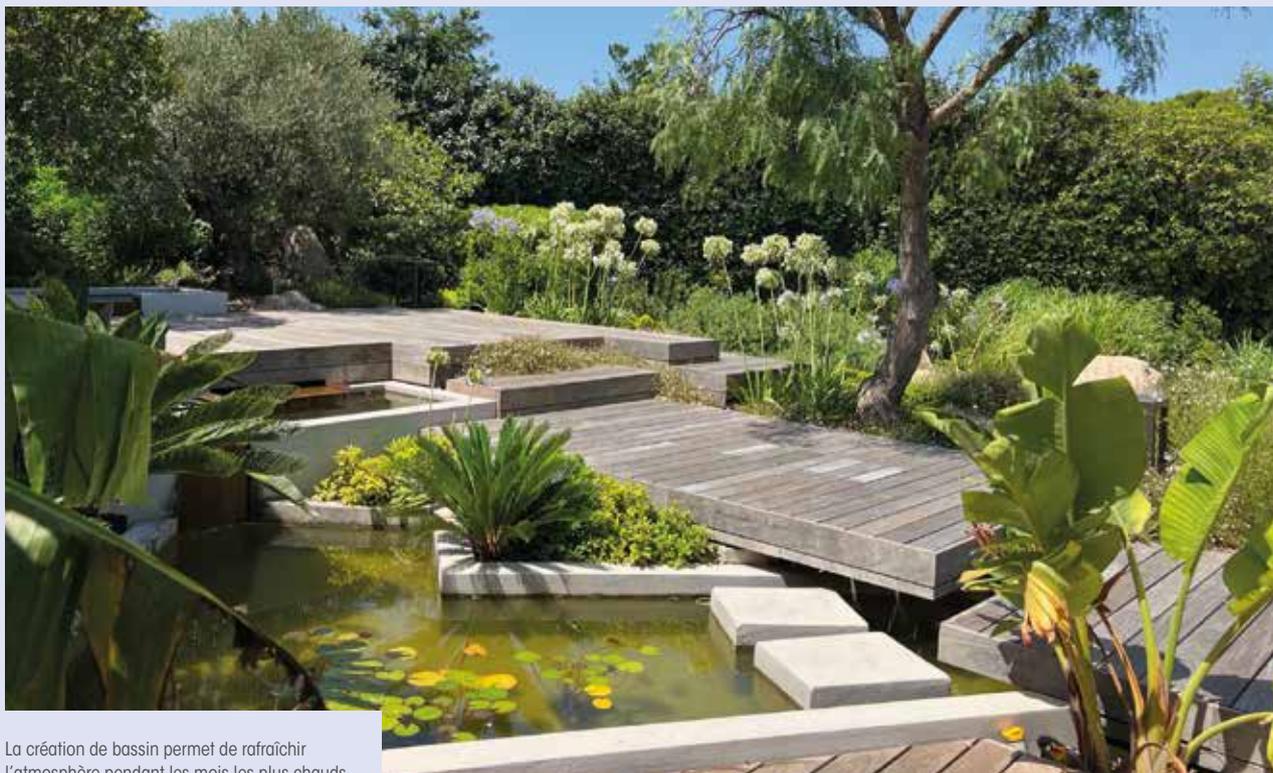
Pour les piscines, nous expliquons aux clients qu'il vaut mieux les entretenir tout au long de l'année plutôt que de les laisser verdir en hiver et au printemps, et ensuite devoir les vider pour rattraper les choses. La perte d'eau est ainsi minime. Mais il faut les convaincre de signer un contrat d'entretien annuel, et quand ils ne sont pas là, beaucoup ne veulent pas engager de frais dans leur maison secondaire. Les traitements biologiques ne sont pas encore au point pour nos régions très chaudes. Quand ce sera chose faite, nous pourrions conseiller nos clients en ce sens et ce sera alors un pas de plus pour la préservation de nos ressources.

La souplesse des graminées apporte de la douceur



Les haies mixtes protègent le jardin du vent et créent une ombre portée bienvenue à certaines heures de la journée





La création de bassin permet de rafraîchir l'atmosphère pendant les mois les plus chauds

Quels sont vos projets ?

AM Nous allons plus fortement développer la partie entretien dans le pôle Garden Service, afin de stabiliser les activités du groupe By Meunier si les conditions climatiques empirent. En effet, nous sommes conscients que dans un contexte de restrictions d'eau de plus en plus contraignant, la création de jardins subira un certain déclin, même en Corse où les pluies d'automne et d'hiver regonflent quand même les nappes phréatiques. De plus, sur la région, les PLU ont été bloqués, ce qui empêche la délivrance de nouveaux permis de construire.

Cette situation risque de perdurer, aussi nous ne souhaitons pas grossir, mais simplement continuer à réaliser un travail de qualité. L'entreprise compte aujourd'hui 80 salariés à temps plein auxquels vient s'ajouter une vingtaine de saisonniers à la saison estivale. Notre objectif n'est pas d'embaucher pour la création et dire ensuite à nos salariés qu'il n'y a plus assez de travail pour eux. Que tout le monde trouve son équilibre ici nous importe beaucoup plus.

Nos projets se résument à continuer d'accueillir nos clients avec la même convivialité, à écouter leurs demandes puis à les orienter si besoin mais avec douceur, et à rester sur ce territoire des alentours de Porto-Vecchio. S'épuiser à concurrencer les autres structures ne nous intéresse pas. Nous nous appuyons sur notre force d'inventivité et sur nos créneaux spécifiques, qui nous différencient des autres depuis des années. Je pense que ces particularités nous permettront de répondre encore longtemps aux attentes de la clientèle.

Quels sont vos vœux pour l'avenir ?

AM À l'image de Monique, notre mère qui a été présidente départementale de l'Unep Corse pendant de nombreuses années, notre génération s'investit également dans les réseaux professionnels car ces derniers sont l'un des appuis que nous privilégions pour gérer l'entreprise. Maxime Bouteille, mon conjoint, est également membre du bureau régional de l'Unep Méditerranée.

Nous comptons faire perdurer l'entreprise le plus longtemps possible en nous adaptant au contexte climatique et aux changements sociétaux que cela risque de provoquer. Et dans cette démarche, l'aide des organisations professionnelles me semble primordiale. Nous ne savons pas de quoi demain sera fait, nous allons donc devoir être réactifs, rester à l'écoute des demandes des clients tout en ayant des propositions alternatives à leur soumettre.

Mes sœurs et moi, ainsi que nos conjoints qui travaillent avec nous, faisons partie de cette génération qui verra changer beaucoup de paramètres. Résoudre les problématiques n'est pas simple, je pense par exemple à la crise du logement dans les régions touristiques. Nous avons la chance de pouvoir y remédier en partie en logeant presque la moitié de nos collaborateurs dans des habitations qui nous appartiennent et que nous venons de restaurer. À chaque challenge, nous tenterons d'apporter une solution ! Il faudra apprendre de nos erreurs et avancer dans les meilleures conditions, pour l'entreprise, nos collaborateurs et la clientèle.

→ www.sud-paysages.com

→ www.garden-service-2a.com

→ www.piscine-service-2a.com

→ www.pepinieres-saint-cyprien.com

Toutes les photos de cet article ont été fournies par le groupe By Meunier.



**BROYEUR À
FLÉAUX RADIO-
COMMANDÉ
FAIT POUR
PENTES RAIDES**

**AS
MOTOR**



www.as-motor.fr    



**AUTOPORTÉE
ZERO-TURN
POUR UN
ENTRETIEN
EFFICACE DU
GAZON**



ARIENS



www.ariens.eu/fr    

ZOOM SUR



Vue d'ensemble des différents jardins en toiture et le long des façades
© Javier Callejas

METROPOLE
EUROPÉENNE DE LILLE

La végétalisation des bâtiments

La campagne en ville

Couronné par une mention spéciale technique aux Victoires du Paysage 2022, l'aménagement des terrasses du bâtiment Biotope, à Lille, fait figure de modèle à suivre en matière de végétalisation urbaine. Un chantier qui a tenu ses promesses !



Biotope
© Javier Callejas

La biodiversité est aujourd'hui dans tous les cahiers des charges. Mais combien de projets arrivent réellement à respecter cette donnée de base censée faire la différence pour la viabilité future de nos cités ? Encore trop peu en centres urbains, alors qu'il faudrait au contraire maximiser l'ampleur de cette démarche à chaque nouvelle construction. À Lille, trois ans après la réception d'un bâtiment de 30 000 m² de bureaux, le défi est pourtant relevé. Vu du ciel, il apparaît comme un vaste jardin, du fait de ses 5 000 m² de toitures végétalisées et grâce aux 750 arbres et arbustes plantés.

Le dialogue entre toutes les parties prenantes, notamment l'agence d'architecture Henning Larsen, le bureau Paysatech, l'entreprise du paysage Le Prieuré et les pépinières Drappier, s'est révélé fertile. Il a montré que les compétences de ces différents acteurs doivent impérativement être associées pour que la nature s'impose véritablement comme élément constitutif du milieu urbain. Focus sur le projet et son suivi, avec trois de ces acteurs.

Julie Antoine, paysagiste-conceptrice

Son entreprise Paysatech a été mandatée pour la maîtrise d'œuvre sur l'aménagement paysager du bâtiment Biotope. Elle a eu la charge de coordonner le chantier avec l'ensemble des intervenants et de favoriser leurs échanges.

Quelle est la genèse du projet ?

Le groupe Bouygues, par l'intermédiaire du promoteur Linkcity, a confié la conception de ce bâtiment à l'agence d'architecture danoise Henning Larsen, qui a aussi des compétences en paysage. L'objectif était à la fois de proposer des espaces de bureaux et de contribuer au bien-être des usagers avec des terrasses végétalisées. L'ensemble des toitures a donc été aménagé comme un grand jardin. C'est la Métropole Européenne de Lille (MEL) qui en est l'actuelle locataire : les occupants des bureaux ont accès à toutes les terrasses, sauf la plus élevée qui concentre davantage de sorties techniques, mais qui est également plantée. Le végétal est donc omniprésent et contribue au confort thermique du bâtiment.

Quelles ont été les contraintes majeures ?

La première a été le poids, car celui du substrat avait été pris en compte par le constructeur mais pas celui des végétaux ! Il est vrai qu'estimer le poids d'un arbre est compliqué. Michel Le Borgne, de la pépinière Drappier qui a géré ces végétaux, a dû par conséquent peser chaque arbre. Cela nous a permis de mieux répartir les plantations, et aussi de réaliser les calculs de lest pour l'ancrage des arbres.

Le vent a constitué la deuxième contrainte majeure : cet ancrage, primordial sur le plan sécuritaire, dépendait de chaque exposition, de l'étage, de la forme et du poids des arbres. L'entreprise Le Prieuré a alors proposé un système de bacs de rétention d'eau situés sous le substrat et sous chaque arbre, sur lesquels ils ont fixé les ancres. Cette solution fait partie des innovations déployées sur ce chantier.

La mise en place du substrat a aussi fait figure de prouesse technique : les 1500 m³ nécessaires pour obtenir une épaisseur de 40 à 80 cm de substrat, selon les endroits, ont été soufflés par des camions silos à plus de 30 m de hauteur !

Ensuite, il a fallu végétaliser un maximum de superficie tout en conservant des zones stériles autour des émergences techniques – des zones tampons constituées de plaques de polystyrène et de cailloux. Les émergences les plus importantes sont en plus cerclées de cages grillagées, masquées par des plantes grimpantes.

L'ensemble de cet aménagement paysager crée des espaces d'une incroyable biodiversité, en plein centre urbain. C'est une référence, qui illustre ce qu'il est possible de réaliser quand toutes les parties prenantes dialoguent.

Le choix des plantes était-il déterminé à l'avance ?

Nous avons une liste de départ qui a été retravaillée, en particulier pour remplacer les espèces interdites en toiture dans notre pays, par exemple l'amélanchier. Cette liste établie par la Chambre syndicale française de l'étanchéité est peu connue, mais elle doit être respectée. Ensuite, le Conservatoire botanique national de Bailleul et la Métropole de Lille ont eu un droit de regard, et nous ont demandé quelques modifications, principalement au niveau des plantes vivaces locales.

Nous avons dû faire des contre-propositions car certaines espèces étaient introuvables en pépinière ou impossibles à mettre en culture. Enfin, au vu du changement climatique, Michel Le Borgne a proposé de remplacer une petite partie des espèces par d'autres, plus résistantes aux conditions d'implantation finales.

Du fait de ces nombreux intervenants, ce travail sur la palette végétale s'est révélé assez long, mais le résultat obtenu, avec le concours des réseaux d'arrosage, est aujourd'hui impressionnant !



À chaque étage, la diversité des espèces surprend
© Javier Callejas



Pour donner plus d'épaisseur de substrat aux arbres et arbustes, les massifs sont formés en buttes
© Javier Callejas

Michel Le Borgne, pépiniériste

Dirigeant des pépinières Drappier, il s'implique depuis de nombreuses années au sein de Verdir (ex-FNPHP), principalement au pôle paysage, afin de favoriser un rapprochement entre les différents membres de la filière. Il est intervenu à plusieurs étapes du projet Biotope.

Quelle a été votre implication dans ce chantier ?

J'ai été force de proposition en amont du projet, grâce à un appel de l'agence d'architecture danoise un an auparavant, qui m'a demandé un cahier des charges. Je tiens à souligner cette démarche, car il est extrêmement rare que les architectes consultent les pépinières à ce stade d'avant-projet ! Ensuite, c'est Julie Antoine, de Paysatech, qui m'a recontacté sur la base de ce cahier des charges.

Avec Julie, nous avons décidé de réunir la palette végétale dans la pépinière. Je n'avais pas tout, mais j'ai eu le temps nécessaire pour trouver les plantes manquantes chez mes confrères. Nous avons fait venir le client final, Linkcity, à la pépinière, afin de valider cette palette. Puis un contrat de production a été passé. Cela nous a permis de placer les arbres en Air-Pot® et de pouvoir les mettre à disposition neuf mois plus tard pour profiter des grues du chantier de construction et les livrer quelques semaines avant la réception du chantier.



Pourquoi avoir mis les arbres et arbustes en Air-Pot® ?

Il fallait que les végétaux aient un système racinaire suffisamment développé afin d'assurer un taux de reprise maximum dans ces conditions de jardin en toiture-terrasse. C'est ce que permet ce système, qui préserve un bon équilibre entre les racines et les parties aériennes. Dans les conteneurs habituels, les racines butent contre les bords, font le tour du pot et finissent par former un chignon. Dans un conteneur Air-Pot®, qui ressemble à une boîte à œufs avec des alvéoles trouées, elles cessent de croître quand elles voient la lumière et d'autres racines se développent alors à l'intérieur de la motte. Celle-ci devient donc un bloc de racines prêtes à continuer leur développement dans toutes les directions. Le délai entre l'arrachage et la mise en place finale est ainsi réduit, ce qui permet de signer des contrats de culture courts. Sur ce chantier, ce système était particulièrement intéressant pour les pins qui ont une reprise difficile, du fait de leur enracinement tabulaire.

Le résultat est-il à la hauteur de vos espérances ?

Oh oui ! En revenant sur les terrasses l'été dernier, j'ai été impressionné par la densité végétale. Les strates se sont toutes tellement bien développées qu'on a l'impression d'être en pleine campagne. Les poiriers et pommiers donnent plein de fruits, les mûriers blancs forment de belles cépées, les houx et autres arbustes composent un couvert végétal très touffu.

Ce développement est en grande partie dû à un arrosage maîtrisé, qui combine les compétences de l'équipe d'entretien à l'usage de la technologie, grâce aux sondes tensiométriques. Ce projet montre à nouveau que la gestion de l'eau s'avère primordiale si l'on veut de beaux espaces verts en ville, et bien sûr, que chaque nouveau projet doit absolument intégrer la partie arrosage. Je tiens aussi à souligner qu'une gestion à long terme est indispensable, en rapport avec la nature de ce projet d'envergure. Ce type de résultat nous redonne espoir à tous quant à l'avenir de la végétalisation urbaine.



Bois morts et déchets verts sont laissés sur place pour recréer un écosystème naturel qui se régénère seul
© Le Prieuré

Julia Descamps, responsable entretien

Travaillant pour l'entreprise Le Prieuré, cette ingénieure agronome a suivi le chantier de la toiture au niveau floristique, ainsi que son entretien. Elle en a aujourd'hui la responsabilité, le contrat ayant été renouvelé en 2023.

Quelle est la durée du contrat d'entretien ?

C'est un contrat annuel à tacite reconduction : comme les clients apprécient notre prestation, cela devrait continuer ! Les compétences que nous avons développées sur ces toitures sont très spécifiques, comparé à l'entretien d'un jardin de pleine terre, ou même d'un jardin sur dalle. Nous intervenons cinq à six fois dans l'année, sur une semaine à chaque fois, avec une équipe de quatre à cinq personnes.

Qu'avez-vous à gérer sur ces toitures ?

L'essentiel de notre travail consiste à désherber, en particulier les zones stériles en périphérie des toitures et autour des sorties techniques du bâtiment. Nous devons aussi rapidement repérer et arracher les jeunes pousses d'arbres dont les graines sont apportées par le vent ou les oiseaux. Les saules et les buddleias, par exemple, sont interdits en toiture en plus d'être envahissants. Il faut en outre être attentif aux jeunes chênes qui germent, et les enlever pour ne pas ajouter de poids sur ces terrasses déjà très fournies en essences arborées.

Le travail de taille est également conséquent, et nous retirons les hampes florales fanées quand les plantes ont terminé leur cycle naturel, afin qu'elles se ressèment. Puis il y a la gestion de l'eau.

Quelle technique avez-vous mise en place pour l'arrosage ?

Le plus compliqué ici reste d'assurer un arrosage adéquat. Nous avons deux réseaux de goutte-à-goutte, l'un qui irrigue les arbres, l'autre les plantes herbacées et arbustives. En plus, des sondes ont été installées au pied de certains arbres, exposés de façons diverses, pour connaître leurs réels besoins en eau dans ces conditions spécifiques.

C'est l'entreprise Urbasense, à la pointe de ce type de systèmes, qui a fourni les sondes. Elles permettent de suivre en continu l'état hydrique du sol, de déterminer la quantité d'eau disponible et d'évaluer l'énergie déployée par les racines pour l'extraire du sol. Cela nous donne une idée générale de la quantité d'eau à apporter. Nous savons par exemple que, dans ce contexte de jardin sur toiture, les fruitiers (pommiers, poiriers) ont davantage besoin d'eau que les pins.

Mais nous devons également effectuer un suivi visuel des végétaux. Là, c'est notre expérience qui prévaut. Parce que la strate arborée est complétée par des arbustes et par une strate herbacée, qui se densifie de plus en plus.

De quoi est composée la strate herbacée ?

Beaucoup de vivaces ont été plantées, par exemple des géraniums, des ancolies, des menthes naines, de l'origan, du romarin, des thyms... ainsi que des fraisiers (*Fragaria vesca*) en couvre-sol qui se sont multipliés et tapissent le substrat en de nombreux endroits. Leurs fleurs attirent les insectes butineurs, donc les oiseaux. Sur les terrasses accessibles depuis l'espace restauration, nous avons privilégié les aromatiques comestibles. Sur les terrasses tout en haut, ce sont les thym et les sauges qui se sont développés.

Que faites-vous des déchets de taille et de désherbage ?

Pour éviter le tassement du sol, le substrat a été élaboré à partir d'une structure minérale, améliorée avec du compost. Mais ce compost s'appauvrit avec le temps. Nous avons donc fait le choix de laisser tous les déchets verts sur place, afin de réenrichir le substrat au fur et à mesure.

L'année dernière, nous avons toutefois constaté un excès de déchets, qui ne s'est pas décomposé aussi vite que nécessaire car le processus est ici plus lent qu'en pleine terre, où la faune du sol et les champignons sont plus nombreux. Cette année, nous en évacuons donc une partie, pour laisser plus de temps au processus de décomposition.

Mais le but reste que ces terrasses forment un écosystème autonome. Les insectes et oiseaux ont déjà investi les lieux. Il y a des nichoirs, de petites mares, des fruitiers, des fleurs, une végétation dense... tout concourt à apporter plus de vie dans ce milieu urbain composé d'immeubles et de grandes voies de circulation. Pour moi, c'est le premier projet de cette ampleur, et pour l'entreprise, c'est un chantier innovant par rapport aux commandes habituelles. Cela nous a demandé une réflexion approfondie sur l'ancrage des arbres, la gestion de l'eau, la composition du substrat. L'intérêt de ce chantier en a été démultiplié !

Paysatech

→ www.fr.linkedin.com/company/paysatech
contact@paysatech.fr

Pépinières Drappier

→ www.pepinieres-drappier.fr

Le Prieuré

→ www.vegetalid.fr

Urbasense

→ www.urbasense.fr

Henning Larsen

→ www.henninglarsen.com

Les cépées de mûrier blanc, entourées de strates arbustives, masquent les édicules techniques

© Javier Callejas





FSI ÉQUIPEMENTS POUR L'ENVIRONNEMENT

ARÇONNAY | ST-ETIENNE | REIMS | TOULOUSE

ZAC du Chêne, 28 Rue des Tisserands
72610 Arçonnay
Tél. 02 33 31 84 65

www.fsi-franskan.com

MOISE ET
DARIN
3
AN



Déroussailleuse de pente LV 600

Eroyeur de branches TP 175 MOBIL STAGE V

Rogneuse de souches B 38

Eroyeur de branches TP 175 PTO

Rogneuse de souches T 27

Nacelle articulée LEGUAN L190

SPÉCIALISTE DES **BROYEURS DE BRANCHES**,
ROGNEUSES DE SOUCHES ET **DÉROUSSAILLEUSES DE PENTE**
DEPUIS PLUS DE 30 ANS

ROTO+

Conçu et développé par ACB+



Construction compacte et prise en main rapide

Allez au bout de vos ambitions avec le coupleur orientable ROTO+

ACB+
Libère votre productivité

ACB+, ZI - 249 Route de Charentay, 69220 SAINT-LAGER
Tél. : +33 (0)4 74 66 82 49 | contact@acbplus.com | acbplus.com



Pour engins de 2 t à 10 t
avec connexion en Système Morin original ou autres

Ligne haut débit et drain
disponibles pour le raccordement
des outils hydrauliques



Version mécanique ou hydraulique

Installation simple
réalisée sur la ligne auxiliaire
moyen débit d'origine

Orientation à 360°
grâce au couple roue et vis sans fin

Gain de temps et de productivité grâce à
une rotation qui vous incline le godet

Paysagiste
n'est pas
un jeu
d'enfant



La paye
non plus

Libérez-vous des complexités de la paye
en la déléguant à un expert

- ✓ Traitement et envoi des **bulletins de paye**
- ✓ Établissement et validation des **déclarations sociales**
- ✓ Accompagnement de la **vie du salarié**

Emargence

Laëtitia Jeannin-Naltet
T. : 01 58 36 17 39
E. : l.jeannin-naltet@emargence.fr

141 avenue de Wagram
75017 Paris
T. : 01 53 19 00 00



emargence.fr



Des palettes métissées



**Débat avec
Olivier Fouché,
conseiller paysage
chez ASTREDHOR**

Plus il fait chaud et sec, plus on est tenté de planter des espèces venues des zones méditerranéennes. Mais est-ce vraiment la bonne solution ?

Au sein du programme Florysage porté par l'institut ASTREDHOR, Olivier Fouché a pour mission d'inciter la filière du végétal à la concertation, en favorisant les liens entre producteurs, professionnels du paysage et collectivités. Le but est de susciter, entreprendre et accompagner les actions menant à l'amélioration du cadre de vie par la végétalisation et l'aménagement paysager. Sans surprise, les questions qui lui sont régulièrement posées portent sur l'adaptation de la palette végétale au changement climatique. Pour s'efforcer d'y répondre, il mène des recherches en collaboration avec Plante & Cité et d'autres organismes de la filière.

Comment intervenez-vous auprès des entreprises du paysage ?

Olivier Fouché Mes interventions sont de trois ordres : la mise en expérimentation de techniques et matériels, la formation, et les conseils spécifiques avec recherche de documentation, par exemple sur les fosses de Stockholm, dans le cadre de réponses aux appels à projets. Les expérimentations se font *in situ*, dans les entreprises ou sur leurs chantiers, par exemple sur de nouvelles techniques de désherbage afin d'en comparer l'efficacité, chiffres à l'appui, et d'adapter chaque technique à chaque milieu.

J'interviens aussi sur la gestion des plantations, avec la recherche d'espèces qui peuvent compléter la palette végétale correspondant à des contextes particuliers. Pour ce faire, je m'appuie sur les unités territoriales comme les Conservatoires botaniques nationaux, et sur les producteurs, les pépiniéristes locaux.



◀ Céraiste et plantes de rocaille
© iStock

▲ Scabieuse (*Scabiosa*) bleue
© iStock

Que pensez-vous de l'utilisation des espèces méditerranéennes et exotiques ?

OF Je pense que l'on veut répondre trop rapidement à certaines problématiques comme la hausse des températures et le manque d'eau en appliquant des « recettes » qui paraissent, à première vue, adéquates. Or il n'y a pas de recette miracle. On plante ainsi des chênes verts beaucoup plus au nord qu'il y a quelques années, des oliviers, des arbustes persistants issus de la garrigue, en se disant qu'ils résisteront mieux.

Cependant, il faut être extrêmement prudent dans l'utilisation de ces espèces, pour plusieurs raisons. D'une part, ces espèces font partie d'un cortège écologique qu'elles ne retrouvent pas quand elles sont implantées ailleurs, ce qui est dommageable pour l'écosystème. D'autre part, remplacer les arbres feuillus par des persistants ne conduit pas à réduire les effets d'îlots de chaleur. La particularité de ces espèces est qu'elles ne transpirent quasiment pas pour pouvoir supporter la sécheresse. Il n'y a donc pas d'évapotranspiration, alors même que c'est l'une des solutions recherchées en milieu urbain pour lutter contre la surchauffe. Pire, c'est le contraire qui se produit quand on entoure ces arbres de plages de galets ou de graviers, car ceux-ci vont stocker la chaleur !

Du côté des vivaces issues des régions méditerranéennes, leur emploi aide bien entendu à créer des massifs qui souffriront moins de la sécheresse, mais il faut aussi respecter leurs besoins et les planter là où elles auront le plus de chance de prospérer. Certaines se sont déjà naturalisées dans nos régions plus au nord au fil des siècles, comme le céraïste et la coquelourde (voir fiche technique de la coquelourde page 88), originaires d'Europe du Sud. D'autres espèces feront de même.

Concernant les plantes dites « exotiques », le plus difficile est de résister aux effets de mode. Quand les distributeurs mettent en avant les phormiums, palmiers et yuccas pour leur originalité, plus quelques espèces exotiques, les gens sont tentés de les planter chez eux. Mais est-ce le bon endroit ? Ces espèces vivent dans des milieux pauvres, poreux, avec une pluviométrie très faible et des températures qui baissent rarement en dessous de zéro ou sur de très courtes périodes. Ici, dans la plupart de nos régions, les sols sont riches, le gel peut sévir et malgré la pluviométrie en baisse, il pleut encore en hiver. Le plus important est de conserver des sols vivants, avec des plantes adaptées à nos sols.



◀ Romarin rocaïlle, arbustes issus de la garrigue
© B. Boudassou

Callistemon, yucca, et palmier sont des espèces exotiques mises en avant par les distributeurs
© B. Boudassou
▼



▶ Le céraïste naturalisé dans nos régions plus au nord au fil des siècles, est originaire d'Europe du Sud
© iStock

« Pensons à la vie avant de penser à l'esthétique. Regardons en premier le territoire, et identifions les plantes locales potentiellement intéressantes pour répondre au contexte. »

Que conseillez-vous alors ?

OF Il est nécessaire de penser à la vie avant de penser à l'esthétique. C'est le premier réflexe que nous devons aujourd'hui avoir pour continuer à créer des jardins et végétaliser les villes avec des bénéfices avérés. Je propose de regarder en premier le territoire, et d'identifier les plantes locales potentiellement intéressantes pour répondre au contexte. Pour cela, les visites dans les pépinières de la région sont indispensables. J'interviens d'ailleurs souvent en conviant les entreprises ou collectivités à venir avec moi en pépinière, afin de composer une palette végétale sur place.

Associer des espèces horticoles aux plantes indigènes est également intéressant, quand les horticoles montrent des caractères s'accordant avec le lieu, les températures aussi bien hivernales qu'estivales, la pluviométrie de la région et la nature du sol. Nous lançons des expérimentations sur cette thématique, pour à la fois respecter les paysages indigènes et apporter des solutions tant esthétiques que pratiques pour les jardins.

L'alisier blanc (*Sorbus aria*), une plante locale pleine de qualités
© iStock



Élargir les palettes végétales avec une connaissance plus approfondie des espèces par région permet de rester en accord avec l'environnement et de mieux mesurer l'impact des plantations effectuées. Pour la végétalisation des cimetières, nous avons par exemple travaillé avec un cortège de vivaces naines et couvre-sol. Dans les jardins, de nombreuses espèces peuvent répondre aux nouvelles contraintes climatiques. Il faut se plonger dans les catalogues des pépinières spécialisées pour les trouver et savoir les utiliser.

Et puis on peut aussi se souvenir de certaines plantes utilisées dans les jardins des années 60 à 80, car on arrosait peu à l'époque. Des vivaces comme le bugle rampant (*Ajuga reptans*) et les euphorbes ont des capacités de résistance déjà connues. Les mauves et certaines sauges sont aussi endémiques d'une grande partie du territoire et arrivent à se développer dans des conditions difficiles. En y ajoutant des graminées d'ornement, dont un grand nombre résiste aussi à la sécheresse, on augmente l'aspect esthétique de la composition.



▲ Le bugle rampant (*Ajuga reptans*), une vivace très résistante
© iStock

Le muhlembergia (*Muhlenbergia Capillaris*), une plante d'ornement résistante à la sécheresse
© B.Boudassou



La mauve (*Malva moschata*) peut se développer dans des conditions difficiles
© ASTREDHOR



Des vivaces couvre-sol, qui s'adaptent aux nouvelles contraintes climatiques :
Azorella trifurcata
© ASTREDHOR



Différentes espèces de thym nains
© B. Boudassou

Mais les graminées peuvent être allergènes...

OF Oui, il est vrai que les pollens de certaines graminées peuvent devenir allergisants, mais pas plus que ceux des noisetiers, des bouleaux, des frênes et de l'olivier ! Nous avons travaillé sur ce sujet avec Plante & Cité. Nos conclusions ? Les allergies sont déclenchées quand on concentre des plantes d'une même espèce dans un même endroit : les grands massifs d'une seule espèce de graminée par exemple, ou des alignements d'une même essence arborée. La majorité des espèces ne posent pas de soucis si on diversifie les plantations. Plus il y a de diversité, moins il y a de risques de déclencher des allergies chez les usagers des lieux. Au niveau de la conception paysagère, ce facteur doit maintenant être pris en compte, à plus forte raison qu'il permet d'augmenter la biodiversité végétale et animale dans nos lieux de vie.

Se former aux fondamentaux de la reconnaissance végétale devient prioritaire. Les entreprises du paysage doivent monter en compétence dans ce domaine et s'appuyer sur les pépinières locales. C'est à ces deux conditions qu'elles pourront bien conseiller leurs clients. Et parler plantes pour les années futures !

→ www.astredhor.fr





Zoom sur une alliée de choix

Rustique, particulièrement florifère et dotée d'un magnifique feuillage à la fois duveteux et argenté, la coquelourde a l'avantage d'être peu gourmande en eau.

Fiche technique

Nom latin : *Lychnis coronaria*

Famille : Caryophyllacées

Port : dressé et buissonnant

Hauteur : 40 à 60 cm

Envergure : 50 cm

Feuillage : gris argenté, semi-persistant

Floraison : juin à août

Coloris : blanc ou rose vif

Sol : pauvre, bien drainé, pierreux, accepte les terrains calcaires

Rusticité : -15 °C

Caractéristiques : se ressème seule et arrive à coloniser des terrains difficiles, par exemple en bord de rue ou de route. Floraison mellifère. Exempte de maladies.

▲
Coquelourde
© B.Boudassou



4turf®

Le gazon français,
praticable toute l'année !



**4x PLUS
FORT**

- ▶ Tolérant au froid
- ▶ Tolérant au sec
- ▶ Tolérant aux maladies
- ▶ Tolérant au piétinement

**TOP
GREEN**

Bois de menuiserie charpente et d'agencement

Lame terrasse - Grès cérame

Panneaux - Bardages - Parquets



IMPORTATION - NÉGOCE - DISTRIBUTEUR



5 rue des Bergeries
93300 Aubervilliers
01 43 52 19 40
miele-bois@orange.fr
www.miele-bois.com

BUGNOT⁵⁵

UN CONSTRUCTEUR À VOTRE ÉCOUTE



LA PLUS LARGE GAMME DE BROYEURS DE BRANCHES ET VÉGÉTAUX



INNOCENTI
& MANGONI
PIANTE

WE GROW QUALITY SINCE 1950



WEBSHOP 
POUR Y
ACCÉDER
INSCRIVEZ-VOUS



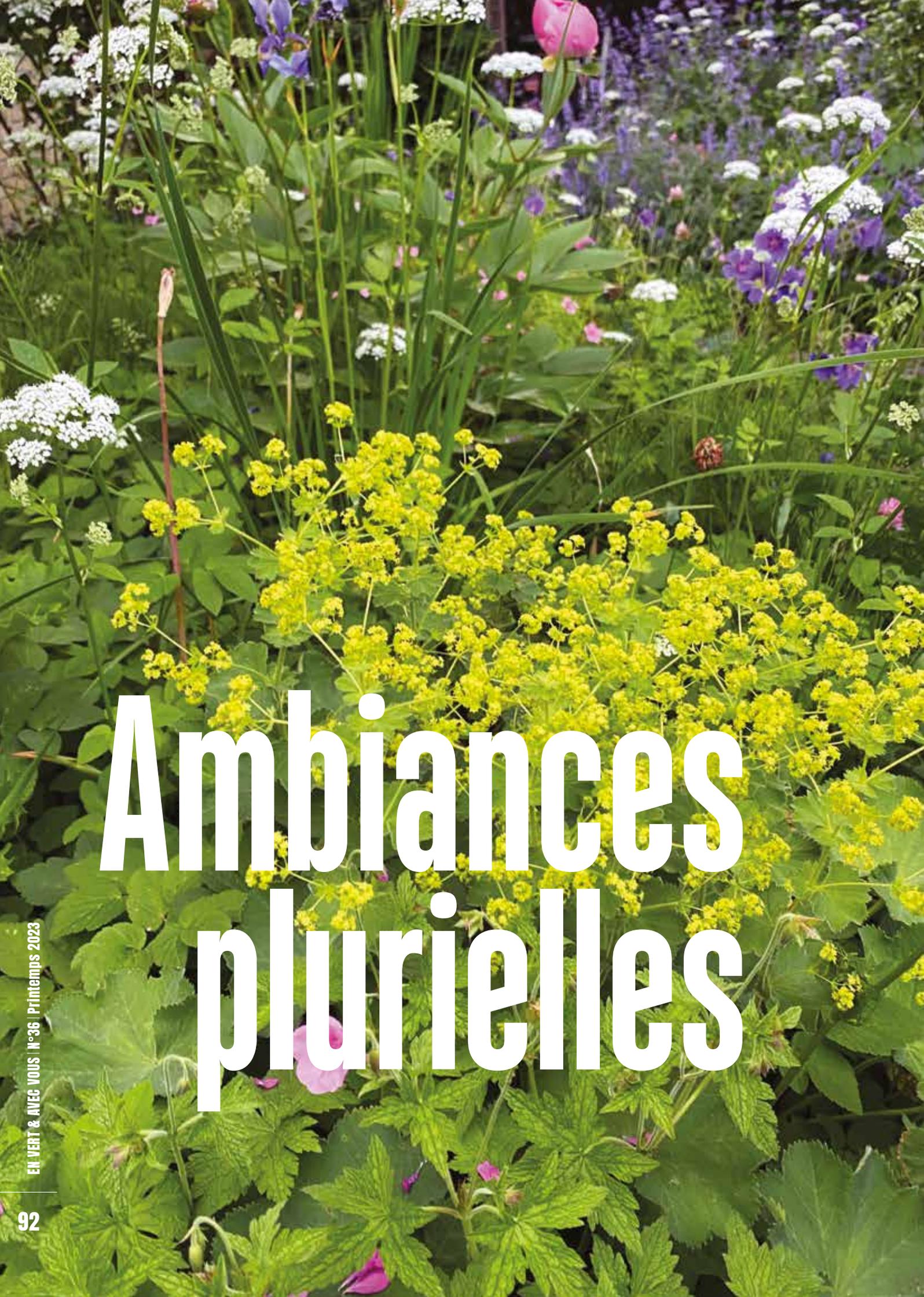
INNOCENTI & MANGONI PIANTE s.s.a.

via del Girone, 17 - 51100 - Chianciano (PT) - ITALIA

☎ +39.0573.530364 📠 +39.0573.530432

www.innocentiemangonipianta.it - info@innocentiemangonipianta.it





Ambiances plurielles

Reflets des multiples questionnements actuels, tant sociaux qu'environnementaux, les tendances 2023 au jardin se conjuguent au pluriel. Décryptage des évolutions en cours avec l'entreprise Promesse de Fleurs.

L'année 2022 a marqué les esprits : entre les incendies qui ont ravagé les forêts, la sécheresse et les restrictions d'arrosage, tous les espaces de nature, jardins privés compris, ont beaucoup souffert. L'actualité internationale a ajouté une couche supplémentaire de stress social avec, entre autres, la réduction des importations d'engrais et de produits alimentaires, conséquence du conflit armé entre la Russie et l'Ukraine. Depuis la pandémie de Covid-19, déjà, le terme « relocaliser » était de tous les débats. Il a pris du galon en 2022 en s'invitant dans l'univers du jardin. Celui-ci reste pourtant une valeur refuge, à plus forte raison qu'il incarne un lieu de liberté où l'on peut encore rêver. Et malgré les contraintes climatiques, il représente l'espoir d'un meilleur cadre de vie, tant chez les particuliers que dans les espaces publics.

L'entreprise Promesse de Fleurs, spécialiste français de la vente de végétal en ligne, effectue régulièrement des sondages sur l'impact des contraintes apparues ces dernières années auprès d'un panel représentatif de sa clientèle. Les résultats montrent clairement qu'aujourd'hui plusieurs mouvements se rejoignent et se recoupent. « Le jardin sans eau est devenu une tendance dominante, au même titre que la préservation des espèces locales, la recherche de biodiversité ainsi que le recyclage des matériaux », confie Pascal Griot, dirigeant de l'entreprise. « Ces objectifs vertueux se conjuguent avec une recherche de végétaux nouveaux et de couleurs originales. L'aspect décoratif de ce qui nous entoure reste encore prédominant, même si le thème de la résilience est de plus en plus prégnant ». La demande de la clientèle s'oriente ainsi vers des végétaux représentatifs de quatre grandes tendances.



« Le jardin sans eau est devenu une tendance dominante, au même titre que la préservation des espèces locales, la recherche de biodiversité ainsi que le recyclage des matériaux »

◀ Une nouvelle approche du jardin : mélange de plantes vivaces et d'adventices.
© iStock

▲ *Dryopteris erythrosora* et brunnera couvre-sol
© Promesse de Fleurs

Le jardin sauvage et résilient

Ré-ensauvager le jardin et les espaces verts communaux a été une tendance largement suivie après les confinements, mais qu'en est-il aujourd'hui ? Il s'avère que le sauvage au jardin séduit toujours autant, même s'il se limite à certains espaces où l'on peut laisser la végétation pousser librement. Ce qui se traduit par une végétation plus riche, où se mêlent les plantes indigènes et les espèces horticoles aux allures souples, comme les graminées.

Les abords du potager se parent par exemple de camomille et d'hysope. Le fenouil revient dans les massifs en compagnie des sauges, des knautias, des verveines et de la valériane. Euphorbes et ails d'ornement, qui se multiplient seuls et résistent au manque d'arrosage, sont utilisés pour amplifier la profusion végétale. Pour garnir les endroits ombragés, on redécouvre les fougères. On laisse aussi les plantes monter en graines, soit pour récolter ces dernières, soit pour permettre l'ensemencement des lieux et la régénération de la végétation.



Hysope (*Hyssopus officinalis*)
et grande camomille
(*Tanacetum parthenium* "Aureum")

© Virginie Douce

Jardin sauvage garni d'euphorbes
et d'ails d'ornement

© Virginie Douce



Le jardin sans eau

C'est le thème récurrent mis en exergue par les intentions d'achat (60 %) car au moins 6 jardins sur 10 ont souffert de la chaleur et de la sécheresse au cours de l'été 2022. De nombreux végétaux installés depuis longtemps n'ont pas résisté et les dégâts ont été plus importants que lors de la sécheresse de 2019. Ce constat pousse à revoir les périodes de plantation et à se rappeler que l'automne est le meilleur moment pour aménager le jardin.

Notons que les plantes de milieux secs attirent beaucoup, tendance enclenchée depuis 2019 et qui ne fait que se confirmer : les chardons et espèces aux feuillages piquants s'en approchant, comme le *Morina longifolia* ou l'acanthé, séduisent la clientèle par leur image de plantes « invincibles ». De leur côté, les cactées et succulentes offrent un aspect structurant que renforcent des atouts esthétiques indéniables. Parmi les plantes succulentes, la famille des sedums et sempervivums est particulièrement recherchée, non seulement pour la végétalisation des toitures, mais aussi pour les massifs, les bordures, les petits jardins citadins où la température augmente vite en été. Son bel éventail d'espèces et de variétés stimule d'autant plus cet engouement. On peut en effet à la fois utiliser les espèces tapissantes, qui ne réclament quasiment pas d'arrosage, et les espèces à massifs comme les orpins, de hauteur moyenne à haute.

Le grenadier résiste aux fortes chaleurs
© Pixabay



Grand orpin, Sedum 'Purple Emperor'
© Plantipp



Le jardin nourricier

Autre tendance forte pour 2023, le jardin fruitier et le potager font l'unanimité. 65 % des personnes interrogées souhaitent faire évoluer leurs pratiques face au changement climatique, ce qui inclut pour bon nombre d'entre elles la création d'un espace nourricier, et la plantation de fruitiers au sein du jardin. Même l'aménagement des terrasses s'en ressent, avec la demande de plus en plus forte de fruitiers nains acceptant de pousser en pot. Les espèces adaptées aux fortes chaleurs sont également recherchées : grenadier, figuier, amandier, argousier, kiwi ou agrumes. Le changement climatique permet en effet à ces espèces de produire des fruits à des latitudes où elles produisaient seulement du feuillage il y a encore dix ans.

Mais il convient de garder une grande prudence vis-à-vis de ces espèces, qui sont pour la plupart sensibles au gel lors des hivers froids. Les jardins très abrités, en particulier en ville, sont toutefois les plus adaptés pour les accueillir. On note aussi une nouvelle demande concernant les plantes à récolter, par exemple le théier, les plantes aromatiques, les fleurs comestibles (hémérocalles, capucine, bourrache...).

Le kiwi (*Actinidia deliciosa* 'Solo') fructifie même au nord de la Loire quand il est abrité et palissé sur un mur

© Promesse de Fleurs

Les couleurs réconfortantes

Que l'on se place aux abords de la maison, sur la terrasse ou au sein du jardin, la sélection des couleurs joue un rôle de plus en plus important pour qui souhaite s'entourer d'un décor rassurant. Les espèces dont le feuillage se colore de rouge, de jaune ou d'orange avant de verdier offrent au jardin une animation particulièrement appréciée au printemps, évolution que l'on peut observer par exemple sur le gainier du Canada (*Cercis canadensis* 'Eternal Flame'). Dans le même esprit, les teintes violine et pourpre ont toujours le vent en poupe, car les feuillages sombres font ressortir les floraisons roses ou orangées, nuances qui contribuent à l'impression réconfortante de l'ensemble.

On trouve l'alliance de ces coloris sur une gamme de plus en plus large, par exemple chez la bignone (*Campsis capreolata*), l'albizia 'Evey's Pride', certains dahlias et cannas, également sur le sureau noir au feuillage très foncé et à grands corymbes roses. On retrouve aussi l'association du rose et du pourpre foncé sur des arbustes tels que le coprosma ou sur les sedums, très en vogue, comme les hybrides 'Dark Magic' et Sunsparkler 'Dream Dazzler'.

Cette tendance à vouloir se créer un cocon à la fois protecteur et spectaculaire se traduit aussi dans la recherche de plantes originales, que l'on bichonnera peut-être plus que les autres. Parmi les grimpances, l'akebia à mi-ombre et la passiflore en plein soleil font partie de ces plantes autrefois réservées aux connaisseurs et qui aujourd'hui s'invitent plus largement dans les jardins.

On voit ainsi s'opérer un véritable brassage entre différents courants qui adhèrent pleinement aux efforts d'augmentation de la biodiversité, en recourant aux espèces indigènes ne dénaturant pas le paysage existant, sans négliger pour autant d'autres espèces qui apportent une touche particulière : la signature d'une originalité affirmée.

→ www.promessedefleurs.com

Cercis canadensis 'Forest Pansy' offre un feuillage pourpre foncé
© Promesse de Fleurs



Floraison printanière
de l'hamamélis
© Promesse de Fleurs

▲
Feuillage bicolore attractif sur l'orpin hybride
(*Sedum Sunsparkler* 'Dream Dazzler')

© Plantipp





MEILLAND

ROSES & CREATION

FACILITÉ • RESISTANCE • FLORIBONDITÉ



Découvrez nos rosiers paysagers sur
Meilland.com
Service PRO
pro@meillandrighardler.com
04.78.34.00.34



LE SPÉCIALISTE DE L'EMPLOI DANS LE DOMAINE DES ESPACES VERTS

www.vert-objectif.com

SOUPLESSE
DANS LA GESTION
DE VOTRE
PERSONNEL

MISSIONS INTÉRIM
CDD-CDI

EXPERTISE RH
POUR VOS RECRUTEMENTS

NOS AGENCES POUR RÉPONDRE À VOS BESOINS EN INTÉRIM

Vert l'interim

Paris - 01 44 68 92 00

Toulouse Vert l'objectif

Toulouse - 05 34 25 35 25

Bordeaux interim

Bordeaux - 05 56 00 62 26

Vert l'essentiel

Lyon - 04 37 70 65 40

NOTRE CABINET VERT L'OBJECTIF EASY

pour vous accompagner dans
vos projets de recrutement :

07 85 65 08 43





Catherine Dehay

5 000 arbres à Montreuil

Pour agir face au changement climatique,
la ville de Montreuil lance la plantation de 5 000 arbres.
Ce programme ambitieux est mené par des élus
convaincus, avec l'objectif affiché d'impliquer l'ensemble
des habitants de la commune.

Éclairages avec Catherine Dehay,
adjoite au maire.

◀
Patrimoine végétal,
les anciens murs à pêches bénéficient
d'un programme de restauration

Patrice Bessac, maire de Montreuil (93) et président de l'établissement public territorial (EPT) Est Ensemble, avait lors des élections municipales de 2020 basé sa campagne sur les actions à engager pour lutter contre le changement climatique. Promesses tenues, puisque le plan « 20 000 arbres pour le climat » est en cours de déploiement sur les territoires de l'intercommunalité. Déclinaison montreuilloise de ce projet, ce sont 5 000 arbres qui seront plantés dans la commune afin d'amener la nature au plus près de tous les habitants. Membre de l'équipe municipale, adjointe déléguée aux parcs, à la nature et à l'animal en ville, à la végétalisation et aux jardins citoyens, Catherine Dehay s'enthousiasme pour cette mission d'intérêt public.

5 000 arbres seront plantés à Montreuil afin d'amener la nature au plus près de tous les habitants

► Les chantiers de plantation sont prévus en hiver pour une meilleure reprise des arbres





▲ Patrice Bessac, maire de Montreuil et président d'Est Ensemble
© S. Cojot Goldberg

► Patrice Bessac et Catherine Dehay confirment la volonté politique de planter un grand nombre d'arbres en ville

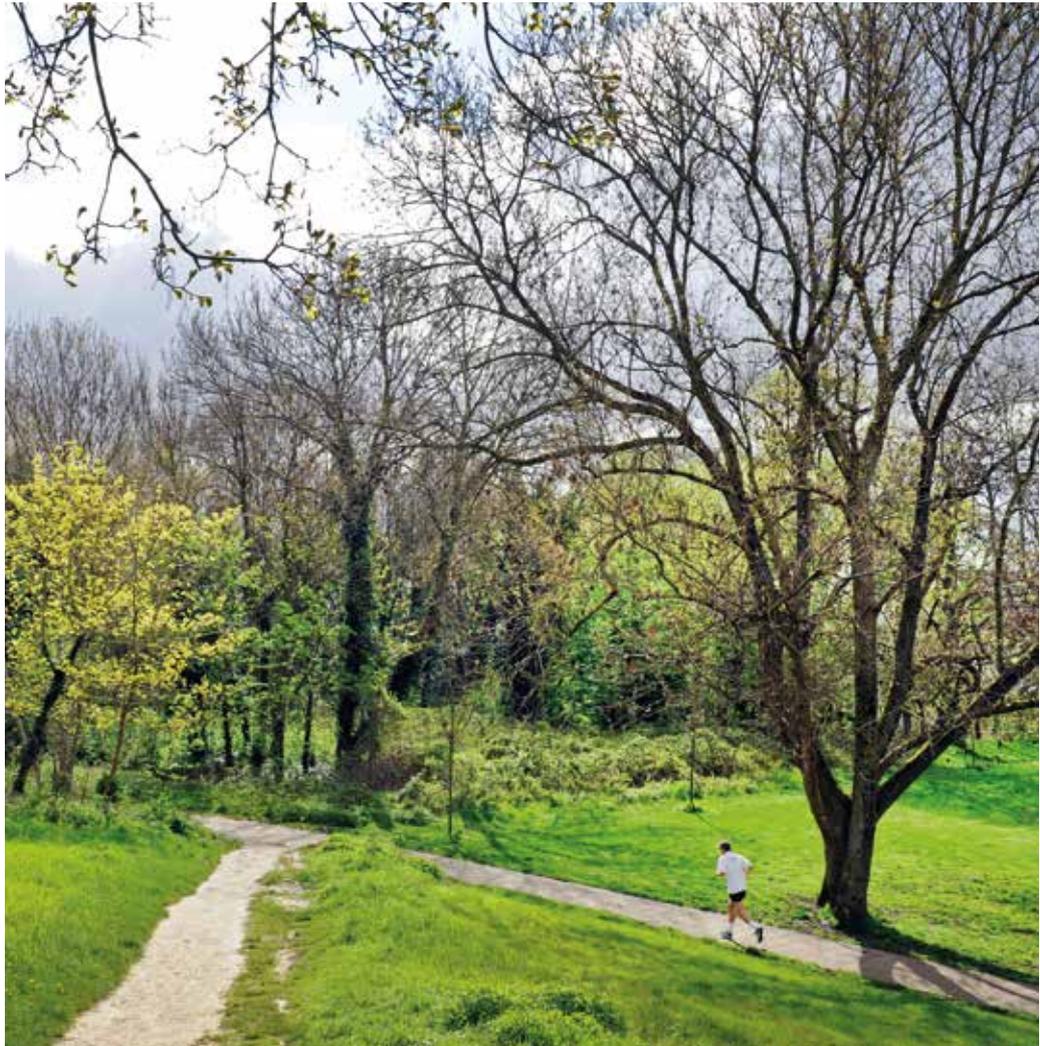


Quel est l'historique de cette opération ?

Catherine Dehay Selon Patrice Bessac, notre maire, il ne peut y avoir de justice sociale sans écologie et sur une terre devenue un désert. Pour son deuxième mandat, il a donc mis en place une politique publique qui permettra, nous l'espérons, aux populations et infrastructures de surmonter les catastrophes climatiques. Un grand plan de végétalisation intercommunal a été voté par l'EPT Est Ensemble, qui finance toute l'opération. Les premiers travaux ont concerné le Parc des Hauteurs, ce grand projet d'aménagement urbain destiné à relier les communes par une voie verte de 42 km, qui renforcera les 220 hectares d'espaces verts déjà ouverts au public.

Au niveau de Montreuil, nous avons pour objectif de produire dans notre pépinière forestière les arbres et arbustes qui agrémenteront cette promenade. 2 200 jeunes plants sont déjà en place. Mais les choses ne s'arrêtent pas là, puisque d'autres arbres viendront revégétaliser le territoire communal intra-muros. Le projet de planter 5 000 arbres en ville en trois ans a été lancé en janvier dernier.

◀ Des arbres plantés entre les immeubles, un bénéfice pour limiter les îlots de chaleur



► Le projet d'une voie verte reliant plusieurs communes est en cours

Par quoi avez-vous commencé ?

CD Cette politique volontariste s'est dotée en premier lieu d'une Charte de l'Arbre très détaillée, où l'on ne considère plus l'arbre comme un utilitaire mais comme un être vivant. Il ne suffit pas en effet de planter ! Si nous ne changeons pas les consciences et le regard que nous portons sur le vivant, des 5 000 arbres prévus il ne restera pas grand-chose dans dix ans. La nécessité de respecter le cycle de vie du végétal et surtout ses besoins nous conduit à mettre en place des formations et faire preuve de pédagogie auprès de tous les citoyens de la commune, qu'ils fassent partie de nos équipes, des entreprises, des bailleurs sociaux ou des particuliers.

Depuis 2020, les formations ont été proposées à nos agents communaux, non seulement du service espaces verts mais aussi d'autres services afin que tous les intervenants se sentent concernés. Comprendre, par exemple, que le piétinement au pied d'un arbre est préjudiciable à ses racines concerne autant le jardinier que l'agent de propreté.

Ensuite nous avons recruté trois personnes, dont un responsable du patrimoine végétal communal pour créer une « équipe arbres » ayant des connaissances spécifiques dans ce domaine, équipe qu'une quatrième personne viendra prochainement compléter.



◀ De jeunes arbres et fruitiers sont élevés dans la pépinière communale



▶ Les espaces verts de cœur de ville sont très appréciés, en particulier sous les prunus en fleurs

La déminéralisation va redonner vie aux sols urbains et lutter contre les îlots de chaleur dont nous souffrons en été.

◀ Les anciens vergers de Montreuil sont réhabilités avec des parcours de visite



▶ La charte de l'arbre prévoit la préservation des arbres existants

Quelles sont les prochaines étapes du projet ?

CD Le plan comprend trois axes : la déminéralisation, la plantation, le soin des arbres. D'ici la fin de l'année 2023, nous avons donc prévu de déminéraliser les pieds des arbres déjà en place. Puis nous allons « débitumer » certains endroits pour permettre d'une part l'agrandissement des fosses, d'autre part de futures plantations.

J'insiste beaucoup sur cet aspect qui va redonner vie aux sols urbains. Quand on parle de biodiversité, il faut bien comprendre qu'elle est impossible si le sol n'est pas pris en compte. Pour faire revenir les oiseaux, il faut qu'ils disposent d'un bol alimentaire correct et d'habitats appropriés. Cette condition est directement liée à la vie des sols : elle permet aux plantes de pousser, perdurer et accueillir une faune diversifiée, dont des insectes qui nourrissent une grande partie des oiseaux. L'arbre a donc besoin d'une surface au sol suffisamment large et en bon état pour développer ses racines. Ce que nous allons lui procurer en agrandissant les fosses de plantation et en laissant le sol respirer.

Le bitume est une vraie catastrophe pour l'état sanitaire et la longévité des végétaux. Il absorbe aussi la chaleur, ce qui assèche les sols, puis la renvoie dans l'atmosphère et contribue ainsi à créer les îlots de chaleur dont nous souffrons en ville.

Toutes les plantations s'accompagneront donc d'une revitalisation des sols grâce à notre compost et d'une couverture avec du broyat de bois. Ces arbres et arbustes ne seront pas traités et aucun engrais chimique ne sera épandu. Dans un deuxième temps, nous envisageons de végétaliser autour, là où ce sera possible, de façon à créer des bosquets. Les habitants pourront aussi prendre en charge certains pieds d'arbres et les fleurir.

Où allez-vous planter ?

CD L'objectif sur un temps assez court est de planter en nombre pour verdifier la ville partout où l'espace le permet : aussi bien dans les rues secondaires que sur les grandes artères, autour des terrains de sport, dans les cimetières, dans les cours d'écoles pour que les enfants évoluent au contact direct du vivant et profitent d'une expérience de nature dès le plus jeune âge. Nous solliciterons aussi les bailleurs sociaux car d'importantes surfaces pourront ainsi accueillir la végétation.

Enfin, nous irons jusqu'à faire appel aux particuliers, pour aller planter chez eux ! L'expérience est innovante, mais il faut savoir que les jardins particuliers couvrent une très grande part du territoire. Nous souhaitons convaincre tout le monde, et que chacun se sente investi de cette mission de renaturation. Le projet repose sur la participation de l'ensemble de la population et des usagers. D'autant que parmi ces arbres, nous proposerons des fruitiers.

Pour expliquer le rôle des arbres en ville et la nécessité de les respecter, des panneaux pédagogiques rappelleront des principes simples, comme « Je respire à 50 % par mes racines » ou « Ma canopée dépoussière l'air ambiant ». La communication est essentielle si nous voulons que tout le monde prenne part à ce nouvel environnement. « Ma ville, ma vie, mon arbre » est d'ailleurs la devise que nous proposons !

De nombreux espaces verts sont accessibles, comme le parc Montreau avec ses grands plans d'eau ▼



Les travaux seront-ils entièrement réalisés par les équipes municipales ?

CD Une partie seulement, car nos équipes ont déjà beaucoup à faire avec l'entretien de nos espaces verts et du patrimoine arboré. Montreuil compte actuellement 4230 arbres sur voirie, 80 hectares d'espaces verts et 34 hectares classés en forêts, milieux semi-naturels et terres agricoles. Nous ne pouvons tout gérer seuls.

Des entreprises externes vont être engagées, auxquelles nous fournirons un cahier des charges sur la base de notre Charte de l'Arbre. Nous allons aussi nous appuyer sur le Fascicule 35, car même avec des convictions fortes, un guide réglementaire est toujours d'une grande aide. Tout le monde peut s'y conformer pour le bon déroulement des travaux. J'en suis intimement persuadée car au cours de ma carrière professionnelle, avant de devenir écologue avec une spécialité en écologie urbaine, j'ai commencé comme jardinière sur les chantiers !

L'aide de réseaux d'experts et bureaux d'études spécialisés va aussi nous permettre de choisir les essences les mieux adaptées aux conditions climatiques et au milieu urbain. Nous avons d'ailleurs déjà établi des contacts avec l'Agence régionale de la biodiversité qui nous communique les études de Plante & Cité pour en savoir un peu plus sur la résilience des espèces. En espérant arriver vite à des conclusions probantes. Mais je reste convaincue que si une espèce n'est pas assez adaptée au changement climatique des prochaines années, elle aura tout de même plus de chance de résister en ayant de bonnes conditions de vie. Le soin que nous apporterons aux arbres, en arrêtant par exemple de les mutiler par la taille, sera déterminant pour leur longévité. C'est le troisième axe de ce beau projet, en lequel nous croyons tous.

→ www.montreuil.fr

Sauf mention contraire, toutes les photos de cet article ont été fournies par la ville de Montreuil.





PERSONNALISEZ vos extérieurs avec la Clôture Gabions



Donnez du relief à vos clôtures et valorisez vos espaces

- Configurations multiples, simple d'installation
- Remplissage avec un décor varié et coloré : minéral, végétal...
- Possibilité d'associer la clôture Gabions aux panneaux Giga®.

+ d'infos

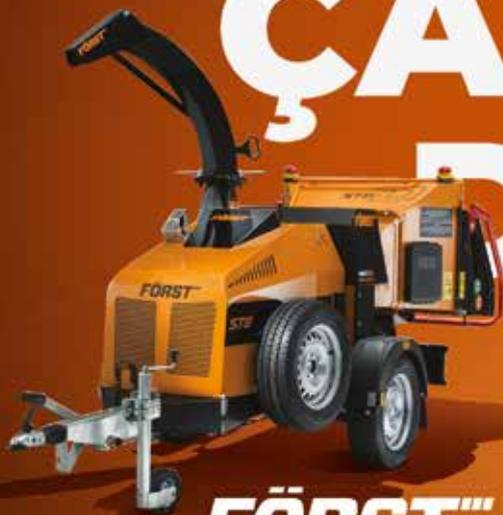
CLOTEX
L'EXPERT CLÔTURE



AXXO

ÉQUIPEMENT

ÇA ENVOIE DU BOIS!



FÖRST
Rely on it



TerraTec
Maschinenbau GmbH



ANTOLINI
MEZZI CINGOLATI



UFKES
Greentec





Le Parc Oriental de Maulévrier

Plus grand parc d'inspiration japonaise d'Europe, le site attire chaque année un nombre croissant de visiteurs. L'histoire du lieu, sa riche programmation culturelle et son atmosphère particulière contribuent sans nul doute à cet engouement... qui n'est pas près de faiblir !

◀
Parcours nocturne lumineux
dans le cœur historique du jardin
© Parc Oriental



◀ Chaque année, la fête du *Hanami* se célèbre en famille, souvent autour d'un pique-nique
© Gilles Basignac

▶ Le pont rouge et le *torii* emblématiques du parc, au printemps
© Vincent Ripaud, Skillvalley

Comme chaque année, la saison s'ouvre au Parc Oriental avec *Hanami* sous d'immenses voûtes de cerisiers en fleurs. Cette fête traditionnelle de la culture japonaise trouve ici sa consécration sur le territoire français, dans un site de 22 hectares où l'on pourrait presque se croire au pays du Soleil-Levant. Admirer cette floraison qui colore d'abord le ciel de nuages roses avant de couvrir le sol d'un incroyable tapis de pétales promet une année de sérénité.

Mais il serait dommage de ne s'en tenir qu'à une seule visite... Car il faut revenir en mai pour voir fleurir rhododendrons et vagues d'azalées couvrant les bords des chemins – ces vagues sont des moutonnements appelés *karikomi*, issus d'une taille spécifique. En juin, on peut aussi partir à la découverte du thé, puis jusqu'en fin d'été participer aux promenades nocturnes, bercées par des contes japonais. En septembre, c'est le Salon national du bonsaï qui ravit les amateurs de ce type de culture. L'automne impose ensuite aux feuillages ses teintes jaune vif, orange et feu, avant que ne s'invite le givre.

Si le parc ferme alors ses portes au public, l'équipe des jardiniers continue de s'affairer sans relâche. Ce sont eux qui, tout au long de l'année, entretiennent avec une extrême précision les *niwaki*, cette taille en nuages que l'on peut appliquer à bon nombre d'arbres et arbustes. Un art qui les passionne, tout autant que la pérennité de ce jardin en forme de vallée où la rivière s'élargit en étang et dont les différents paysages symbolisent les âges de la vie.



◀ La taille en *niwaki* donne aux arbres une forme apaisante de nuages
© Parc Oriental

▶ En hiver, le parc conserve une ambiance poétique sous le givre mais il est fermé au public
© Parc Oriental



Une conception orientée

Situé aux environs de Cholet dans le Maine-et-Loire, ce parc a été créé par Alexandre Marcel, célèbre architecte orientaliste, entre 1899 et 1913. À l'abandon après la Seconde Guerre mondiale, il a été racheté par la commune en 1980. Classé au titre des sites pour les 12 hectares de sa partie centrale comprenant l'étang, il bénéficie d'une campagne de restauration depuis 1987. Aujourd'hui, il est reconnu comme le plus grand parc d'inspiration japonaise en Europe, correspondant au modèle des jardins de la période Edo (XVI^e-XIX^e siècles) au Japon.

Le parcours aménagé autour de l'étang concentre en effet les principaux éléments symboliques représentatifs de cet art des jardins nippons, où l'eau est l'élément central. Chaque paysage le long du cours d'eau évoque les émotions ressenties à chaque âge de la vie, de la naissance à la vieillesse, jusqu'à atteindre la sagesse et la sérénité; l'île de la tortue et l'île de la grue représentent l'harmonie entre deux énergies opposées, le yin et le yang; un pont rouge accompagné d'un torii rappelle le caractère sacré du lieu; l'évolution des végétaux eux-mêmes, à chaque saison, renvoie aux changements qui surviennent au cours d'une vie.

Fort de ce symbolisme puissant, le parc accueille nombre de visiteurs japonais et de passionnés venus de tous horizons. Cette jolie réputation contribue à mieux faire connaître encore cet art des jardins, tant et si bien qu'en juin 2022, le parc a servi d'écrin à la création de l'Association européenne des jardins japonais, à l'initiative de Jean-Pierre Chavassieux, son président, et de Joseph Grimaldi, entrepreneur du paysage adhérent à l'Unep. Ancien maire de Maulévrier, père de la restauration du parc, Jean-Pierre Chavassieux préside également l'association qui gère les lieux depuis 1982.



Pérennité et régénération

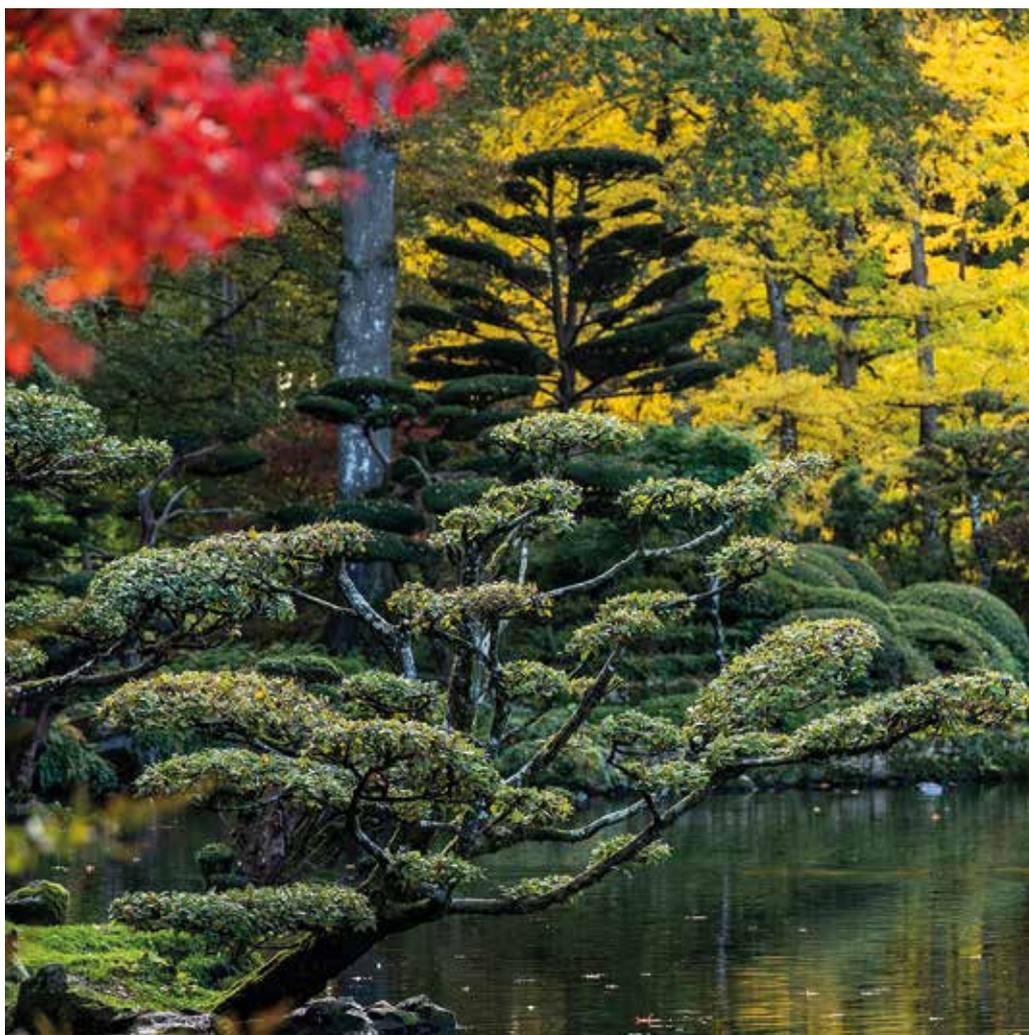
La promenade aménagée originellement par Alexandre Marcel et le jardinier de l'époque émerveillait déjà les visiteurs par ses plantes originales, ses floraisons printanières exceptionnelles et ses couleurs d'automne remarquables. C'est encore aujourd'hui le cas, avec une profusion de cerisiers japonais de couleurs différentes, d'érables du Japon, planes et sycomores, de parrotias, de liquidambars et de ginkgos offrant toute la palette des teintes automnales.

Cette œuvre paysagère est un tableau poétique vivant, confié aux bons soins de cinq jardiniers à temps plein et deux apprentis, sous la responsabilité de Didier Touzé, le responsable technique. Celui-ci, en poste depuis trente ans, a suivi la campagne de restauration et rappelle que l'évolution du lieu est toujours en cours.

Les plantations ont toutes été réalisées dans l'objectif de retrouver la conception d'origine, et surtout en sélectionnant les espèces et variétés les plus adaptées au climat du site. Les érables du Japon,

rhododendrons et azalées, par exemple, poussent habituellement dans des milieux chargés d'une importante humidité atmosphérique et sous des ciels nuageux, conditions que l'on ne retrouve pas à Maulévrier. Mais l'équipe de jardiniers observe avec attention la croissance et l'état des arbres pour s'assurer de leur bonne adaptation au soleil et aux conditions climatiques de la région, ou au contraire pour déceler tous signes de faiblesse et de maladie.

Didier Touzé est convaincu que les plantes savent s'adapter en dehors de leur milieu d'origine : pour preuve, la grande quantité d'espèces qui ont été acclimatées au fil du temps sous nos latitudes, bien qu'elles soient un peu moins luxuriantes et poussent un peu moins haut chez nous. Cependant, dans certains cas un changement de cap s'avère obligatoire. Le buis par exemple, rongé par la pyrale et les maladies, est remplacé par du phillyrea, un arbuste résistant à la sécheresse, supportant les tailles et donc tout indiqué pour former des *karikomi*.



◀ En automne, certains feuillages prennent des couleurs flamboyantes
© Gilles Bassignac

▶ La taille requiert des compétences particulières et une grande précision
© Mehdi Media

▶ L'équipe de jardiniers permanents a été formée à l'art de la taille japonaise
© Parc Oriental



La vie d'un parc ouvert à la visite

Le Parc Oriental de Maulévrier doit sa pérennité non seulement aux jardiniers qui y travaillent mais aussi aux bénévoles de l'association. Quand les jardiniers accueillent, plusieurs fois par an, les élèves des lycées horticoles pour des visites techniques, ces bénévoles viennent écouter pour piocher des informations afin d'assurer ensuite les visites commentées auprès du grand public. Celui-ci s'élargit de plus en plus, car l'art des jardins japonais attire toujours plus d'amateurs. De 150 000 visiteurs en 2019, le parc est passé à 207 000 en 2022.

Une affluence que le concepteur des lieux n'aurait jamais pu imaginer, ce qui pose aujourd'hui certains problèmes de flux de visiteurs, en particulier autour de l'étang. C'est la raison pour laquelle les jardiniers travaillent aujourd'hui à restaurer d'anciennes allées conduisant à d'autres parties du parc et à en créer de nouvelles. Elles mèneront bientôt à des belvédères situés de part et d'autre de l'étang. De petits abris japonisants y seront construits afin d'inciter les visiteurs à gravir les pentes pour découvrir des perspectives particulières, travaillées comme il se doit. Ces aménagements déjà en cours sont bien entendu réalisés en parfaite harmonie avec l'esprit des lieux.

Des plantations de cerisiers japonais viennent encore étoffer le parcours en différents endroits, ponctuant les espaces de prairies. Sur le versant sud, ces cerisiers formeront dans quelques années une véritable cascade de fleurs, visible depuis le fond de la vallée pour attirer le regard et inciter le public à poursuivre l'exploration bien au-delà de l'étang. Didier Touzé veille en effet à la répartition des flux de visiteurs en leur offrant de nouveaux espaces, dans la même ambiance japonaise que les aménagements anciens. Et c'est une réussite : si le parc tient son succès de son concept originel, il valorise aussi les jardiniers qui y travaillent aujourd'hui !





Trois questions à Didier Touzé

Responsable technique du parc

Les jardiniers ont-ils été formés aux tailles et aux règles de conception japonaises ?

Didier Touzé Oui, car au-delà des tailles architecturées ou de transparence, nous avons à respecter les formes japonaises traditionnelles pour donner plus d'ampleur à ce paysage, dans les règles de l'art. Des spécialistes, des professeurs japonais, viennent régulièrement nous prodiguer des conseils et nous transmettent ces savoir-faire. Quatre d'entre nous ont également eu la chance de s'immerger dans les jardins de Kyoto en 2015 afin d'échanger avec les techniciens locaux. Dans l'esprit d'un maître jardinier japonais, cette formation n'est en réalité jamais terminée ! Donc nous continuons, et allons aussi bénéficier des formations prochainement mises en place par la nouvelle Association européenne des jardins japonais qui a vu le jour ici, en juin dernier.

Comment choisissez-vous les espèces lors des plantations ?

DT Nous sélectionnons des variétés capables de résister aux problèmes sanitaires récurrents, comme la verticilliose chez les érables, ou la moniliose chez les cerisiers à fleurs. C'est aussi la très grande diversité des espèces et variétés qui aide à maintenir le bon état sanitaire de l'ensemble du parc. Et quand un arbre est atteint d'une maladie que nous ne pouvons pas soigner, nous le remplaçons. La gestion écologique du parc a toujours été respectée. Nous laissons la nature travailler, par exemple les chrysopes qui sont hébergées par les charmes, leur plante hôte, et nous débarrassent des pucerons. Le but est de perpétuer cet équilibre écologique.

Comment arrivez-vous à gérer le parc avec les sécheresses ?

DT C'est assez compliqué, l'été nous n'arrosons que la nuit du fait des restrictions d'eau. Le niveau de la rivière baisse tellement qu'il n'y a plus de courant. Pour éviter le développement des algues et des cyanobactéries, nous avons installé des tuyaux microperforés tout le long de l'étang, qui pulsent de l'air dans l'eau (ce qui ne trouble pas la surface de l'étang en journée, le pulseur ne fonctionnant que la nuit.) L'oxygénation de l'eau empêche en effet l'envahissement par les algues. Nous ajoutons aussi un peu de craie coccolithique dans l'eau, afin d'en stabiliser le pH. Il n'y a pas de solution miracle, mais nous cherchons les moins impactantes pour l'environnement, et les moins coûteuses.



Parc Oriental de Maulévrier

Place de la Mairie
49360 Maulévrier

Ouvert du 15 mars au 15 novembre

Promenades nocturnes
de mai à fin septembre
Salon national du bonsaï
les 9 et 10 septembre

→ www.parc-oriental.com

Professionnels des **espaces verts**,
accédez au marché des
services à la personne



En adhérant à Interservices,
vos clients pourront bénéficier de
50% de crédit/réduction d'impôt*



Une adhésion à la coopérative
de 10€ seulement !

Aucune obligation de chiffre
d'affaires ni aucun frais
annuels de gestion

Fidélisez votre clientèle

Proposez vos services à de
nouveaux particuliers

Libérez-vous des démarches
administratives liées aux
services à la personne

Profitez de nos supports
publicitaires



www.interservices.fr

N° National 04 68 11 98 05 - contact@interservices.fr

**making
hard work
easier**

probst
handling equipment

La manutention professionnelle

VACUUM-POWER-HANDY VPH

Appareil de pose manuel autonome et robuste,
pour les matériaux non poreux: granit ou béton à
résistance élevée d'un poids maximum de 150 kg.
Fonctionnement avec batterie 12V.
Platine d'aspiration incluse.

Pince pour pose de marches TSZ-UNI

La pince mécanique polyvalente, elle est non
seulement adaptée aux bordures granit, mais
convient aussi pour la préhension de tous les
éléments d'espaces verts avec une excavatrice ou
une chargeuse. Il suffit de l'accrocher à une
chaîne de levage.



EASYGRIP EXG Pince de manutention

La EASYGRIP EXG est une pince mécanique
conçue pour manipuler des éléments en béton
parallèles, plans et non coniques, par ex. des
bordures de plate-bande, des plaques de
positionnement, des marches massives et des
bordures.

FLEXMARKER-KIT FMK

Système complet pour concevoir et marquer des
courbes en toute liberté, sans rupture optique, de
façon simple et efficace.

Probst SARL

21 chemin des Dames - F-57370 PHALSBOURG
+33 3 87 07 19 52, info@probst-handling.fr

www.probst-handling.fr



VOTRE PARTENAIRE POUR VOS AMÉNAGEMENTS EXTÉRIEURS

JOUPLAST® lance sa gamme BTP avec les plaques drainantes pour parkings ou voies circulables.

ZONES URBAINES



URBANIT® PAVÉS



URBANIT® GRAVIERS



URBANIT® VÉGÉTAUX

- Parkings perméables.
- Végétalisation des accès publics.
- Zones commerciales éco-responsables.
- Voies d'accès minérales.



www.jouplast.com



KIOTI France sas

Z.A Guinassou
24120 Pazayac
Tel. 05 55 23 05 80



ZERO TURN



CK4030



CS2510



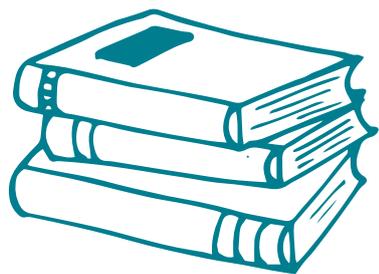
UTV2400



DK6020



www.kiotifrance.fr

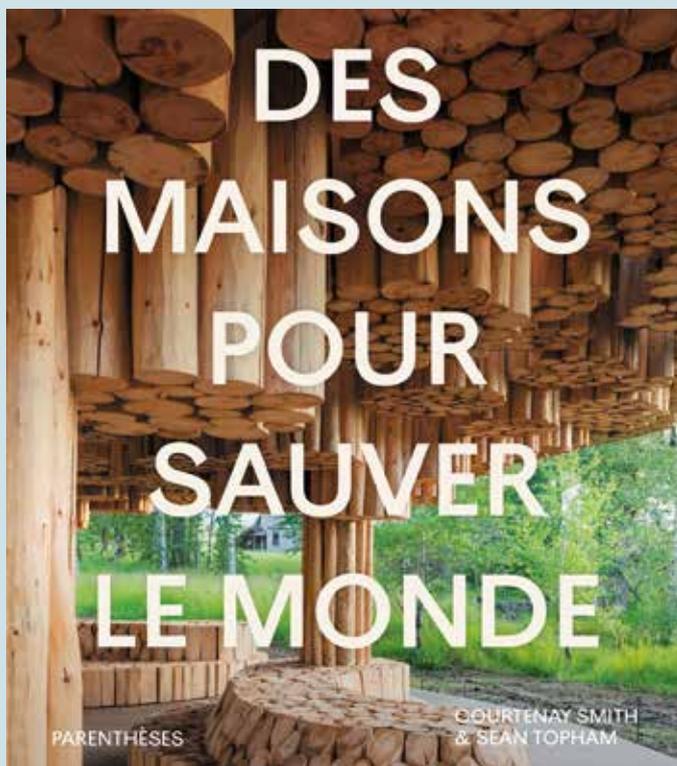


Découvrez notre sélection de pépites



Coups de cœur

Des maisons pour sauver le monde



Elles font rêver, ou s'interroger sur le sens de notre habitat. Est-il vraiment conçu avec toute la réflexion nécessaire pour répondre à nos besoins vitaux ? Dans ce livre, 19 chapitres rappellent les démarches à adopter pour relier la construction au vivant, donc à notre existence sur la planète et à l'environnement dans lequel elle

s'inscrit. Par le biais de 19 verbes correspondant à 19 stratégies architecturales – intégrer, respirer, coopérer, prendre soin, ressentir, flotter, préserver, réemployer, tisser, revisiter, croître, récolter... –, se dresse un inventaire d'actions pareillement inspirantes pour les jardins.

Courtenay Smith, Sean Topham
Éditions Parenthèses,
256 pages, 39 €

Nature et parure



Couronnes de fleurs, peintures végétales, chapeaux en fruits... le peuple des Suri, éleveurs semi-nomades du sud-ouest de l'Éthiopie, a conservé la tradition de se parer chaque jour de ce qu'offre la nature. À l'heure où nous vivons de plus en plus entourés de béton, ce voyage photographique étonne. L'inventivité esthétique de ce peuple témoigne d'une culture en harmonie totale avec son territoire, avec la nature et les paysages qu'elle recèle, avec les fruits de la terre. Ce monde encore éloigné de la civilisation moderne est pourtant voué à disparaître... à moins que le reste de l'humanité ne prenne conscience de la merveilleuse beauté de notre planète.

Hans Silvester, Eric Fottorino
Éditions de La Martinière,
192 pages, 29,90 €

Dictionnaire visuel des arbres et arbustes communs



Impossible dorénavant de se tromper sur le nom d'une espèce arborée ou arbustive rencontrée dans un jardin, en pépinière, en forêt ou en campagne ! Les 1600 photos exposent à la fois le port, la silhouette générale, les feuilles, l'écorce, les fleurs et les fruits de la plupart de celles que nous croisons dans nos régions. Les descriptions qui les accompagnent sont aussi d'une grande clarté. Un glossaire conséquent termine ce dictionnaire à mettre entre toutes les mains des professionnels, sans oublier les étudiants encore en cycle de formation.

Maurice Reille

Éditions Ulmer, 320 pages, 32 €

FEUILLES À FEUILLES

Des arbres pour le futur



racontant d'abord l'histoire des peuplements sur notre territoire, puis en proposant une palette de 50 espèces à tester ou à privilégier si les conditions sont favorables. Il en brosse le portrait en s'appuyant sur ce que l'on en connaît déjà quand elles ont été plantées en ville, au bord des routes, dans les jardins publics.

À ce savoir, il faudra ajouter les études scientifiques qui commencent tout juste à être produites sur le sujet, pour se faire une idée plus précise de la véritable palette du futur, adaptée à chaque région.

Yves Darricau

Éditions du Rouergue,

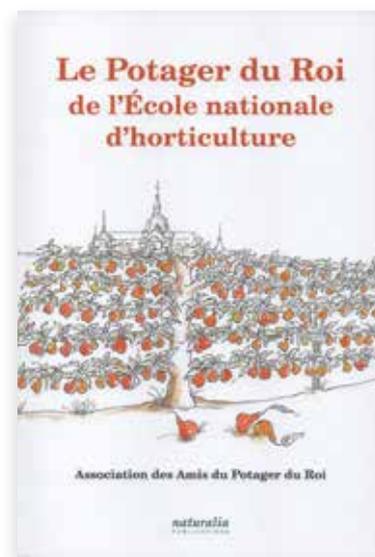
288 pages, 35 €

Quels arbres et arbustes résisteront-ils à la hausse des températures et à la raréfaction des pluies ?

Agronome, l'auteur tente de répondre en partie à cette question, en nous

Le Potager du Roi de l'École nationale d'horticulture

Pour tous ceux qui aiment ce grand potager historique, ce livre est précieux. Il raconte comment Auguste Hardy a réussi, à la fin du XIX^e siècle, à redonner son lustre à ce patrimoine datant de Louis XIV et à en faire un lieu d'apprentissage pour les élèves de l'École nationale d'horticulture de Versailles, fondée en 1873. Toute l'histoire de cette aventure horticole est ici retracée par les bénévoles de l'Association des Amis du Potager du Roi et l'on y apprend comment les différentes parties de ce potager ont évolué dans le temps, faisant de Versailles à nouveau l'une des



capitales de l'enseignement de l'horticulture et du paysage.

Collectif

Naturalia Publications,

328 pages, 32 €

Le suivi des futaies hétérogènes : enjeux et évolution de la gestion forestière



de repenser certaines techniques sylvicoles et la gestion forestière qui en découle. Ce petit guide permet de se familiariser avec cette évolution. Très court et dans un langage accessible à tous, il pose les bases de la réflexion et explique les problématiques possibles quand les peuplements forestiers sont mélangés. L'auteur travaille pour le service recherche et développement de l'ONF*, en partenariat avec l'INRA**.

* Office National des Forêts
** Institut National pour la Recherche Agronomique

Ce concept de forêt hétérogène répond à un enjeu écologique majeur aujourd'hui.

Dans un contexte d'adaptation au changement climatique, il est temps

Nicolas Reinhorn
Éditions Les trois colonnes,
69 pages, 11 €

Le guide Terre vivante du jardin forêt

Didactique, avec de nombreux schémas, photos, tableaux et encadrés, ce guide a pour vocation de permettre la réalisation d'un jardin-forêt comestible par tous ceux qui en ont envie, qu'ils soient débutants ou jardiniers expérimentés. De la définition du terme et des objectifs jusqu'aux récoltes, en passant par le choix des espèces, la mise en place, l'entretien et la gestion des différents écosystèmes recréés, toutes les explications sont claires, mais à relire plusieurs fois pour mieux les intégrer. Ce type d'espace cultivé reste en effet très différent de ce que nous avons l'habitude d'appeler « jardin ».



Rémi Kulik
Éditions Terre vivante,
288 Pages, 35 €

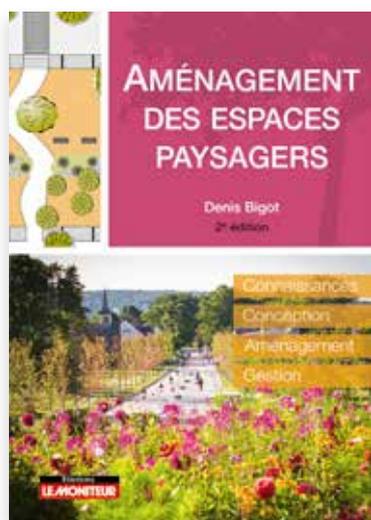
La révolution des mini-forêts



On en parle beaucoup pour restaurer la biodiversité dans nos villes, en reforestant les zones urbaines et périurbaines dégradées. Mais quel est exactement le principe de cette reforestation, et quels bénéfices réels peut-on en tirer ? Ce livre décrit la méthode inventée par le botaniste japonais Akira Miyawaki, qui lui a donné son nom, et les bénéfices déjà obtenus en Asie où la méthode s'est répandue depuis quelques années. Loin d'être un ouvrage technique, il raconte le processus comme on pourrait le faire dans un article de presse. Ce choix s'inscrit dans un souhait d'inspirer en premier les esprits, avant de donner quelques conseils pratiques.

Hannah Lewis
Éditions Eyrolles, 260 pages, 22 €

Aménagement des espaces paysagers



Cette deuxième édition augmentée met à jour les dernières normes parues, les textes officiels concernant les évolutions liées à la parution du Fascicule 35 du CCTG* relatif aux aménagements paysagers, aires de sport et de loisirs de plein air. Les nouveaux modes de gestion sont également abordés, faisant suite à la loi Labbé mais aussi aux changements de pratiques afin de travailler en économie circulaire, ou encore en intégrant la participation citoyenne.

Cet imposant ouvrage de connaissances en conception, aménagement et gestion s'adresse à tous les professionnels des secteurs privés et publics, ainsi qu'aux bureaux d'études.

* Cahier des clauses techniques générales

Denis Bigot
Éditions Le Moniteur,
432 pages, 52 €

FEUILLES À FEUILLES

Un jardin extraordinaire



Très joliment illustrée, cette bande dessinée veut inciter les jeunes lecteurs à planter de petites graines, puis à observer la vie qui apparaît et s'en émerveiller. Le récit met en scène Nino, un jardinier en herbe qui, passant l'été chez sa grand-mère, va découvrir non seulement un jardin et les plantes qui le composent, mais aussi comment pousse ce petit monde et ce que

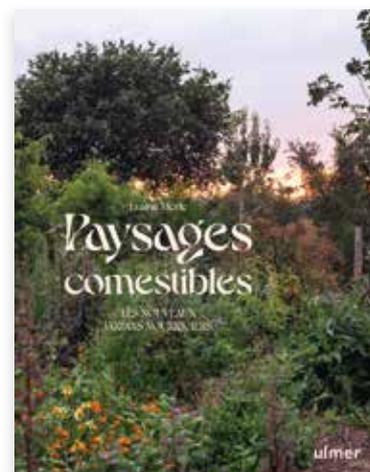
l'on y récolte. Insectes et petite faune font partie du voyage sensoriel, ainsi que les saveurs diverses des fleurs, des légumes, des fruits, sans oublier le sens du partage avec les amis et les voisins. Un livre pour toutes les générations.

Isabelle Rimasson, Simon Hureau
Éditions Motus, 60 pages, 16,50 €

Paysages comestibles

Les nouveaux jardins nourriciers

L'autrice souhaitait mettre son métier de photographe au service d'une cause qui lui est chère : montrer celles et ceux qui s'engagent pour un quotidien plus durable et désirable. Elle présente ici 12 lieux de ressources, concrétisés tant par des jardiniers urbains que par des paysans, dont les portraits invitent à envisager un avenir souriant. À travers des récits de vie et des photos prises sur le vif, elle prouve qu'il est possible d'agir chacun à notre échelle pour construire



un environnement beau, nourricier et vertueux, un monde en partage.

Evaine Merle
Éditions Ulmer, 192 pages, 30 €



Êtes-vous en conformité avec vos obligations conventionnelles ?

Vos partenaires sociaux ont signé un accord national instaurant la mise en place d'un Plan d'Épargne Retraite pour tous les salariés non-cadres.



Vos partenaires sociaux ont signé un accord national le 3 février 2022, permettant à tous les salariés non-cadres des entreprises du Paysage de disposer d'un complément de revenus à la retraite avec la mise en place d'un Plan d'Épargne Retraite.

Une obligation conventionnelle à compter du 1^{er} août 2022

Depuis cette date, tous vos salariés non-cadres doivent bénéficier d'un Plan d'Épargne Retraite à cotisations définies exprimé en points.

Le Plan d'Épargne Retraite d'AGRICA PRÉVOYANCE : une réponse simple et adaptée

Notre Plan d'Épargne Retraite en points répond pleinement à vos obligations conventionnelles. Ce dispositif a fait ses preuves auprès des cadres de votre secteur qu'il équipe depuis de nombreuses années.

Comment adhérer ?

Le Plan d'Épargne Retraite

Une réponse simple et performante à votre obligation conventionnelle et un outil de fidélisation pour vos salariés

Remplissez le formulaire en ligne accessible depuis le site groupagricra.com ou via le QR Code :



Retrouvez toutes les informations sur le Plan d'Épargne Retraite d'AGRICA PRÉVOYANCE en scannant le QR code avec l'appareil photo de votre smartphone ou sur www.groupagricra.com



AGRICA PRÉVOYANCE

Proches par nature, engagés à vos côtés

STIHL



APIII
SYSTEM

NOUVEAUTÉ PRO

**UN ÉQUILIBRE PARFAIT
POUR UNE COUPE PUISSANTE,
NETTE ET PRÉCISE**



TAILLE-HAIES À BATTERIE HSA 100

Le HSA 100 est l'allié idéal des professionnels pour un entretien régulier car il est adapté à tous les types de haies. L'équilibre parfait de l'appareil et la poignée multifonction rotative sur 180° vous garantissent une position de travail optimale tout en préservant vos muscles et articulations grâce au système anti-vibrations. Silencieux pour des heures d'utilisation, même sous la pluie, il n'y a plus de limite à la création de l'artiste !

RENDEZ-VOUS CHEZ VOTRE REVENDEUR OU SUR [STIHL.FR](https://www.stihl.fr)